

Retour à la maison



Chapitre 1

Mathieu et Nick étaient ensemble depuis six ans et mariés depuis quatre ans. Avec un couple d'amies lesbiennes, ils avaient décidé de construire une famille.

Nick, qui était journaliste, avait appris la veille de son départ pour l'Afghanistan, que Rachel était enceinte. Dans moins de huit mois, ils deviendraient parents.

- Ne pars pas Nick ! Pas là-bas ! Pas maintenant qu'on va avoir un bébé.
- Je serai de retour bien avant le terme. Je ne pars que deux mois
- Mais c'est dangereux
- T'inquiète pas. C'est pas la première fois que j'y vais et il ne m'est jamais rien arrivé.
- Il suffit d'une fois
- Oh mais arrête, tu vas me filer la poisse

Nick rigola et embrassa Mathieu qui avait vraiment un mauvais pressentiment concernant ce reportage. Il aurait tellement préféré que son mari soit journaliste pour la rubrique faits divers du journal local.

Le premier mois, Mathieu fut un peu rassuré. Nick lui donnait des nouvelles aussi souvent qu'il pouvait, ils avaient même pu se parler via la webcam deux ou trois fois.

- Tu me manques mon amour
- Toi aussi, tu me manques, mais dans quinze petits jours, je serai là
- Tu vois, toi tu dis « petits » et moi je sais qu'ils vont me sembler hyper long
- Mais non ! Occupe-toi et tu verras, ça passera vite.....Au fait Rachel va bien ?
- Impeccable. Ça ne se voit pas encore vraiment mais j'ai hâte de l'annoncer à nos parents quand même.
- Tu ne l'as toujours pas fait ?
- Beh non, je veux qu'on le fasse ensemble comme on a dit.
- Je sais mais je pensais que tu n'aurais pas pu t'empêcher de le dire
- M'enfin, tu me prends pour qui ?
- Pour quelqu'un qui a une longue langue
- J'ai pas une longue langue !
- Oh que si et crois-moi que dans certaines situations, je l'adore ta langue

Mathieu vit l'oeil pétillant de son époux sur l'écran et haussa les épaules.

-Andouille !

Nick pouffa de rire

- Bon va falloir que je te laisse.....A très vite mon amour, n'oublie pas : quinze petits jours
- Oui à bientôt, je t'aime
- Moi aussi je t'aime

Dix jours plus tard, Mathieu fut prévenu que des soldats de l'unité que Nick suivait avaient été portés disparus et que c'était également

le cas du journaliste.

Le jeune homme s'effondra. Il espéra des jours et des jours recevoir un avis comme quoi il était retenu en otage, au moins ça signifierait qu'il était toujours vivant. Mais rien n'arriva. Les semaines et les mois passèrent et il dut se résoudre au fait que Nick était probablement mort et qu'il ne le reverrait plus jamais.

Lorsque leur fils naquit, il insista pour lui donner le prénom de son défunt mari. Il porterait ainsi le prénom et les gènes d'un de ses papas et aurait le nom de l'autre.

Six mois après sa naissance, le sort s'acharna une fois de plus sur ce petit bonhomme et il perdit ses deux mères dans un accident de voiture. Ce drame provoqua à Mathieu une rage folle envers le destin. Mais plutôt que de se laisser abattre, il décida de relever la tête et de tout faire pour que son fils ait malgré tout une vie des plus heureuses.

En regardant Nicky grandir, Mathieu constata qu'il ressemblait énormément à Nick. On aurait dit sa réplique en miniature. Il lui parlait régulièrement de lui et de ses mamans. Il tenait à ce que son enfant sache qui ils étaient.

Au cours de ces années, le jeune homme se lia d'amitié avec Val qu'il avait rencontré lors la naissance de l'enfant. Il était infirmier. Il s'était beaucoup confié à lui et il avait peu à peu pris une plus grande place dans son quotidien.

Nicky, qui avait à présent quatre ans, l'appelait « tonton Val ». Il l'avait complètement intégré à sa famille et lorsqu'il y a six mois, les deux hommes étaient passés de l'amitié à la relation amoureuse, le petit garçon n'en avait pas paru perturbé.

Mathieu et Val étaient au jardin. C'était encore l'hiver mais cette année, il était assez doux et bien vêtu, ils n'avaient pas froid. Mathieu était un vrai papa poule et il préférait être là quand son fils jouait au jardin. Il n'avait pas encore cinq ans et considérait qu'il était bien trop jeune pour rester sans surveillance dans ses jeux et ce, même si c'était un enfant très éveillé et qui était d'ailleurs une classe à l'avance à l'école. Les deux hommes discutaient de tout et de rien tout en regardant le petit Nicky monter l'échelle et glisser le long du toboggan, un nombre incalculable de fois sans sembler s'en lasser.

-Nicky, pas la tête la première, je te l'ai déjà dit.

-Mais si papa, regarde c'est gai !

-Peut-être mais c'est dangereux, alors tu arrêtes tout de suite ou tu vas être puni

-Oh mais laisse-le. Souviens-toi quand t'étais petit, je suis sûr que tu le faisais aussi.

-Oui et alors ? Il n'est pas obligé de faire toutes les conneries que j'ai faites

-Rabat-joie !

Val observait Mathieu, un sourire au coin des lèvres. Il aimait taquiner son amant sur la sévérité dont il faisait parfois trop preuve à son goût.

-Toi, tu le laisserais tout faire !

-Plus de choses que toi, c'est certain

-Et s'il se fracasse la tête au sol ?

-Ah oui, suis-je bête ! Sans compter qu'il pourrait y avoir une branche qui lors de sa chute lui crève l'oeil. Courageux, il se lèverait mais trébucherait un peu plus loin, se cassant la jambe au passage, il se traînerait alors jusqu'à nous sans voir un morceau de verre au sol qui l'éventrerait littéralement.

-Non mais qu'est-ce que tu peux être con quand tu t'y mets !

Val pouffa de rire devant l'air faussement vexé de Mathieu. Il s'approche ensuite de son homme pour l'embrasser.

-Dégage !

-Oh tu boudes ! Non mais sérieux, il risque une belle bosse, c'est pas bien grave, il en connaîtra d'autres

-Oui mais si je peux éviter à mon fils de souffrir, c'est normal que je le fasse

-Souffrir, souffrir, tout de suite les grands mots.

Mathieu allait répliquer mais le téléphone sonna et il alla décrocher. Quand il revint, il était blême et semblait décontenancé. Val s'en aperçut et s'inquiéta.

-Qu'est-ce qui se passe ? T'es tout blanc.

-C'est Nick..... Ils l'ont retrouvé.....Il est vivant.

Chapitre 2

Val avait reçu comme un coup de poing au ventre à l'annonce de Mathieu. Qu'allait faire ce dernier ? Son mari était vivant et eux, il n'y avait que six mois qu'ils étaient ensemble. Comment le retour de Nick allait-il se passer ? Il avait vu dans le regard de son amant qu'il était complètement perdu et après avoir tenté de le soutenir, il lui avait conseillé de prévenir ses parents et d'aller avec Nicky chez ses beaux-parents, qui eux aussi devaient être sous le choc.

Le lendemain, Mathieu, accompagné des parents de Nick se rendirent à la base militaire où ils devaient retrouver le journaliste. Ce dernier arriva escorté par deux militaires et le ministre de la défense. Mathieu ne pouvait détacher son regard de son mari. Il avait maigri, ses cheveux avaient poussé et il portait à présent une barbe épaisse, mais c'était bien lui. Jusqu'à ce qu'il le voit de ses yeux, Mathieu avait refusé d'y croire, ils avaient dû se tromper. Il n'avait pas pu être retrouvé vivant après tant d'années. Et pourtant, c'était bel et bien le cas. Il était là devant lui, immobile et le visage fermé comme si lui non plus ne réalisait pas être là. Sa mère fut la première à réagir. Elle courut vers son fils et le serra dans ses bras en fondant en larmes.

-Nick ! Chéri ! C'est toi ? C'est bien toi ? J'ai cru que je t'avais perdu à tout jamais.

Elle prenait son visage entre ses mains et l'embrassait sans discontinuer

-ça va maman, je suis là et je vais bien.
-T'es sûr ? De toutes façons, on va bien s'occuper de toi, tu vas voir.....Oh je t'aime mon fils
-Moi aussi je t'aime

Franck et Mathieu observait sans rien dire mais les yeux humides. Nick se détacha de sa mère et se dirigea vers son mari.

-Je suis désolé.....finalement, je suis resté un peu plus que deux mois. Je suis pardonné ?

Mathieu sourit et laissa couler ses larmes en serrant son homme dans ses bras.

-Oh que oui.....Oh Nick tu m'as tellement manqué.
-Toi aussi tu m'as manqué
-Je n'arrive pas à croire que t'es vivant
-Moi je n'arrive pas à croire que je suis ici.
-Mathieu, à mon tour de serrer mon fils dans mes bras

Une accolade paternelle vint serrer Nick

-On pourra dire que même adulte, tu m'en auras filé des cheveux blancs
-Une petite colo et on n' y verra plus rien
-Si le soulagement pouvait les recolorer, je crois que je récupérerais la teinte de mes vingt ans.

Quand tout le monde se fut étreint et que différents papiers furent signés, ils reprirent la route tous ensemble. Un certain silence régna dans la voiture. Personne ne voulait poser de questions au journaliste, préférant attendre qu'il se confie, ils profitaient juste du bonheur retrouvé et qu'ils pensaient perdu à tout jamais.

-Tu es sûr que tu ne veux pas rester un peu à la maison ?
-Non maman, pas aujourd'hui, une autre fois d'accord ?
-Oui bien sûr, tu dois être fatigué
-Et puis quelqu'un l'attend à la maison Karine
-Ah oui c'est vrai.

Nick fronça les sourcils d'un air intrigué mais ce n'est qu'une fois qu'ils furent arrivés devant chez eux qu'il posa la question.

-Mathieu, qui est-ce qui m'attend ? Parce que je n'ai pas trop envie de voir du monde.
-Il n'y a pas de monde. Juste une personne qui était impatient de faire ta connaissance.
-De faire ma connaissance ? T'as invité quelqu'un que je ne connais pas, le jour de mon retour ?
-Je ne l'ai pas invité, il vit là et il s'appelle Nicky
-Nicky ? C'est qui ?
-C'est ton fils, Nick

Nick resta la bouche ouverte et les yeux ronds. Son fils, il avait un fils. Durant toutes ces années, s'il n'avait jamais cessé de penser à son mari, il n'avait pas imaginé son fils. Bien sûr il savait que Rachel était enceinte quand il était parti, mais n'ayant pas pu suivre l'évolution de cette grossesse et ne sachant même pas si elle avait eu une fille ou un garçon, il n'avait pas pu se créer une image mentale de cet enfant.

-Mon filsJ'ai un fils.....

Mathieu sourit devant l'air hébété de son époux.

-ON a un fils, oui. Et il est fantastique
-Il a quel âge ?.....J'ai un peu perdu la notion du temps là-bas. Vu ce qu'on m'a dit, il doit avoir quatre ans, c'est ça ?
-Oui et il aura 5 ans en mars. Il est en grande forme comme n'importe quel gamin de son âge.
-Et ça va l'organisation avec Rachel et Géraldine ?
-Euh.....En fait, je m'en occupe tout seul. Rachel et Géraldine ont eu un accident de voiture quand il avait dix mois. Elles n'ont pas survécu
-Oh mon Dieu.....Tu veux dire que notre fils n'a pas connu ses mamans ?
-Ni ses mamans ni son papa mais par une chance inouïe pour ce dernier ça va pouvoir changer.
-Mais tu l'élèves tout seul ?
-Vu le nombre de grands-parents qui sont fous de lui depuis sa naissance, rassure-toi que je suis bien épaulé
-Tu.....Tu lui as parlé de moi ?
-Evidemment ! De toi, de Rachel, de Géraldine. Il vous connaît tous les trois et il est très content de te rencontrer enfin.
-Tu lui as dit quoi ? Il me croyait mort, il n'a pas dû comprendre que je ne l'étais pas
-A son âge, le concept de la mort est encore confus tu sais
-T'as dit qu'il s'appelait Nicky. Pourquoi vous l'avez appelé comme ça ?
-Parce qu'il porte mon nom et que je voulais qu'il ait ton prénom, pour qu'il sache que toi aussi tu faisais partie de lui.....T'es prêt ?
On rentre ?
-Oui on y va

Quand ils entrèrent, ils furent accueillis par les parents de Mathieu qui gardaient Nicky. Ils enlacèrent Nick en lui disant combien ils étaient heureux de le voir, puis laissèrent le couple seul en leur précisant que Nicky jouait dans sa chambre.
Mathieu et le journaliste s'y rendirent. Nick observa le petit garçon blond pendant un instant avant qu'il ne relève la tête et les voit

-Arrête de jouer et viens dire bonjour Nicky

L'enfant se releva et regarda d'un oeil intrigué cet homme barbu qu'il ne connaissait pas. Son père lui avait expliqué qu'il viendrait avec son autre papa mais sur les photos, il n'avait pas de barbe et ses cheveux étaient plus courts.

-C'est pas papa-soldat qui devait venir ?
-Papa-soldat ?
-C'est comme ça qu'il t'appelle, le métier de journaliste est abstrait pour lui mais il a des jouets soldats et comme je lui ai dit que tu étais mort à la guerre.
-D'accord
-Si mon coeur c'est bien lui
-On dirait pas le même papa-soldat des photos
-J'ai un peu changé c'est vrai mais c'est bien moi
-Tu viens lui dire bonjour mon coeur

Nicky s'approcha lentement de Nick qui s'accroupit pour se mettre à sa hauteur. Il posa un petit baiser sur sa joue.

-Tu piques papa-soldat, comme papy Jacques !

Nick sourit en entendant son fils l'appeler « papa » et sentit son coeur cogner contre sa poitrine.

-Désolé, petit moustique, tu voudrais que je rase ma barbe ?
-Hé ! Je ne suis pas un moustique. Je ne fais pas bzzz bzzz

Nick pouffa de rire, accompagné de Mathieu qui avait les yeux humides à voir enfin son fils et son mari réunis.

-Oh mais pour moi, t'es un moustique parce que t'es tout petit.....Alors tu veux que je la rase cette barbe ?

Nicky plaça son doigt sur sa bouche en prenant un air sérieux.

-Mmmh, je réfléchis.....Non, tu gardes mais attends.

Le petit garçon courut chercher une feuille et saisit un crayon. Les deux hommes l'observaient en se demandant de quoi il s'agissait.

-Tiens papa-soldat, un dessin pour toi.....Je t'ai mis ta barbe

Quand il vit le dessin, son coeur cogna davantage et il prit son fils pour le serrer dans ses bras.

Chapitre 3

Durant le reste de la journée, Nick ne prononça pas beaucoup de mots. Il semblait un peu perdu dans cette maison qu'il connaissait pourtant mais dont certains détails avaient changé : un nouveau bibelot, des cadres avec des photos qu'il n'avait jamais vues, des jouets d'enfants traînant ci et là.

-Nick, je vais donner son bain à Nicky ou tu voudrais le faire ?
-Non vas-y, jeenfin je préfère que ça soit toi. Je ne sais pas trop.....
-T'inquiète pas je comprends.....Allez Nicky, direction la salle de bains

-Je peux prendre mes jouets ?
-Oui mais on ne traîne pas longtemps, j'aimerais bien être un peu avec papa.
-D'accord

Mathieu regardait son fils jouer dans l'eau mais ses pensées étaient tournées vers son mari. Il était ravi de le revoir et s'était instantanément rendu compte qu'il l'aimait toujours et que ses sentiments pour lui étaient toujours aussi forts qu'auparavant. Toutefois, il craignait de ne pas retrouver leur complicité d'antan. Il faudrait certainement au journaliste du temps pour se remettre de sa captivité et reprendre ses marques dans leur quotidien. Il fut tiré de ses pensées par une éclaboussure due au sous-marin en plastique que son fils venait d'immerger brusquement.

-Nicky, fais attention !
-Pardon papa, j'ai pas fait exprès
-C'est pas grave.
-Dis papa, pourquoi papa-soldat, il n'est pas gentil ?
-Pourquoi tu dis qu'il n'est pas gentil mon coeur ?
-Il a une drôle de tête, il ne rit pas et il ne parle pas.
-ça c'est parce qu'il a été retenu prisonnier pendant longtemps, il ne pouvait sûrement ni rire ni parler.
-C'est des méchants qui ont fait ça ?
-Oui mon coeur
-Pourquoi ?
-ça je ne sais pas
-Et c'est parce qu'il ne parle plus et ne rit plus depuis longtemps qu'il a oublié comment on fait ? Parce que si c'est ça, il n'y a plus qu'à lui apprendre comment il doit faire

Mathieu ne put s'empêcher de sourire devant la naïveté de son fils et la façon si simple qu'il avait de voir les choses.

-Bon allez, assez discuté, tu vas te laver et sortir de l'eau
-Oh non pas maintenant
-Si maintenant, allez zou !
-Pppffff, d'accord

Le petit garçon obtempéra en bougonnant et une fois séché et habillé, il alla dire au revoir à et monta avec Mathieu qui redescendit une quinzaine de minutes plus tard auprès de son époux.

-Tu n'as besoin de rien ?

-Non, ça va

-Je n'arrive pas à réaliser que tu es là

-Je dois t'avouer que moi non plus. Je m'excuse si je te semble un peu déphasé.

-T'as pas à t'excuser, c'est tout à fait normal. Mais tu vas voir petit à petit, tout va redevenir comme avant

-J'espère

-Enfin sauf qu'on sera trois et plus deux.....T'en penses quoi de ton fils ?

-Il a l'air chouette et épanoui et ça c'est grâce à toi ! J'ai toujours su que tu ferais un père merveilleux

-Toi aussi tu vas l'être

-Je ne sais pas. Je me sens comme un étranger vis-à-vis de lui

-Laisse-toi un peu de temps. Faut que vous appreniez à vous connaître mais comme je te l'ai dit, je lui ai souvent parlé de toi et je suis sûr qu'il t'aime déjà.....Tu veux qu'on fasse quoi maintenant qu'on n'est que tous les deux ?

Nicolas se crispa en imaginant que son mari lui proposait de retrouver leur intimité de couple. Il n'était pas prêt à cela. Mathieu s'aperçut du malaise de son époux et en comprit directement la raison.

-Matt, je.....

-Hé relaxe, je voulais juste dire, tu veux qu'on regarde la télé ou qu'on parle ? Tu veux me raconter ce que tu as vécu ou tu veux aller te coucher parce que tu es fatigué ?

-Oh, je n'avais pas compris ça désolé.

-Je ne suis pas idiot, je sais que pour certaines choses, il va falloir un peu de temps

-Je ne suis pas devenu impuissant !

Nicolas avait élevé brusquement la voix, ce qui fit sursauter Mathieu

-Je n'ai jamais dit ça, calme-toi !

-Excuse-moi, je.....

-Ce n'est pas grave.....Alors tu veux faire quoi ?

-Je crois que je vais aller me coucher

-Tu veux un bon bain chaud avant ?

-Ah oui, ça me ferait du bien ça

-Je vais te le faire couler et te chercher ton pyjama

-Tu as encore des pyjamas à moi ?

-Je n'ai rien jeté

Mathieu lui sourit et partit lui faire couler son bain.

Pendant que Nick se lavait, Mathieu décida de téléphoner à Val. Pour ce dernier non plus, la situation ne devait pas être facile.

-Allô

-Salut, c'est moi, comment tu vas ?

-J'ai connu mieux mais ça va

-Je suis désolé Val, je.....

-Non s'il te plaît, ne dis rien

-Tu préfères que je raccroche et qu'on laisse passer un peu de temps ?

-Non, on a toujours été ami donc on peut se parler

-Et tu crois qu'on peut revenir au stade de l'amitié ?

-Faudra bien, je ne suis pas prêt à te rayer de ma vie. Donc on n'a pas trop le choix. Bon alors ça se passe comment?

-C'est bizarre. Il estdifférent

-C'est normal.

-Je sais mais c'est difficile de savoir ce que je dois faire ou dire.

-Et le petit ?

-Tu connais Nicky, il a la parole facile mais disons qu'il n'a pas obtenu beaucoup de réponses.

-ça doit pas être facile pour lui, il ne le connaît pas cet enfant.

-Je sais, je crois que ça va être compliqué pour tout le monde

-Et toi tu te sens comment dans tout ça ?

-Un peu paumé.....En plus vis-à-vis de toi, je.....

-Hé, ne pense pas à moi, pense à toi, à Nicky et à Nick

-Mais je ne peux pas m'empêcher de penser à toi du jour au lendemain, je tiens à toi tu sais

-je sais et c'est normal que tu tiennes à tes amis

-T'es plus qu'un ami

-Mais je suis moins qu'un amour

Mathieu sentait de la tristesse dans la voix de Val. Mais il avait raison, il ne l'aimait pas comme un simple ami mais n'avait pas non plus de véritables sentiments amoureux envers lui.

-Disons que t'es quelqu'un d'à part pour moi. Tu as une place spéciale.

-Et je m'en réjouis.....Je sens que t'es pas bien mon amour.....

Val s'arrêta net dans sa phrase. Ce mot était sorti machinalement et il se rendit compte qu'il n'aurait plus jamais le droit de le prononcer.

-.....Excuse-moi ça m'a échappé, je.....enfin je voulais te dire que si tu as besoin de parler, je suis là.

-Je sais.....De toutes façons, faudra qu'on se voit sinon tu vas manquer à Nicky.....et à moi aussi d'ailleurs.

-Il n'a pas parlé de moi à Nick ?

-Non, je lui ai expliqué qu'il ne devait pas le faire mais je vous présenterai un jour.....mais pas maintenant.

-A vrai dire, c'est mieux. Je n'ai rien contre lui mais disons que je vais avoir besoin d'un peu de temps avant de vous voir ensemble.

-Je pourrais passer te voir quand même, seulenfin avec Nicky ?
-Bien sûr, je serais même très content que tu le fasses.

Chapitre 4

Le soir, lorsqu'ils furent au lit, Mathieu ne sut pas trop comment se comporter avec son mari. Ce dernier, après la brève accolade lors de leurs retrouvailles, n'avait fait aucun geste envers lui. De plus, il y a à peine deux jours, c'était encore Val qui était dans ce lit à ses côtés. Il ne parvenait pas à savoir lequel des deux il avait le plus trahi.

Nicolas aussi était mal à l'aise. Son changement de vie avait été brusque et il savait qu'il aurait du mal à reprendre le cours de sa vie. Son mari lui avait tellement manqué pendant ces années. Pas un jour n'était passé sans qu'il ne pense à lui. Et pourtant il n'arrivait pas à le prendre dans ses bras ou à l'embrasser sans savoir exactement pourquoi.

Mathieu se décida à faire le premier pas, il se tourna vers Nicolas qui fixait le plafond sans bouger un cil.

-Bonne nuit

Nick le regarda et l'embrassa furtivement.

-Oui bonne nuit.....excuse-moi, je.....

-T'inquiète pas, je sais.....A demain

-A demain

Mathieu fut déçu qu'il ne le prenne pas dans ses bras et lui tourna le dos pour trouver le sommeil.

Nicolas se tourna à son tour vers son mari, il posa sa main sur son épaule et lui embrassa.

-Tu m'as vraiment manqué même si j'ai un peu de mal à te le montrer.

Mathieu posa sa main sur celle de son homme. Ce geste et cette petite phrase lui avait fait beaucoup de bien.

-C'est pas grave, je sais que ce n'est facile pour aucun de nous deux et qu'il va nous falloir du temps

-On a la vie devant nous de toutes façons.

-Oui

Nicolas reprit sa position et ils finirent par s'endormir.

Le matin, lorsque Mathieu s'éveilla, il découvrit son époux couché sur le sol avec son oreiller et un drap.

-Mais qu'est-ce que tu fais ?

-Je me suis mis là pendant la nuit, jeenfin j'ai un peu perdu l'habitude de dormir sur un bon matelas, du coup j'arrêtais pas de me retourner et je ne voulais pas te réveiller.

-Mais enfin, c'était pas grave ça. T'aurais été mieux dans le lit quand même

-J'ai très bien dormi ici, je t'assure.

-Ok si tu le dis.....Je vais descendre préparer le petit-déjeuner et puis préparer Nicky pour l'école à moins que tu veuilles qu'on le garde ici pour l'avoir près de toi.

-Non, envoie-le à l'école, je.....je crois que je vais encore avoir plus de mal avec lui qu'avec le reste de ma vie.

-Comme tu veux

Mathieu était déçu que son mari ne semble pas disposé à faire des efforts concernant leur fils même s'il concevait que cela était difficile pour lui. Sa déception s'accrut encore lorsque le petit garçon pleura en disant qu'il ne voulait pas aller à l'école et qu'il voulait rester près de son papa-soldat qui était revenu.

Les jours suivants, la situation ne s'améliora guère. Nick se montrait toujours très distant et peu loquace. Le soir, il ne prenait même plus la peine de s'allonger près de son époux et se couchait directement à même le sol. Mathieu ne savait plus quoi faire, il se demandait s'il retrouverait un jour l'homme qu'il aimait tant.

Un jour, alors que Mathieu rendait visite à Valentin avec Nicky, son ex amant s'aperçut qu'il était comme éteint. Ça lui faisait mal de le voir comme ça. Il aurait aimé le prendre dans ses bras pour le réconforter.

-ça s'arrange pas avec Nick ?

-Pas vraiment, il ne me parle pour ainsi dire pas et avec Nicky c'est pire encore. Je sais que ce qu'il a vécu ça doit être dur et que ça l'a changé mais si au moins il se confiait à moi, je pourrais essayer de l'aider mais il ne me dit rien.....Je l'aime tellement, je voudrais retrouver notre vie.

Val sentit son coeur se serrer et Matt le vit et regretta instantanément sa parole.

-Oh merde, je suis désolé. Je ne peux pas te dire ça.

-Tu sais bien que tu peux tout me dire et de toutes façons je connais tes sentiments pour lui alors si ça te fait du bien, n'hésite pas à te confier à moi. Je te l'ai dit, je sera toujours là pour toi.

Mathieu bascula la tête en arrière mais il fut incapable de retenir le trop plein de larmes. C'est ce moment que choisit Nicky pour

rejoindre les deux hommes.

- Pourquoi tu pleures papa ?
- Pour rien mon coeur, viens là. J'ai besoin d'un câlin
- Un gros ?
- Un super gros géant.
- D'accord.

Le petit garçon enroula ses bras autour du cou de son papa et serra de toutes ses forces.

- ça va comme ça ?
- C'est impeccable mon coeur
- Tonton Val, il peut te faire un câlin aussi pour que tu sois plus triste

Les deux hommes échangèrent un regard. Valentin aurait tout donné pour le serrer contre lui mais il ne pourrait probablement plus jamais le faire.

- Tu te débrouilles très bien champion, t'as pas besoin de mon aide pour consoler papa.
- Vous vous aimez plus vous deux ? Vous ne vous faites plus de câlins.
- On t'a déjà expliqué mon coeur.
- Oui je sais, ton amoureux c'est papa-soldat et c'est plus tonton Val.....Mais tonton Val t'as un nouvel amoureux toi ?
- Non champion, peut-être un jour.
- Il y a plus personne qui te fait des câlins alors ? C'est triste. C'est chouette les câlins
- Oui c'est chouette et d'ailleurs, si tu venais m'en faire un, là tout de suite.
- Un super gros géant comme à papa ?
- Oui
- D'accord.

Mathieu sourit en observant Nicky et Valentin. Ces deux-là s'adoraient et se le montraient largement. Il se demandait quand les choses seraient pareilles entre Nick et son fils.

Chapitre 5

Deux semaines avaient passé. Nick refusait obstinément de voir un psychologue, il affirmait qu'il allait bien et qu'il avait juste besoin d'un peu de temps pour retrouver ses marques.

Un jour, alors qu'ils étaient au salon, l'attention de Nick fut attirée par les paroles de Nicky qui jouait à quelques pas d'eux. Jusque là, il n'avait pas vraiment écouté ni regardé ce qu'il faisait.

- Boum !.....Ppschhhhhh.....Bang, je vais les avoir.....Pan ! Pan ! Faut les tuer !
- Nicky ! Arrête ça tout de suite !

Le petit garçon sursauta, ainsi que Mathieu qui lisait dans le fauteuil.

- Pourquoi tu cries papa ? J'ai rien fait. Je joue à la guerre, regarde.

L'enfant reprit ses figurines et montra à son père comme il s'amusait. Mais ce dernier se leva brusquement et envoya un grand coup de pied dans les jouets en criant.

- La guerre n'est pas un jeu, alors tu arrêtes maintenant et tu obéis !

Nicky était au bord des larmes, sa lèvre inférieure tremblait et ses yeux s'humidifiaient. Il se leva à son tour et fit face à son père.

- T'es qu'un méchant ! T'aurais dû rester prisonnier, c'était plus chouette quant t'étais pas là, papa il riait avant et maintenant il est tout le temps tout triste et c'est à cause de toi ! Je t'aime pas !

Nicky éclata en sanglots et courut vers sa chambre, laissant Nick pantois et sans réactions.

- Nicky ! Reviens ici tout de suite et dis pardon à papa.
- Non, laisse-le
- Il n'a pas à te parler comme ça
- Il me déteste.....Mon fils me déteste.

Nick avait le regard fixé sur l'escalier, les paroles de Nicky résonnaient en lui. Mathieu posa la main sur son épaule.

- Il ne te déteste pas, il a dit ça parce qu'il n'a pas compris pourquoi tu le grondais. Tu sais, à moi aussi, il m'a déjà dit qu'il me détestait quand je le disputais, mais il ne le pensait pas.

- Tu crois que j'ai eu tort de lui dire d'arrêter ?
- Il ne faisait rien de mal. Il jouait, rien de plus, comme tous les gamins.
- Mais la guerre c'est pas un jeu.
- Je sais mais des gosses qui jouent avec des petits soldats ou qui jouent à se battre, c'est normal.
- Je sais mais.....je.....
- T'inquiète pas, je comprends ta réaction.

-Mais lui, il ne la comprend pas. J'ai été nul. D'ailleurs, je suis nul depuis que je suis revenu, je suis le pire des pères et en tant que mari, je ne suis pas top non plus, pas vrai ?

Mathieu fit face à Nick et lui sourit de manière rassurante en plaçant ses mains sur ses hanches.

-T'es pas le pire des pères et encore moins le pire des maris.
-Permetts-moi d'en douter.....Faudrait aller voir Nicky
-Tu veux le faire ?
-C'est mieux que ça soit toi, je crois. Il doit pas avoir envie de me voir.
-Je vais monter mais surtout ne t'inquiète pas, je sais qu'il ne pensait pas ce qu'il a dit.
-Au fait, il avait raison n'est-ce pas ?
-A propos de quoi ?
-T'étais plus heureux quand j'étais pas là
-Mais t'es dingue ! Même dans mes rêves les plus fous j'aurais jamais imaginé avoir le bonheur de te retrouver.
-T'as pas l'air pourtant. Le petit a raison, tu ne souris jamais et apparemment tu le faisais avant mon retour
-Disons qu'on traverse tous les deux une passe difficile mais ça va aller.....Bon, je monte le voir, je reviens tout de suite.

Quand il arriva dans la chambre, Matt trouva son fils dans son lit, la mine triste et renfrognée. Il alla s'asseoir à côté de lui et lui passa une main dans les cheveux.

-C'était pas très gentil ce que tu as dit à papa.
-Je le déteste ! Je voudrais qu'il reparte et que tonton Val te fasse rire comme avant.
-Tu ne peux pas dire ça mon coeur. Ton papa, il t'aime très fort même s'il a du mal à te le montrer.
-C'est pas vrai, il est méchant.
-Mais non, il n'est pas méchant.
-Il m'a disputé et j'avais rien fait.
-Je sais.....Je vais essayer de t'expliquer pourquoi mais je ne sais pas si tu vas comprendre.....Quand papa t'a vu jouer à la guerre, ça lui a rappelé les années qu'il a vécues loin de nous quand il était prisonnier.
-Mais, mes soldats c'était des gentils, ils tuaient les méchants
-Je sais mon coeur.
-C'est des méchants qui ont capturé papa-soldat ?
-Oui je te l'ai déjà dit
-Pourquoi les gentils soldats les ont pas tués ?
-Parce qu'ils ne savaient pas où ils étaient
-Et c'est parce que des méchants l'ont empêché de revenir chez nous qu'il est méchant lui aussi maintenant ?
-Mais, il n'est pas méchant mon coeur, il faut juste qu'il se réhabitue à vivre normalement.
-Me crier dessus c'est pas normal.....Je l'aime pas.

Des larmes montèrent aux yeux de Mathieu. Il se sentait impuissant face à la situation. Comment expliquer à son fils ce qu'il avait lui-même du mal à comprendre.

-Nicky.....Tu l'aimais bien papa-soldat pourtant
-Mais je ne savais pas qu'il était comme ça, tu disais que c'était quelqu'un de gentil
-Il est gentil, crois-moi.....et il s'en veut d'avoir crié sur toi. Il est très triste de ce que tu lui as dit

Le petit garçon releva la tête vers son père.

-C'est vrai il est triste ?
-Oui.....Tu voudrais bien faire quelque chose pour moi ?
-Oui
-Tu voudrais faire en sorte que papa-soldat soit un peu moins triste ?
-Comment ?
-Tu vas descendre et lui faire gros bisou en lui disant pardon
-Mais lui aussi, il doit dire pardon
-Je suis presque sûr qu'il le fera.....Tu veux bien y aller ?
-Je suis obligé ?
-Non

Le garçonnet réfléchissait, il savait que ça ferait de la peine à son papa s'il n'y allait pas et il ne voulait pas le voir à nouveau triste.

-D'accord, je vais y aller.
-C'est bien.....C'est très gentil et je suis content que tu le fasses.

Avant de descendre, Nicky enlaça son père.

Quand il arriva dans le salon, Nick tourna la tête vers lui. Le petit garçon n'osait pas trop avancer vers lui. Le journaliste tendit donc la main pour l'inciter à venir à ses côtés.

-Je te demande pardon moustique, je ne voulais pas crier.
-Papa a dit que je devais te dire « pardon » parce que t'étais triste.
-Tu ne dois pas me dire pardon, tu n'as rien fait de mal.
-Mais je l'ai dit à papa ça, mais il a quand même demandé que je vienne.
-T'es fâché après moi pas vrai ?
-Oui.....Papa, il avait dit que tu m'aimerais bien même si tu me connaissais pas et tu m'aimes pas, pourtant je suis gentil.

Le coeur de Nicolas se vrilla. Entendre son fils lui dire qu'il pensait ne pas être aimé lui faisait prendre conscience de l'homme qu'il était depuis son retour. Et cet homme, il ne l'aimait pas et il ferait tout son possible pour cesser de l'être.

-Je sais que tu es gentil.....Et je t'aime très fort, je t'aimais déjà quand tu étais dans le ventre de ta maman.

-Toi, tu connaissais maman ?
-Oui
-Mes deux mamans ?
-Oui
-Moi non, je m'en souviens pas, j'étais petit mais j'ai vu des photos avec elles.....Toi j'ai pas de photos avec nous deux.
-Non, t'étais encore dans le ventre de maman quand je suis parti.
-Je sais papa m'a expliqué.....C'est bizarre
-Qu'est-ce qui est bizarre ?
-Quand j'étais dans le ventre de maman, j'avais deux mamans et deux papas. Et après, j'avais plus qu'un papa. Tu sais, mes mamans, elles sont mortes, ça veut dire que je ne les verrai jamais.
-Moi je ne suis pas mort et tu vas voir, on va faire plein de photos et on aura plein de souvenirs toi et moi
-Dis papa-soldat
-Quoi ?
-C'est vrai que tu m'aimes bien alors ?
-Oh oui, je t'aime
-Pourquoi, tu l'as jamais dit ?
-Parce que je fais des erreurs
-Mais t'es un grand, ça fait pas d'erreurs les grands.
-Oh si. Toi t'es petit alors parfois tu fais des petites erreurs et bien moi je suis grand et je fais des grandes erreurs.

Nicky fronçait les sourcils en regardant son père, cherchant à assimiler ce qu'il disait. Puis, tout à coup, il ouvrit grand la bouche et plaça ses mains sur ses joues.

-Oh là là
-Quoi ?
-Hulk, il doit faire des mégas géantes grosses erreurs parce qu'il est très très grand.

Nick partit à rire, il ne s'attendait pas du tout à cette réflexion.

-Oh papa-soldat, tu ris.
-Oui moustique, tu me fais rire.....Je t'adore.
-Moi j'aime bien quand tu ris mais j'aime pas quand tu cries.
-Je vais essayer de ne plus crier alors.

Nicolas serra son fils contre lui, chose qu'il n'avait pas encore faite si ce n'est lors de leur première rencontre.

-Tu sais papa-soldat, c'est pas vrai que je te déteste, c'est parce que j'étais fâché.
-Et t'avais raison d'être fâché, j'avais vraiment été méchant.

Assis dans les escaliers, Mathieu n'avait rien raté de la conversation. Entendre les deux hommes de sa vie, enfin discuter, lui donnait la sensation qu'un poids s'envolait mais il avait toutefois pleinement conscience qu'il y en avait beaucoup d'autres à enlever.

Chapitre 6

Le lendemain en le levant du sol où il avait pris l'habitude de passer la nuit, Nick décida qu'il était grand temps qu'il se rapproche de son fils, s'il voulait faire partie intégrante de sa vie. Il savait que cela ne serait pas simple mais il avait pu constater que Nicky ne demandait que ça et que si ça ne se faisait pas, il en était le seul responsable. Si Matt pouvait accepter son attitude taciturne et parfois un peu indifférente, le petit garçon n'était pas en âge d'en comprendre la raison. Il descendit et prépara le petit-déjeuner pour les deux hommes de sa vie. Après tout, vu qu'il était toujours le premier levé, autant qu'il se rende utile. Il était en train de cuire des oeufs lorsqu'il sentit une présence derrière lui. Il se retourna et découvrit son mari lui souriant.

-Bonjour
-Bonjour, t'aimes toujours les oeufs sur le plat au petit déj ?
-Oui, toujours

Nick les fit glisser sur une assiette et fit face à Mathieu

-Tout est prêt
-Je vois ça.....T'étais pas obligé
-Non et toi non plus, t'es pas obligé de faire ça tous les matins. Je suis toujours réveillé avant toi, si je prépare tout, ça te permettra de dormir un peu plus longtemps ou de traîner un peu dans la salle de bains.
-C'est gentil.....Je vais réveiller Nicky
-Non, mets-toi à table tant que c'est chaud, je vais aller chercher Nicky ?
-Toi ?
-Oui, je.....j'ai décidé de me rapprocher de lui pour ne pas le perdre à tout jamais.
-Tu risques pas de le perdre.
-Ce qu'il a dit hier il le pensait ou du moins, il ne l'a pas dit sans raisons. Ce que j'ai vu dans son regard, je ne veux plus le voir
-ça s'est arrangé quand t'es monté le voir non ?
-Oui et je veux que ça continue de s'arranger. Ça t'embêterait que ça soit moi qui le conduise à l'école aujourd'hui ?
-Non au contraire.
-Et j'irai le rechercher pour manger à midi.
-Je suis certain qu'il en sera ravi.

Les deux hommes se sourirent. Mathieu se sentait soulagé, son mari réagissait enfin et faisait un pas vers leur fils. En ce qui concerne leur couple, il se montrait toujours assez distant mais qu'il veuille créer une relation avec Nicky était beaucoup plus important à ses yeux.

Nick se dirigea vers l'escalier mais s'arrêta sur place et revint vers Mathieu. Il lui posa un chaste baiser sur les lèvres.

-Bonjour quand même.....Avec toi aussi, j'ai des efforts à faire. Laisse-moi juste un peu de temps.
-T'as tout le temps.....Je t'aime Nick.

Ce simple bisou matinal avait fait cogner le coeur de Matt dans sa poitrine. Bien sûr, il avait envie de bien plus mais c'était un début.

En conduisant Nicky à l'école, Nick s'était présenté à son institutrice et le petit garçon s'était comme à son habitude montré très loquasse en expliquant à madame Florence que c'était son papa-soldat et qu'il était un peu bizarre parfois mais que c'était la faute des méchants qui l'avaient enlevé et que en fait il était quand même gentil. Puis il était parti rejoindre ses camarades de classe.

-Est-ce qu'il avait dit que j'étais rentré ?
-Son papa l'avait dit et puis lui aussi évidemment, c'est un petit garçon qui aime bien parler
-ça, c'est peu de le dire.....Est-ce qu'il va bien ?
-Je vous demande pardon
-ça ne l'a pas perturbé ce retour ? Vous n'avez pas constaté de changement dans son comportement ?
-Non, il m'a même semblé ravi de vous connaître enfin.
-oui et c'est ô combien réciproque.....Bon, je vais y aller, je passe le chercher à midi.
-Très bien à tout à l'heure alors

Nick hésita à rappeler Nicky pour lui dire au revoir mais il semblait bien engagé dans un jeu avec ses copains et préféra ne pas le déranger.

A midi comme prévu, il alla le rechercher et connut en menu détails toute la matinée de son fils.

-T'as pas soif ?
-Non j'ai faim, c'est l'heure de manger

Nick pouffa de rire.

-Tu sais pourquoi je te dis ça ?
-Non
-Parce que tu parles beaucoup et quand on parle beaucoup on a soif
-Je parle pas beaucoup, je te raconte, papa, il aime bien quand je lui dis ce que j'ai fait à l'école
-Mais moi aussi j'aime bien
-Ah, je continue alors ?
-Tu feras ça quand on aura mangé, d'accord ?
-D'accord
-Tu veux manger quoi ?
-C'est moi qui choisis ?
-Oui. Je me disais qu'on pourrait aller manger des frites
-Oh ouiiii, mais papa, il va pas être content
-Pourquoi ?
-Il dit qu'il faut pas en manger de trop, que c'est pas bon pour bien grandir
-Il a raison mais une fois de temps en temps c'est pas grave. Maintenant si tu préfères une salade verte, il n'y a pas de soucis, on peut aller en acheter une.
-Ah non beuuuurk

Nick rigola et ébouriffa les cheveux de son fils. Ils prirent la direction de la friagerie.

Durant toute la semaine, Nick continua de conduire son fils à l'école et ils purent ainsi mieux se connaître. Mathieu pouvait constater chaque jour qu'ils se rapprochaient davantage. Il voyait aussi que son mari s'ouvrait un peu plus même s'il se renfermait encore souvent dans sa bulle et que le soir, il ne pouvait toujours pas retrouver la chaleur de ses bras.

-La semaine prochaine, c'est congé à l'école. Tu pourras déposer Nicky chez mes parents au matin
-Quoi ? Non
-Ah.....Euh ok, je le ferais
-Non, je veux dire, il n'y a pas de raison qu'ils le gardent, je suis là.
-Tu vas pouvoir t'en occuper toute la journée ?
-Je dois la prendre comment cette question ? Tu m'en crois incapable ?
-Non c'est pas ça mais.....tu as besoin de silence et Nicky et le silence, c'est pas trop compatible
-Je sais mais ça ira. C'est mon fils, je veux pas qu'il se sente rejeté alors que je pourrais le garder.
-C'est pas un rejet et il adore aller chez ses grands-parents
-On n'a qu'à lui demander ce qu'il préfère mais faudra pas lui donner l'impression qu'il doit choisir entre eux et moi, c'est pas ça.
-Oui t'inquiète pas mais tu sais si tu veux vraiment le garder, on ne lui laisse pas le choix, c'est nous les parents, c'est nous qui décidons après tout.
-C'est de la dictature parentale ça.

Les deux hommes se regardaient en souriant.

-Ouais, un des avantages d'être parent c'est de pouvoir être injuste parfois
-Andouille.

Ils partirent à rire, chose qui leur fit du bien à tous les deux car ça n'était pas arrivé souvent pour ne pas dire jamais depuis le retour de

Nick.

Nicky préféra passer la semaine de vacances avec son papa-soldat en expliquant que ses papys et mamys il avait déjà passé plein de journées avec eux et qu'il fallait pas faire de jaloux. Le garçonnet avait souvent une logique implacable pour faire ses choix alors que les adultes se posaient plus de questions.

Chapitre 7

-Alors moustique, c'est à mon tour de te lire une histoire ce soir. On lit celui qu'on a acheté tout à l'heure ?
-Ouiiii mais pas « on ». C'est toi qui lis, moi je sais pas encore mais je saurai bientôt quand je serai dans la cour des grands.
-Oui tu sauras bientôt et c'est toi qui me liras des histoires pour m'endormir

Nicky rigola et comme à chaque fois, ce son gonfla le coeur de Nick d'amour envers son fils. Durant 5 ans, il n'avait pas imaginé cet enfant, il n'avait fait que penser à Matt et pourtant il l'aimait à présent de manière inconditionnelle sans pourtant le connaître encore très bien.

-T'es bête papa-soldat, c'est les papas qui lisent des histoires c'est pas les enfants.....Allez tu lis
-Je lis

Nicolas se cala dans le lit en serrant son fils tout contre lui et lui lut l'histoire en s'arrêtant à chaque page pour écouter les commentaires de son petit homme.

-Bon, allez au dodo moustique.
-C'était trop bien l'histoire. Ça doit être chouette d'avoir une cabane comme dans le livre
-Comme dans le livre peut-être pas mais si tu veux une cabane, on peut peut-être essayer d'en fabriquer une.
-Tu saurais ?
-On essaiera. Ça te dit ?
-ça oui alors !
-On verra ça demain, maintenant tu dors.

Nick embrassa le front de son fils qui rêvait déjà de la cabane qu'il bâtirait demain avec son père.
Il éteignit la lampe et comme chaque soir laissa une petite ouverture à la porte de la chambre, ça rassurait le garçonnet.

-A demain papa-soldat
-A demain moustique

Le lendemain, Nicky était déjà bien réveillé quand Nicolas alla le réveiller.

-Hé beh Moustique, t'es déjà debout
-Oui, on va faire la cabane ! On va faire la cabane

Le petit garçon sautait à pieds joints sur le lit sous l'oeil amusé de son père.

-Chuuut, fais moins de bruit. Papa va se demander ce qui se passe. En plus, on va pas lui dire, ça sera une surprise quand il rentrera.
-Oh oui, j'aime bien faire des surprises.
-Allez viens déjeuner, papa nous attend à table.

Mathieu remarqua tout de suite que son fils était particulièrement excité mais il se dit que c'était dû à la perspective de passer une journée complète avec ce père dont il avait beaucoup entendu parler depuis sa naissance et qu'il apprenait et à aimer chaque jour un peu plus.

Une fois son père parti, Nicky bondit sur son père pour le presser d'aller acheter des planches au magasin. L'homme tenta de le canaliser en disant qu'il devait d'abord réfléchir, mesurer et faire un croquis et qu'en attendant, il devait aller jouer un peu dans sa chambre. Déçu, le gamin obtempéra bon gré mal gré et fila retrouver ses jouets tout en imaginant déjà son prochain terrain de jeux dans le jardin.

Une fois toutes les mesures faites et le schéma bien en tête, le père et le fils prirent la direction du magasin de bricolage et se mirent au boulot à peine rentré. Le petit garçon ne se montrait pas d'une grande utilité mais Nick lui donnait des petits tâches à faire qui le réjouissait. Quand il avait fini, il observait son père scier, poncer, visser avec des yeux admiratifs.

-Pppffff, on va faire une pause pour manger d'accord ?
-Oh non faut finir avant.
-Je sais que t'es pressé moustique mais, il est déjà plus de 13 heures, il faut manger.
-oooh
-Moins tu râles, moins on perd de temps
-D'accord, je râle plus.
-On va faire livrer des pizzas, comme ça on peut continuer un peu en attendant qu'elles arrivent et on gagnera du temps, pas de préparation, pas de vaisselle.
-T'aimes ça la pizza ?
-Ouiiii, avec plein de fromage qui fait des fils
-On va demander ça alors.

Bien que fatigué, car il n'était plus habitué à tant d'efforts et d'animation constante, Nicolas se remit au travail dès le repas avalé. Il eut toutefois besoin d'une journée supplémentaire pour que la cabane soit finie.

Nicky avait tenu sa langue et n'en avait pas parlé à Mathieu et lorsque ce dernier rentra et chercha ses deux hommes dans la maison, il fut étonné de les trouver au jardin.

-Mais c'est quoi ça ?

Mathieu regardait d'un air effaré la cabane qui trônait dans le vieil arbre du jardin. Une petite tête sortit d'une des ouvertures sur le côté

-Coucou papa, t'as vu ma cabane ? Elle est belle, hein ?

Mathieu blêmit ce qui contrastait avec le large sourire de son mari qui s'approchait de lui.

-T'as fait ça quand ?

-Hier et aujourd'hui. Je lui ai lu une histoire et il en a eu envie.

-Il a aussi envie de se nourrir exclusivement de bonbons et de gâteaux, c'est pas pour ça qu'il faut accepter !

Le sourire de Nicolas s'éteignit, il ne comprenait pas le ton agacé de son époux.

-Qu'est-ce qui te prend ?

-Il me prend que c'est hyper dangereux. Tu te rends compte s'il tombe.

-Pourquoi il tomberait. Je l'ai aidé à monter et quand il voudra descendre j'irai le chercher, il n'y a aucun danger.

-ça c'est toi qui le dis.

-Papa, viens, monte !

Mathieu souffla. Son regard alterna entre Nick et son fils.

-Ok.....T'es sûr que c'est solide ?

-Tu penses franchement que je prendrais un risque avec lui ?

-Non, excuse-moi.....J'ai souvent tendance à m'inquiéter plus que de raison pour lui.

-Je comprends.....Allez viens on va le rejoindre.

Nick prit la main de son homme et l'attira vers l'échelle afin de rejoindre leur fils. Il avait fait ce geste sans y penser, sans même réaliser qu'il le faisait mais le coeur de Matt se mit à battre plus fort. Chaque geste qu'il faisait envers lui, aussi dérisoire que le fait de lui prendre la main, lui faisait du bien et le laissait espérer qu'avec le temps les contacts redeviendraient comme avant.

Chapitre 8

Le lendemain, Nicolas et Nicky s'attelèrent à peindre la cabane. Ils se rendirent dans un magasin de bricolage où le petit garçon choisit des couleurs bien criardes que son père tenta bien de tempérer en voulant imposer des tons plus neutres mais sans succès. Son fils n'avait beau avoir que quatre ans, il savait ce qu'il voulait et était d'une ténacité inversement proportionnelle à sa taille. C'est couvert de peintures des pieds à la tête que Mathieu retrouva ses deux hommes à son retour.

-Oh mon Dieu, mais dans quel état tu es toi

-On a tout peinturé, viens voir.

-Tout c'est le mot oui, tu en as partout

-Papa-soldat a dit qu'on va nous mettre tout entier dans machine

Le petit garçon riait et Mathieu ne put s'empêcher de sourire devant un tel enthousiasme. Enthousiasme qui d'ailleurs ne le quittait plus depuis le début de sa semaine de congé.

En arrivant au jardin, il écarquilla les yeux devant le bleu vif du toit, le jaune canari des parois tâchées de gros points rouges et le vert de l'embrasure des portes et fenêtres.

-C'est beau, hein ?

-C'estoriginal

Nick pouffa de rire en venant déposer un chaste baiser sur les lèvres de son mari.

-Les goûts de ton fils sont en effet très originaux.

-Ah c'est MON fils ce soir ?

-Ses goûts de chiotte ne peuvent venir que de toi, j'ai bon goût moi

-Tttssss, n'importe quoi.

Les deux hommes se regardaient en souriant et pour la première fois depuis son retour, Mathieu crut déceler une étincelle amoureuse dans les yeux de son époux mais il n'eut pas le temps de s'y attarder que Nicky lui tira le bras pour l'emmener voir son oeuvre d'encore plus près.

-J'ai fait tout avec papa-soldat. Hein que c'est vrai ?

-Oui moustique, t'as été un pro.

-Un pro qui en a mis autant sur ses vêtements que sur les murs

-C'est pas grave, ça.

-C'est un bon pantalon, t'aurais pu lui mettre un vieux truc

-Et je faisais comment pour savoir ce qui était vieux ou pas ? On a passé un super moment, il est heureux et moi je suis content et toi, tout ce que tu as à dire c'est, « il a taché ses vêtements » !

Mathieu se rendit compte que sa remarque avait pu blesser Nick et s'en voulut.

-Excuse-moi. C'est idiot, c'est juste un stupide réflexe paternel.

-Ah beh oui évidemment moi j'en ai pas des réflexes paternels.

-Hé merde, c'est pas ça que je voulais dire.
-Laisse tomber.

Le visage de Nick s'était fermé et Matthieu ne sut quoi dire pour s'excuser.

-T'as vu papa ? Il y a une corde pour pas que je tombe, c'est papa-soldat qui l'a mise.
-T'avais l'air inquiet hier, comme ça, ça te rassurera peut-être, s'il se lâche, il sera malgré tout retenu

Matthieu vit qu'en effet, Nicolas avait aménagé une corde avec une poulie et un mousqueton.

-Papa a dit que je pouvais pas y aller quand vous étiez pas là même avec la corde
-Il a raison, et attention si tu déroges à la règle, plus de cabane
-Je vais obéir, je serai sage.
-J'espère bien
-Tu peux pas aller dedans maintenant, c'est pas sec encore
-Je visiterai plus tard.....De toutes façons maintenant, tu vas aller prendre une douche, tu en as bien besoin
-Très bonne idée, j'en ai besoin moi aussi d'ailleurs.....On va prendre notre douche entre hommes ?
-Ouiiii, on a jamais pris notre douche tous les deux, avec papa, c'est déjà fait.
-Et bien comme ça, ça sera une première.....Allez zou.

Matthieu observa les deux hommes de sa vie partir vers la salle de bains, l'un sur les épaules de l'autre.
Un quart d'heure plus tard, ils n'étaient toujours pas sortis de la douche et il alla voir ce qui leur prenait autant de temps.

-Vous comptez vous transformer en poissons ?
-ça part pas, papa, la couleur elle reste.
-ça, fallait s'en douter.
-Aïe, arrête !
-Faut froter moustique, j'ai pas le choix
-Mais tu fais mal.
-Prochaine fois tu essaieras de faire plus attention
-J'ai fait attention et toi aussi tu en as plein. Donne la brosse, je vais te froter.
-Et si c'était moi qui vous frottait tous les deux ?
-Tu fais doucement hein ?
-Mais oui, t'inquiète pas.

Après une longue séance de récurage, Nicolas junior et senior sortirent enfin propres comme des sous neufs.

-Oh, papa-soldat c'est quoi, j'avais pas vu ?
-Quoi ?
-Dans ton dos, il y a comme des lignes blanches et rouges

Nick et Matt échangèrent un regard. Le journaliste tenta de répondre mais sentit un noeud dans sa gorge et c'est Matthieu qui prit la parole.

-C'est rien mon coeur. C'est des vieilles blessures que papa a eues.
-Moi quand j'ai des blessures ça me fait pas de lignes
-C'est parce que toi c'est des petites blessures
-Oh.....t'as mal ?
-Non, j'ai plus mal moustique
-ça partira jamais ?
-ça va s'atténuer si.

Comme beaucoup d'enfants de cet âge, Nicky passa soudainement à un autre sujet ce qui soulagea ses papas qui n'avaient pas envie de rentrer dans les détails de ces cicatrices.

-On va voir si la cabane est sèche ?
-non, il est tard, on verra demain. On va manger
-On pourra dormir dedans
-Pas aujourd'hui en tous cas mais peut-être en été, oui.
-Chouette
-Quoi ? Ah non pas question
-Beh pourquoi ?
-Parce que c'est trop dangereux
-Et en quoi c'est dangereux de dormir dans notre jardin ?
-C'est dangereux pour un petit garçon, c'est tout.
-C'est tout ? C'est vrai, j'oubliais, c'est toi le spécialiste, moi je sais pas ce qui est dangereux, ce qu'il peut porter, tiens même ce qu'il peut manger, j'en sais rien vu les réflexions auxquelles j'ai eu droit après la pizza d'avant-hier et les fish-stick d'hier.
-Je t'ai juste fait remarquer qu'il fallait veiller à ne pas lui donner de mauvaises habitudes alimentaires.
-Oui bien sûr, inculte que je suis, je ne sais pas ce dont un enfant a besoin, alors que toi qui t'en occupes depuis plus de quatre ans, tu sais tout faire.
-J'ai jamais prétendu savoir tout faire mais.....
-Mais quoi ? Je suis un père nullissime c'est ça ?
-J'ai jamais dit ça arrête !
-Ah tu l'as pas dit non mais tes petites réflexions parlaient pour toi.
-STOP ! ARRÊTEZ DE VOUS DISPUTER

Le petit garçon s'était placé entre ses deux papas tel un arbitre qui veut séparer deux combattants. Ils se fixaient, prenant conscience du ton qui s'était élevé sans qu'ils ne sachent vraiment comment cette dispute avait commencé.

-J'aime pas quand vous vous disputez

Matthieu se baissa et prit son fils dans ses bras et l'embrassa.

-On va arrêter de se disputer alors.....Excuse-nous mon cœur.....Et toi aussi, excuse-moi
-Non c'est moi, je me suis énervé, j'aurais pas dû. C'est juste que j'ai parfois l'impression que je fais tout de travers
-Tu te trompes, tu te débrouilles super bien, c'est moi qui déconne.
-Non t'as raison sur la bouffe, sur les vêtements, je devrais me montrer plus responsable.

Matthieu se mit à rire.

-On va pas recommencer à se disputer pour savoir qui a au tort
-Non t'as raison, c'est idiot.
-Aaah c'est mieux quand vous riez.....Je vous aime, mes papas.
-Nous aussi on t'aime, pas vrai ?
-Oh que oui.

Les deux hommes se rapprochèrent et embrassèrent simultanément une joue de l'enfant qui se mit à rire.

Chapitre 9

Le lendemain, Nicky et son père s'étaient à nouveau rendu dans un magasin, afin d'y trouver ce qui mettrait la touche finale à leur cabane. Le petit garçon avait choisi un poster, quelques coussins et son père lui avait proposé d'y mettre une radio. Ils se dirigeaient vers les caisses lorsque le gamin fila en courant dans une allée.

-Tonton Val !

Valentin eut juste le temps de se tourner que Nicky lui sautait dans les bras.

-Nicky, mais qu'est-ce que tu fais là champion ?
-Je suis avec papa-soldat, on fait des courses pour la cabane.

Nicolas rejoignit son fils tout en se demandant qui était cet homme avec qui il parlait.

-Nicky tu ne peux pas partir comme ça
-Mais je voulais dire bonjour à tonton Val.....Oooh je pouvais pas le dire c'était un secret.

Nicky avait placé ses mains sur sa bouche, embêté de n'avoir pu tenir sa langue tandis que les deux hommes se jugeaient du regard. Valentin était mal à l'aise, cela lui faisait une drôle d'impression de se retrouver face à face avec le mari de Matthieu d'autant plus qu'il ne s'y attendait pas. Ce dernier avait peur d'avoir compris qui pouvait être ce tonton Val étant donné que Nicky avait été tenu de ne pas parler de lui.

-Je.....Je m'appelle Valentin, je suis un ami de Matthieu.

Nick serra la main que Val lui tendait. Une poignée de main virile tout en le regardant droit dans les yeux.

-Moi je suis son mari et j'ai jamais entendu parler de vous mais je suppose que ça ne vous étonne pas.

La tension était palpable entre les deux hommes et leur conversation aurait certainement été plus directe sans la présence du petit garçon.

-Papa il va me disputer
-Pourquoi ?
-Parce que Tonton Val c'était un secret et maintenant tu le connais.
-T'inquiète pas moustique.....Bon, allez viens, on va aller payer tout ça et aller tout poser dans ta cabane.

Valentin reposa Nicky à terre et ce dernier donna la main à son père. Ils se dirigèrent vers les caisses. L'infirmier sentait son cœur cogner dans sa poitrine. Si Matthieu lui manquait, il en était de même pour son fils et le serrer quelques instants dans ses bras lui avait fait du bien même si les circonstances étaient plus que tendues.

Dans la tête de Nick tout se bousculait. Si Matt n'avait pas voulu qu'il connaisse Valentin alors qu'il était de toute évidence proche de lui et de Nicky, ça ne pouvait être que pour une seule raison. Cet homme avait pris sa place au sein de sa famille en son absence. Cependant, il ne pouvait en vouloir à aucun des deux, étant donné qu'ils le croyaient mort. Quand il vit son fils se tourner vers son « Tonton Val » et lui faire un signe de la main en affichant une mine toute triste, son cœur se serra.

-Tu sais ce que tu devrais faire ?
-Non quoi ?
-Tu devrais aller faire un gros bisou à tonton Val pour lui dire au revoir ça sera mieux que de lui faire signe.
-Je peux ?
-Bien sûr que tu peux. Je t'attends ici, fais vite.

Le visage de l'enfant s'éclaira tandis qu'il courrait à nouveau vers Valentin et lui sautait dans les bras.

-Nicky retourne près de ton papa.
-C'est lui qui m'a dit de venir te dire au revoir avec un gros bisou.
-Ah bon ?

-Oui. Il est gentil mon papa-soldat
-J'en doute pas.
-Et puis tu sais, il a fait une cabane dans l'arbre du jardin pour moi et quand il fera chaud, on pourra dormir dedans.
-Mmh et papa est d'accord ? Il n'a pas peur ?
-Si il a peur mais je ferai attention.....Pourquoi tu viens plus à la maison ?
-Tu le sais bien, parce que papa est revenu et c'est plus ma place.
-Mais elle est grande la maison, il y a de la place pour tout le monde.
-C'est pas si simple champion
-ça me rend triste de te voir moins
-Moi aussi tu sais.....Mais t'es content d'avoir retrouvé ton papa, non ?
-Oui, il est chouette. Au début, il était bizarre mais maintenant ça va.
-Tant mieux.....Bon, tu devrais aller le rejoindre. Tu veux bien faire quelque chose pour moi ?
-Oui quoi ?
-T'embrasse ton autre papa pour moi
-D'accord, un gros bisou
-Un super gros bisou

Nicky embrassa Valentin et rejoignit son père. Ce dernier ne l'avait pas quitté du regard et avait constaté qu'ils semblaient véritablement attachés l'un à l'autre, ça crevait les yeux.

Valentin adressa un signe de tête à Nicolas et lui murmura un merci que ce dernier put lire sur ses lèvres. Il savait qu'il avait compris qui il était et qu'il avait donc du prendre sur lui pour envoyer Nicky l'embrasser. Bien sûr, ni lui ni Matthieu n'avait quoi que ce soit à se reprocher mais malgré tout, il aurait compris que Nick le déteste. Après tout, il devait le voir comme l'amant de son mari et pire encore il devait penser qu'il avait pris sa place auprès de son fils.

Valentin hésitait. Devait-il prévenir Matthieu qu'ils s'étaient rencontrés ? C'était sans doute mieux. Il tenta de le joindre mais tomba hélas directement sur sa messagerie.

Sur le chemin du retour, Nick ne parvint pas à se montrer très attentif aux bavardages de son fils. Il ne cessait de penser à Valentin et à Matthieu. Ce dernier ne lui avait rien dit. Pourquoi ? Restait-il avec lui par obligation ? Se sentait-il coupable ? Duquel était-il amoureux ? Pour la première fois depuis son retour, Nick sentit naître en lui une boule de jalousie, une peur de perdre son mari. Il ne lui avait pas montré à quel point il lui avait manqué, il ne lui avait donné aucune preuve que son amour pour lui était toujours intact et que c'est grâce à lui qu'il avait tenu le coup. Et pour la première fois, il réalisait que si lui, ne parvenait plus à l'aimer tel qu'il le méritait, d'autres pourraient le faire à sa place. Oui, il était son mari mais contrairement à ce qu'il pensait, ça pourrait ne pas être quelque chose de définitif. Il ne lui appartenait pas et il pourrait donc le perdre s'il ne changeait pas de comportement envers lui. Il faudrait dès ce soir quand il rentrerait qu'il tente de se rapprocher de lui, tout comme il avait réussi à le faire avec leur fils.

Chapitre 10

Quand Matthieu rentra, Nick avait la tête plongée dans le frigo. Quand il se redressa, Matthieu resta la bouche ouverte, en admiration devant son mari. Depuis qu'il était revenu, il avait gardé sa barbe et Matthieu n'appréciait pas trop ça. Ça durcissait son visage alors qu'avant, il était plutôt avenant.

-Qu'est-ce que tu as à me regarder comme ça ?
-Tu t'es rasé
-Oh ça.....oui. J'ai envie de retrouver ma vie d'avant et donc autant retrouver mon visage d'avant aussi.

Matthieu s'avança vers lui et lui caressa doucement la joue. Il revoyait enfin l'époux qui était parti il y a quelques années.

-Honnêtement, je préfère. Je suis pas fan des poils.
-T'aurais dû le dire.
-Je me suis dit que si tu gardais la barbe c'est que tu te sentais mieux avec.
-Pas vraiment, en fait, j'ai perdu certains réflexes et le rasoir en fait partie.....Tu veux vérifier si les bisous sont plus agréables comme ça ?

Matthieu vit un éclat coquin dans le regard de Nick qu'il n'avait pas encore vu depuis son retour. Il lui sourit et vint lui poser un chaste baiser sur les lèvres.

-Papaaaa, t'es rentré, viens voir comme elle est belle ma cabane, maintenant.

Les deux hommes se regardèrent en se disant que leur fils ne choisissait pas toujours bien son moment mais c'est toutefois avec plaisir qu'ils le suivirent au jardin, heureux de le voir si joyeux.

Nicolas ne parla pas de Valentin à Matt. Ils passèrent une soirée des plus agréables avec leur fils et Matthieu accepta même qu'ils soupent dans la cabane, leur manteau sur leur dos car il faisait assez frais.

C'est ensuite à deux, qu'ils allèrent mettre Nicky au lit avant de s'allonger dans le canapé en terminant la bouteille de vin qu'ils avaient entamée en mangeant les pâtes.

-Quelle belle soirée, tu trouves pas ?
-Oui très bonne.....comme toutes celles passées avec toi.

Matthieu regarda son époux, il avait eu la sensation que son regard avait changé quand il était rentré du travail mais il ne pouvait l'expliquer.

-C'est gentil ça.

Nick se déplaça pour se rapprocher de lui et lui saisit la main.

-C'est surtout sincère.....Je sais que c'est pas le top toi et moi depuis que je suis revenu mais tu dois savoir que tu comptes plus que tout pour moi.

Cette fois, Matt en était certain, quelque chose avait changé mais quoi et surtout pourquoi ? Le regard que posait son homme sur lui, il ne l'avait plus vu depuis longtemps.

- Qu'est-ce qu'il y a Nick ?
- Rien pourquoi ?
- Je sais pas, t'es bizarre ce soir.
- Je suis bizarre ? Parce que j'essaie de redevenir comme avant ? Je sais que j'ai encore du boulot mais il est temps que je m'occupe de nous. Je me suis pas mal rapproché de Nicky et je devais le faire, c'était important mais.....de toi aussi je dois me rapprocher. Je dois redevenir ton mari. Pour l'instant, je suis juste.....un coloc.
- Je ne te vois pas comme un coloc. T'es mon époux, je t'aime.
- T'es sûr ?
- Oui je suis sûr quelle question !
- Et Val ?

Matthieu blêmit. C'était donc ça. Il avait appris l'existence de Valentin.

- Qui ?
- Joue pas à ça. Tu sais très bien de qui je parle
- C'est Nicky qui t'a parlé de lui ?
- On l'a croisé au magasin mais tu aurais dû m'en parler, toi.
- Je.....Je savais pas comment.....Je te croyais mort et.....
- T'as pas à te justifier. T'as fait exactement ce que j'aurais voulu que tu fasses. Ne pas te morfondre et refaire ta vie. Mais maintenant je suis là et je vais me battre pour te garder ou te récupérer parce qu'au fond, je ne sais même pas si je t'ai encore.

Matthieu se rapprocha de son époux et le prit par la taille.

- Bien sûr que tu m'as encore. Je t'aime Nick et je suis sincère quand je te le dis.
- Et Val ? Tu l'aimes aussi ?
- J'ai beaucoup d'affection pour lui
- Juste de l'affection ?
- Il compte beaucoup pour moi mais je n'en suis pas amoureux et il le sait.
- Il y a eu quelque chose pourtant, non ?
- Oui, on était ensemble depuis six mois quand j'ai appris que tu étais vivant.
- Vous vous connaissiez depuis quand ?
- Depuis la naissance de Nicky. Il était infirmier et comme Nicky avait un peu d'avance, il est resté un peu plus longtemps que prévu à l'hôpital et Val bossait dans ce service.
- Nicky.....Il l'adore non ?
- Oui ils sont très proches.
- Plus que ce que je ne peux l'être
- Tu es son père et il le sait. Vous venez de faire connaissance et je vous trouve déjà très complices. Nicky t'aime beaucoup.
- Vous êtes toute ma vie tous les deux. Je ne veux pas vous perdre.
- Tu ne dois pas t'inquiéter, ça n'arrivera pas.
- Tu restes persuadé que tout finira par redevenir comme avant ?
- Sans doute pas comme avant mais vu qu'on veut tous les deux la même chose, c'est-à-dire reconstruire notre famille, il n'y a pas de raisons qu'on n'y arrive pas.

Ils se sourient et s'embrassèrent doucement.

- On va se coucher. Je suis fatigué.
- Oui, on monte
- ça t'embête si on dort ensemble ce soir ?
- Tu me poses la question ? C'est toi qui préfères dormir à terre.
- Je sais mais je dois faire des efforts et ça sera un de ceux-là
- Dormir avec moi, ça demande un effort ?
- Non c'est pas ça.....Dormir dans un lit.
- Mais je comprends, c'est quand même plus confortable non ?
- Oui mais je ne suis plus habitué au confort. Je sais c'est bizarre même moi, je ne comprends pas.Bon allez, on monte.

Les deux hommes se couchèrent ensemble et Matthieu osa même se blottir tout contre son homme qui serra son étreinte autour de ses épaules. Il ne savait pas s'il le trouverait à ses côtés le lendemain et préféra ne pas y penser. Un pas à la fois, ils finiraient par se retrouver et l'important était de profiter au maximum de chacun de ces pas.

Chapitre 11

Quand Matt ouvrit les yeux le lendemain, il tomba sur le regard bleu de son mari qui l'observait et lui sourit.

- Bonjour
- Bonjour, bien dormi ?
- Plutôt bien oui. Et toi ?
- Pas mal. T'as vu, je suis toujours dans le lit.
- T'as triché
- Comment ça triché ?
- Je me suis réveillé cette nuit et t'étais à terre.

Nick baissa le regard. Il était effectivement allé s'allonger sur le sol quelques heures ne parvenant pas à trouver le sommeil et craignant de réveiller son époux à force de se tourner et se retourner.

-J'avoue, oui mais je suis revenu dans le lit.
-Et c'est très agréable de te trouver à côté de moi en ouvrant les yeux.

Matt lui sourit et lui posa un doux baiser sur la bouche.

-La nuit prochaine, promis j'essaie de ne pas quitter les draps
-Ok.....Et si tu le fais, je t'attache.
-Mmmh, ça me rappelle des choses ça.
-Pppfff, je pensais pas à ça.....Par contre, je suis ravi que toi tu y aies pensé malgré que.....

Matt n'acheva pas sa phrase et Nick comprit que leur manque de contacts physiques lui pesait même s'il n'en disait rien.

-Ecoute, c'est pas parce que je ne t'ai pas touché depuis mon retour que j'en ai pas envie ou que j'ai oublié tout ce qu'on partageait avant. Ça me manque à moi aussi mais il faut me laisser du temps.
-Je sais, t'inquiète pas. Je serai patient.....Tu veux pas me parler de ce que tu as vécu ?
-J'ai pas trop envie.
-ça pourrait t'aider.
-J'ai pas envie que tu saches ce que j'ai vécu
-Ne pas le savoir, c'est me permettre de m'imaginer mille et une choses. C'est pas mieux.
-Tu veux savoir comment je m'en suis sorti ?
-Par exemple oui.....Plusieurs soldats que tu suivais y sont restés non ?
-Oui.....On va dire que j'ai eu de la chance.....beaucoup de chance.

Nick avait le regard dans le vague comme si des images repassaient devant ses yeux. Matt caressa doucement sa joue.

-Et nous, on a eu la chance de te revoir.
-Tu sais pourquoi ils ne m'ont pas tué en même temps que les militaires ?
-Non
-Quelque jours avant mon enlèvement, l'unité que je suivais était tombée sur un groupe, les militaires en avaient tué trois et ramené deux au camp.
-Ils étaient obligés de les tuer ?
-La guerre, c'est pas forcément ce que tu crois : tu tues ou tu te fais tuer la fois suivante. Et c'est ce qui s'est passé.....et de ma faute en plus.
-Comment ça de ta faute ?
-Sur les deux qu'ils avaient ramenés, il y avait un gamin, il ne devait pas avoir plus de treize ans. J'étais là quand ils ont tenté de l'interroger. Vu qu'il était jeune, ils pensaient réussir à lui faire dire ce qu'il savait. Mais il n'a rien dit. J'avais jamais vu un tel regard sur quelqu'un de si jeune. Il n'y avait aucune innocence, aucune étincelle, rien. A un moment, il a tenté de se rebeller et a réussi à blesser un des soldats au visage, avec une pierre ramassée à terre, par réflexe, un autre à alors braqué son arme sur lui. Je savais qu'il allait tirer et je me suis placé entre eux deux. Je pouvais pas le laisser tuer un enfant. Pas sous mes yeux et peu importe ce qu'il avait fait ou s'il avait déjà du sang sur les mains, ce n'était qu'un môme et s'il en était arrivé là, c'était de la faute des adultes fanatiques qui l'entouraient.
-Il a tiré sur toi ?
-Non mais j'en ai pris pour mon grade. Ils ont voulu que j'arrête de les suivre. Je ne pouvais pas intervenir et je le savais.
-Tu as fait ce que te dictait ta conscience.
-Si je ne l'avais pas fait, je serais peut-être rentré à la maison le jour prévu et pas cinq ans après.
-Pourquoi ?
-Le gamin a réussi à s'enfuir le lendemain.....Dix jours plus tard, le camion dans lequel j'étais avec des soldats de l'unité que je suivais a été arrêté par un groupe armé. On a été fait prisonnier.
-C'est peut-être pas lié.
-Je suis convaincu que si. Je sais pas combien de temps, on est resté dans ce trou. Coupé de la lumière du jour, la notion du temps se perd vite.....On était chaque jour interrogé, frappé, fouetté.....enfin bref, un jour, on nous a mis dehors et attaché à des poteaux, ça allait être fini. J'ai pensé très fort à toi, je pensais que je vivais mes derniers instants. Ils ont tiré un à un sur les soldats à mes côtés. Quand ils sont arrivés à moi, j'ai fermé les yeux, me préparant au pire. Mais aucune détonation n'a retenti. A la place j'ai entendu une voix crier. J'ai ouvert les yeux, c'était le gamin que j'avais sauvé. Cette fois c'est lui qui me sauvait. C'était le fils d'un responsable, un de leurs chefs. Ils m'ont détaché et Ismat, c'était le nom du gamin, m'a regardé quelques instants. Puis ils m'ont redescendu, là où ils m'enfermaient.
-Et ils t'ont rien fait ?
-Vu que je parlais leur langue ainsi que le français et l'anglais, ils sont dit que je pourrais leur servir. Je devais parfois traduire des trucs ou servir d'interprète pour des gens qu'ils interrogeaient. Et quand ils n'arrivaient pas à obtenir les infos qu'ils voulaient, ils me cognaient. Voilà, t'en sais un peu plus.

Matthieu ne savait pas quoi répondre. Il se blottit tout contre son mari qui s'était allongé sur le dos, les yeux fermés.

-C'est fini maintenant, t'es ici, tout va bien.
-Je m'en veux, j'ai la sensation d'avoir collaboré avec eux.
-Mais non voyons, t'as juste sauvé ta peau
-J'ai agi comme un lâche. J'aurais pu ne pas les aider et mourir la tête haute.

Matthieu se redressa sur un coude et regarda Nick.

-Et bien moi je suis content que tu aies agi comme ça. Je suis peut-être un lâche moi aussi mais je m'en fous, je préfère être un lâche vivant et heureux avec mon mari et mon fils, qu'un veuf. C'est sans doute égoïste mais je m'en cogne. Je t'aime et je remercie tous les Dieux auxquels je ne crois pas, de t'avoir permis de rester vivant. Et d'ailleurs, je t'interdis de regretter d'être vivant, t'as pas le droit !

Matthieu avait élevé la voix et ses yeux s'humidifiaient. Nick le regarda hébété et finit par lui sourire.

-Tu sais quoi ? Dit-il avant d'éclater de rire
-Quoi ?..... Pourquoi tu ris ?

-Parce que je viens de me rendre compte d'un truc
-De quoi ?
-Que ça aussi, ça m'a manqué
-Quoi ça ?
-T'entendre me crier dessus

Matt resta la bouche ouverte ne s'attendant pas du tout à cette réponse puis finit par rejoindre son homme dans ses rires.

-T'es con, comme si je te criais dessus souvent.
-Pas souvent, mais mes oreilles s'en souviennent encore et je dois admettre que tu as déjà fait beaucoup plus fort dans les décibels.
-Et bien un conseil, si tu veux pas m'entendre monter les décibels, ne dis plus jamais que tu aurais dû mourir plutôt que de faire ce que tu as fait.
-Ok, je ne le dirai plus.
-Et tu ne le penses plus, non plus
-ça, ça va être plus dur.
-T'es pas heureux d'être revenu ? Tu passes pas des moments géniaux avec Nicky ?
-Si, bien sûr que si.
-Alors ?
-Alors t'as raison et puis, on dit toujours qu'il ne faut pas vivre dans le passé et c'est ce que je vais essayer de faire.
-Très sage décision.

Les deux hommes se sourirent et s'embrassèrent doucement avant d'entendre des pas sur le palier, leur signalant que leur petit homme était réveillé lui aussi et qu'il était temps de se lever.

Chapitre 12

Dans la matinée, Nicolas reçut un coup de téléphone de la mère de Rachel qui aurait voulu passer pour faire un coucou à son petit-fils. Nick réfléchit quelques secondes et lui proposa de le prendre pour la journée ce qui ravit la grand-mère qui ne se fit pas prier pour accepter.

Le journaliste avait une idée en tête. Il voulait avoir une discussion avec Valentin. Le problème est qu'il ne connaissait pas son nom. Matt lui avait toutefois dit qu'il était infirmier. Il téléphona à un collègue journaliste pour voir s'il pouvait l'aider à trouver son nom et son adresse et en fin de matinée, c'était chose faite.

Nick était à présent devant la maison de Valentin mais ne savait toujours pas trop ce qu'il allait lui dire. Il ne ressentait pas de colère vis-à-vis de lui comme on pourrait en éprouver à l'encontre de l'amant de son mari. La situation étant différentes, les sentiments l'étaient également.

La porte s'ouvrit sur un Valentin, visiblement fatigué et surpris de se retrouver face à Nicolas.

-Bonjour
-Euh...bonjour
-Je vous dérange ?
-Non, pas du tout.
-Je voudrais parler avec vous, ça peut se faire?
-Oui, oui, entrez.

En pénétrant dans la maison, Nick ne put s'empêcher d'imaginer Matt dans ces lieux. Etait-il venu souvent ? S'étaient embrassés à l'endroit-même où il se trouvait ? Avaient-ils fait l'amour dans ce canapé où il venait de prendre place ?

-Excusez le désordre mais j'ai fait la nuit et j'étais encore au lit.
-Oh si vous voulez, je peux repasser une autre fois.
-Non, non, il n'y a pas de soucis.....Vous voulez quelque chose à boire ?
-Non merci ça ira
-D'accord.....Ecoutez avant toutes choses, il faut que vous sachiez que Matt vous aime, et qu'il n'a jamais cessé de penser à vous.
-C'est ce qu'il m'a dit
-Et vous en doutez ?
-Disons qu'il n'est pas idiot de penser qu'il reste avec moi par obligation. Si vous étiez ensemble c'est qu'il ressentait quelque chose pour vous et des sentiments ne peuvent pas partir en un claquement de doigt.
-Je peux vous assurer que s'il reste avec vous c'est par amour. Oui nous étions ensemble mais au fond de moi, je sais qu'il n'était pas amoureux de moi même si ça me fait mal de l'admettre. Il m'apprécie, il a beaucoup d'affection, il m'aime même, mais pas d'amour ou en tous cas pas d'un amour comme celui qu'il vous porte. Je suis sans doute plus qu'un ami à ses yeux mais il ne m'a jamais vu comme l'homme qui lui permettrait de tourner la page portant votre nom.
-Il m'a dit la même chose

Valentin ne put dissimuler un voile de tristesse. Tout ce qu'il venait de dire il le savait mais apprendre que Matthieu l'avait clairement énoncé lui faisait malgré tout un pincement au cœur.

-Donc c'est que je ne mens pas.
-Vous l'aimez profondément n'est-ce pas ?
-Oui et ça a été le cas dès le premier regard.
-Vous devez me détester d'être vivant
-Pas du tout. Vous allez le rendre pleinement heureux, chose que je n'aurais jamais pu faire. Il ne faut pas vous inquiéter, il n'y aura plus jamais rien entre nous.
-Vous n'allez pas vous battre pour le garder ?
-Non, je ne peux pas garder quelqu'un que je n'ai jamais vraiment eu.
-Et son amitié, vous y tenez ou vous préférez la perdre, elle aussi ?
-J'ai du mal à concevoir que lui et Nicky ne fassent plus partie de ma vie mais je comprends que vous ne vouliez pas de moi dans la vôtre et je ne m'imposerai donc pas.
-A Nicky aussi vous tenez beaucoup ?

-Enormément. Je l'ai connu alors qu'il n'avait que quelques heures et je pense qu'on a noué des liens très forts lui et moi. Mais jamais je ne me suis positionné en tant que père vis-à-vis de lui. Son père c'était Matt et vous malgré votre absence. Il a entendu beaucoup parler de vous, vous savez
-Oui je sais.....Je vous envie
-Vous m'enviez ? C'est moi qui aurais de quoi vous envier
-Bien sûr c'est mon fils et Matt est mon mari mais vous avez partagé des moments avec Nicky que je ne pourrai jamais connaître.
-Et vous, vous en partagerez d'autres.

Nick observa quelques instants Valentin. L'homme avait l'air de vraiment souffrir de sa séparation d'avec Matt mais également de celle avec Nicky.

-Vous aussi

Valentin regarda Nick sans comprendre.

-Quoi ?

-Nicky vous appelle tonton. Il vous a intégré à son cercle familiale et si vous voulez toujours en faire partie, je n'ai pas le droit de vous en chasser.

-Mais, ça ne vous dérangerait pas que je continue à le voir.....et à voir Matt ?

-C'est pas de moi dont il s'agit et je sais que pour eux vous comptez beaucoup et je ne veux pas être celui qui aura coupé le lien entre vous.

Valentin n'en revenait pas. Il aurait cru que maintenant que Nick connaissait son existence, il interdirait à Matt de le revoir et ferait en sorte que Nicky l'oublie et c'était le contraire qui était en train de se passer.

-Je ne sais pas quoi dire.

-Je vais vous laisser réfléchir, j'imagine que la perspective de continuer de voir Matt sans être avec lui, ne doit pas être évident pour vous mais en tous cas, si vous choisissez de couper les ponts, vous ne pourrez pas dire que c'est moi qui vous l'ai imposé.

Nick se leva et serra la main de Valentin avant de rejoindre son domicile.

Valentin resta hagard quelques instants puis il prit son téléphone et appela Matthieu pour lui raconter son entrevue avec son mari.

-J'arrive pas à croire qu'il soit allé te voir et encore moins qu'il t'ait dit ça.

-t'en penses quoi toi ? Tu crois qu'on peut continuer à se voir et Nicky aussi

-T'en as envie ?

-ça me fera mal de vous voir ensemble c'est sûr mais pas plus mal que de ne plus te voir du tout ainsi que le petit.

-ça ferait plaisir à Nicky aussi, en fait.

-pppffff, j'en reviens toujours pas. T'as vraiment épousé un mec bien. J'aurais préféré que ça soit un sale type que je puisse détester et ainsi pouvoir te convaincre que j'étais mieux que lui.

Le soir quand il rentra, Matthieu parla directement à Nick de la visite qu'il avait faite à Valentin.

-Il fallait que je le vois. Tu ne m'en veux pas ?

-Non, au contraire, je suis content de ce que tu lui as dit.....Je ne voulais pas casser le lien qu'on avait mais je voulais pas non plus prendre le risque de te faire de la peine

-Ton bonheur ne me fera jamais de la peine.

Matt ne put s'empêcher de sourire.

-Tu dis comme lui. Vous vous ressemblez en fait.

-Si tu le dis.....En tous cas c'est un mec bien, j'aurais préféré que ça soit un salaud comme ça j'aurais pu le sortir de ta vie sans remords.

Matthieu pouffa de rire.

-Pourquoi tu ris ?

-Parce qu'il m'a dit exactement la même chose.....Je vous adore tous les deux.

-euh.....

Matt se rapprocha de Nick et le prit par la taille tout en ayant le regard pétillant.

-Je vous adore tous les deux et toi je t'aime comme un fou

Il déposa un doux baiser sur la bouche de son mari.

-C'est pas comme ça qu'on embrasse quelqu'un qu'on aime comme un fou.

Joignant le geste à la parole, Nick s'empara des lèvres de son époux et l'embrassa amoureusement et langoureusement. C'était le premier vrai baiser qu'ils partageaient depuis le retour du journaliste et ils frissonnèrent de la tête aux pieds. C'était comme si leur langue se découvraient pour la première fois. C'est Nick qui mit fin le premier au baiser quand il sentit un goût salé sur ses lèvres.

-Tu pleures ?

-Pas de tristesse je te rassure. C'est bon de te retrouver chaque jour davantage, t'as pas idée.

-Oh si j'en ai une idée parce que ça me fait exactement pareil.

Ils échangèrent un nouveau baiser et d'autres se succédèrent tout au long de la soirée, comme deux adolescents qui ne veulent plus rompre le contact de peur de perdre l'être aimé.

Chapitre 13

Cela faisait une semaine que Nick et Matt s'étaient véritablement rapprochés. Leurs câlins se faisaient de plus en plus fréquents même s'ils n'allaient jamais très loin. Juste le fait d'être l'un contre l'autre leur faisait du bien et leur suffisait pour le moment. Ils étaient au lit, lorsqu'ils entendirent un grattement à la porte, signe que Nicky était réveillé et voulait les rejoindre.

-Entre moustique

Le petit garçon entra le sourire aux lèvres et courut rejoindre les deux hommes.

-Bonjour les papas

-Dis donc t'as l'air en forme toi !

-Ouiii

-Tu sais que dans une semaine, tu vas devenir grand.

-Oui je vais avoir cinq ans, on va faire la fête

-Oui tout le monde va venir.

-Je vais avoir quoi comme cadeau ?

-Qui a dit que tu allais avoir des cadeaux ?

-Beh j'ai été gentil, donc je peux en avoir

-Mais oui, tu vas en avoir, n'écoute pas papa, il t'embête.....Tu veux quoi moustique ?

-Je peux choisir ?

-Oui, tout ce que tu veux

-Tout ?

-Euh.....dans les limites de notre portefeuille quand même

-Je veux un chien

-Nicky, tu sais bien qu'un chien c'est pas question

-Papa-soldat a dit que je peux choisir

-Oui mais moi, je t'ai déjà dit non pour un chien alors c'est pas la peine de demander à papa-soldat

Le petit garçon afficha une mine déçue et boudeuse.

-Ne fais pas cette tête ou tu n'auras rien du tout, tu sais que je n'aime pas les boudeurs.

-Je ne boude pas je suis triste

-Ooh Nicky. Je t'ai expliqué pourtant. Un chien c'est pas un jouet, ça demande beaucoup de temps. Faut s'occuper de lui.

-Mais je m'occuperai de lui.....Et s'il faut, j'irai plus à l'école comme ça j'aurai encore plus de temps.

Nick pouffa de rire mais le stoppa suite aux yeux ronds que lui fit son époux.

-Bien essayé, mais pas question

-oooh mais j'ai des copains qui.....

-Je m'en fous des autres

-C'est pas juste

-C'est ça Caliméro, c'est injuste.....Allez fais-nous un sourire et un bisou pour nous dire bonjour parce que tu ne l'as pas fait et puis tu vas aller mettre la table pour le petit-déjeuner, d'accord ?

-D'accord.

Toujours déçu, Nicky obtempéra et quitta la chambre de ses parents.

-Je peux savoir pourquoi tu ne veux pas de chien ?

-Parce que, je l'ai dit à Nicky, ça demande du temps, de l'attention.

-Et alors ? Ça procure aussi des satisfactions, il me semble

-Ecoute, j'ai dit « non ». C'est tout, discussion finie.

-Ok

Nick n'apprécia que moyennement la façon dont son mari lui avait répondu mais il n'en montra rien. Ils se retrouvaient peu à peu et il n'avait pas envie de se disputer.

-Bon, on descend ?

-Oui.....Au fait, pour son anniversaire, tout le monde sera là ?

-Oui, tous ses grands-parents, ses oncles et tantes,tu vas voir, on pourra à peine se bouger, la maison sera overbookée. C'est pour ça qu'une partie vient le midi et l'autre partie au soir

-On pourrait inviter Val aussi.

-Quoi ? Val ?

-Il l'adore non ? Et je suppose qu'il était là pour chacun de ses anniversaires précédents

-C'est vrai il était là à chaque fois

-Dans ce cas, appelle-le et dis lui de venir.

-Mais ça t'embête pas ?

-Non, je te l'ai dit, je ne veux pas le rayer de sa vie.

-On t'a déjà dit que t'étais vraiment un mec exceptionnel

-Tu trouves ? Dépêche-toi de m'épouser alors.....ah j'oubliais, c'est déjà fait.

-Idiot

Ils se sourirent et s'embrassèrent avant de rejoindre leur fils.

La semaine suivante, Matt était en train de s'affairer à préparer la maison pour la venue de la première salve d'invités tandis que Nick était sorti faire une course. Quand il revint, il tenait une boîte qui intrigua son mari mais il refusa de lui dévoiler le contenu et appela leur fils.

-Tiens moustique, bon anniversaire
-oh là là, c'est une grosse boîte. C'est quoi ?
-Attends, on va la poser là, retire le couvercle

Le petit garçon ouvrit la boîte et son visage s'illumina instantanément.

-Oooh un p'tit chien.....Il est tout petit.
-Oui mais il va grandir. Tu veux le prendre ?
-Ouiiiii

Nick prit le chiot et le posa dans les bras du garçonnet.

-Tu fais attention, il est petit.
-Oui je fais attention.....Il s'appelle comment ?
-Tu devras choisir, c'est ton chien, c'est toi qui décides.
-Ah chouette, je vais réfléchir.....Je vais lui faire visiter la maison.
-Oui fais ça.

Nicky parti avec la boule de poil et Nick se tourna vers son époux, prêt à recevoir ses foudres.

-Vas-y, énerve-toi
-J'arrive pas à croire que tu as fait ça. Je t'avais dit que je ne voulais pas, on en avait discuté.
-Han han, on n'en a pas discuté, tu as imposé ton choix, c'est différent. Je sais que pendant cinq ans, tu as été seul à prendre les décisions pour Nicky ou pour les règles de vie de cette maison. Et tu l'as fait de manière admirable je le reconnais. Mais à présent, je suis là et tu dois me laisser mon mot à dire.
-C'est vrai, t'as raison, j'aurais peut-être dû te demander ce que tu en pensais mais t'avais quand même pas le droit d'acheter un chien contre mon avis.

Nick se rapprocha de son mari et le prit par la taille.

-Je voulais te montrer ce que ça fait, de se voir imposer quelque chose sans discussion possible
-Et on va en faire quoi maintenant ?
-Beh on va s'en occuper. T'aimais les animaux avant.
-Oui mais il y avait pas Nicky
-Tu sais, avoir une maison, un enfant, un chien.....c'est un peu le cliché de la vie parfaite, non ? On va pas se plaindre.
-Mais je ne me plains pas mais.....
-Chuuut.....Tu vas l'adorer ce chien. C'est un Golden.
-T'aurais pas pu prendre un chiwawa, c'était moins encombrant
-Moins intéressant aussi.....Allez souris et avoue que tu as déjà craqué pour sa bouille

Matt sourit.

-C'est vrai qu'il est mignon. Mais promets-moi que c'est la dernière fois que tu fais ce genre de choses.
-Promis.....Si tu promets la même chose.
-Promis

Ils s'embrassèrent mais furent interrompus par les cris de Nicky.

-Papaaaaa, il a fait pipi

Les deux hommes partirent à rire et montèrent les rejoindre en soupirant.

En fin de matinée, tout était fin prêt et il n'y avait plus qu'à attendre les invités.

-Faut éteindre la télé, ils vont arriver
-Oui, en plus on a mis ce DVD et on n'a rien écouté.

Ils avaient mis le DVD d'un spectacle d'un humoriste mais trop occupé aux préparatifs, n'avaient effectivement pas entendu grand chose et ils devraient le regarder plus tard.

-Moi j'ai écouté et ça y est j'ai trouvé.
-T'as trouvé quoi ?
-Le nom pour mon chien. J'ai entendu un mot, je trouve ça joli même si je sais pas ce que c'est.
-Dis-nous
-Branlette.....C'est joli Branlette.

Nick et Matt se regardèrent la bouche grande ouverte et les yeux ronds.

-Euh.....non, ça va pas le faire.
-Pourquoi ?
-C'est pas un beau mot.
-Pourquoi ? Ça veut dire quoi ?

La sonnette de la porte d'entrée retentit.

-Papa va t'expliquer, moi je vais ouvrir.
-Pourquoi moi ?
-Parce que c'est toi qui as acheté le chien.
-Sympa.

Matt partit à rire et alla ouvrir la porte à Valentin.

-Hé je suis content que tu sois venu.
-Je suis content d'avoir été invité.
-T'es le premier arrivé.
-ça me fait bizarre d'être là.
-Tout va bien se passer, tu vas voir, on va passer un bon moment.
-J'en doute pas.

Ils rejoignirent Nick et Nicky au salon et ce dernier courut vers l'arrivant.

-Tonton Val
-Salut champion, bon anniversaire.
-Merci.....regarde c'est Branlette, mon chien.
-Branlette ?
-Oui.....enfin, je sais pas encore, moi je veux l'appeler comme ça mais papa il veut pas.
-Tu m'étonnes.....Je me demande pourquoi.
-Beh moi aussi je me demande pourquoi et papa-soldat, il veut pas m'expliquer ce que ça veut dire.

Valentin se tourna vers Nick.

-Excusez-moi, je ne vous ai pas dit bonjour.....Vous allez bien ?
-très bien.....mais vous pouvez me tutoyer, ça sera plus convivial.
-Si vous voulez.....enfin si tu veux.
-Tonton Val, tu veux bien m'expliquer ce que ça veut dire Branlette ?
-Euh.....C'est.....Tu sais on t'a expliqué que quand on était amoureux, on se faisait des câlins d'amoureux.
-Oui je me souviens.
-Et bien Branlette c'est quand t'as pas d'amoureux et tu te fais un câlin tout seul.
-Aaah mais c'est beau alors. Ça veut dire « câlin »
-Super l'explication Val.
-Beh quoi ?
-T'es sûr que ça va le dissuader de l'appeler comme ça ?
-Pas très sûr non, mais au moins j'ai expliqué.

Chapitre 14

Finalement, Nicky avait décidé d'appeler son chien « Capsule ». Sa grand-mère lui avait expliqué que le nom qu'il avait choisi n'était pas un joli mot et que dans une dizaine d'années, il comprendrait et rirait d'avoir fait ce choix. Le petit garçon avait bien tenté de savoir pourquoi un mot qui voulait dire « câlin » n'était pas joli mais il n'avait obtenu pour unique réponse que c'était un mot plutôt grossier tout simplement. Un peu déçu, il réfléchit donc à un autre nom.

Durant la journée d'anniversaire, Nick avait pu constater à quel point Valentin avait manqué à Nicky et combien ils étaient proches et complices. Les regards que l'infirmier posaient sur son mari ne lui avaient pas échappé non plus. Il en était fou amoureux, ça crevait les yeux et il se rendit compte combien il devait souffrir de l'avoir perdu. Il lui proposa néanmoins de rester pour le repas du soir afin de rattraper tout ce temps passé loin de Nicky. Val hésita un instant, voir les gestes de tendresse pourtant très peu démonstratifs que partageaient Nick et Matt était une torture pour lui. Et lorsqu'il s'entendit accepter, il se dit qu'il devait être maso.

-Je suis content que tu sois resté.
-ça me fait du bien et du mal à la fois d'être là, c'est très étrange.
-J' imagine
-Quand je te vois près de lui, je me rends compte à quel point j'ai été idiot
-Idiot ? Pourquoi idiot ?
-Parce que ce que je lis dans tes yeux quand tu le regardes, je l'ai jamais lu quand tu me regardais. Je le savais mais je me mentais à moi-même et là je viens d'en prendre pleinement conscience.
-Val.....
-Non dis rien, je sais.....Mais tu sais, j'aurais tout fait pour te rendre heureux
-Je sais.....Et tu l'as fait.....Et tu continueras à le faire en tant qu'amis.
-Amis.....C'est une belle chose l'amitié. Et pourtant, ça peut être très amer aussi.
-Ecoute, je te l'ai déjà dit, je ne veux pas te sortir de ma vie. Mais si tu préfères qu'on ne se voit plus, je comprendrai.
-Non, je veux qu'on se voit. Je veux voir grandir Nicky. En plus ton mari est vraiment sympa. J'en viens même à me dire qu'avec lui aussi je pourrais être ami.....pppffff, je tourne vraiment pas rond moi. Vouloir être ami avec le mari de l'homme que j'aime.

Matt lui caressa affectueusement le dos en lui souriant.

-Dans quelques années, quand tu auras rencontré la personne qu'il te faut, tout ça, sera oublié.
-Notre amitié ?
-Non, la douleur qu'elle te cause.

-Peut-être, encore faudra-t-il que quelqu'un parvienne à te remplacer dans mon coeur et ça c'est pas gagné.

De loin, Nick observaient les deux hommes. Il ne pouvait s'empêcher de ressentir une pointe de jalousie en les voyant ensemble. Et aussi une crainte : celle qu'un jour, Matt retombe dans ses bras.

-Valentin est un gentil garçon.

-Quoi ?

Nick tourna la tête vers sa mère qui lui souriait.

-Il a toujours été là pour lui.....enfin pour eux.

-Je sais

-ça te fait peur ? Tu crois que c'est pas totalement fini entre-eux ? Si c'est le cas, je crois que tu te trompes, Mathieu t'aime c'est une évidence.

-Je sais mais.....enfin, depuis que je suis revenu, on.....je.....ppffff

Karine caressa affectueusement la joue de son fils.

-ça va s'arranger, ne t'inquiète pas

-Mais quand ?

-Tu as retrouvé ta place au sein de ta famille, il te faudra peut-être un peu plus de temps pour la retrouver dans ton couple. Et j'ai une idée pour t'y aider.

-Laquelle ?

-Je vais prendre Nicky en retournant et je contacterai ses autres grands-parents. On va se relayer pendant une semaine pour s'en occuper et te laisser en tête à tête avec Mathieu.

-Non, il ne nous gêne pas. En plus Matt est en congé la semaine prochaine, faut que Nicky soit là.

-ça tombe bien qu'il soit en congé, vous allez pouvoir vraiment vous retrouver.

-Notre fils ne nous dérange pas.

-Je sais. Mais je sais aussi que pour qu'un mariage fonctionne, il ne faut pas oublier qu'on est pas seulement des parents, vous êtes un couple aussi.

-C'est pas indissociable

-C'est sûr, c'est même complètement lié mais c'est pas pour autant à confondre.....Hé puis arrête de faire cette tête là, je te l'enlève pas ton fils, je kidnappe juste peut-être un peu mon petit-fils. Il me manque, je le voyais plus avant.

-Avant que je revienne ?

-Oui avant qu'il ait un deuxième papa, présent 24h sur 24 pour lui.....Allez dis oui, ça va vous faire du bien à vous mais aussi à nous.

-Si je ne le fais pas pour moi, je dois le faire pour vous c'est ça ?

-On peut voir les choses comme ça.

Nick sourit en regardant sa mère puis son visage se voila à nouveau de tristesse en voyant Matt rire aux éclats avec Valentin.

-En fait, je crois que ça me fait peur d'être seul avec lui. Je fais quoi si on voit que ça marche pas et qu'on a plus rien à faire ensemble.

-Je suis sûre que ça ne va pas se passer comme ça.

-J'espère que t'as raison.....Je l'aime tellement maman.

-Je sais

Nicky avait sauté de joie en apprenant qu'il allait passer une semaine chez ses différents grands-parents. Matthieu, quant à lui, partageait l'avis de sa belle-mère : ça allait leur faire du bien de se retrouver rien qu'à deux. Et même si passer sa semaine de congés loin de son fils lui paraissait étrange et qu'il sentait déjà son manque, il était persuadé que ça serait bénéfique pour lui aussi.

Chapitre 15

Le lendemain quand Matthieu ouvrit les yeux, il vit le visage de son époux qui lui souriait. Il s'étira en gémissant d'aise puis se redressa et posa un doux baiser sur les lèvres de Nick qui lui était déjà bien réveillé et même habillé.

-Bonjour

-Bonjour

-Il est quelle heure ?

-9 heures et demi

-Quoi ? Déjà ? T'aurais dû me réveiller

-Pourquoi ? C'est bon de faire la grasse matinée parfois.

-Oui c'est vrai, en plus on a fini tard hier.

-ça c'est ta faute, c'est toi qui as voulu ranger tout alors qu'on aurait très bien pu le faire aujourd'hui

-Oui mais avec Nicky, j'ai pris l'habitude de ranger le soir comme ça j'ai ma journée pour lui.

-Nicky n'est pas là

-Je sais mais je ne suis pas habitué. Chaque fois qu'il part avec un des ses grands-parents, j'ai un manque t'imagines même pas.

-Il part souvent avec eux ?

-De temps en temps l'un ou l'autre le demande pour le week-end ou même carrément pour partir en vacances et ça c'est une torture pour moi, je décompte les heures.

-Tu m'en veux alors ? T'aurais préféré que je dise non à ma mère pour cette semaine ?

-Non pas du tout, au contraire, je crois que ça va nous faire du bien.

Matthieu plaça une main dans la nuque de son mari et l'attira à lui pour l'embrasser. Le baiser d'abord sage, se fit bientôt plus langoureux et sans décoller leurs lèvres, Nick s'allongea sur le plus jeune et laissa ses mains se promener pardessus les vêtements de

ce dernier. Mais lorsque la main de Matt tenta de se frayer un chemin sous le jeans du journaliste, celui-ci stoppa leur étreinte et se recula.

-Tu peux pas savoir à quel point je voudrais qu'on se retrouvequ'on se retrouve vraiment, je veux dire.

-Je sais. Moi aussi. Je t'aime Nick

-Moi aussi je t'aime.

-Je peux te poser une question ?

-Oui vas-y

-T'as plus du tout envie de moi ?

-Bien sûr que si j'ai envie de toi.

-C'est quoi qui te bloque alors ?.....Et ne me dis pas que c'est cette culpabilité d'être en vie alors que d'autres sont morts, il y a autre chose je le sens.

Nick souffla et ferma les yeux. Matt se blottit tout contre lui. Il posa sa tête sur son torse et lui caressa doucement le ventre sous son t-shirt.

-T'as raison, il y a autre chose mais.....

-Tu peux tout me dire tu sais.

-Si je te dis tout, je vais te perdre, je le sais.

Matt se redressa afin de regarder son mari droit dans les yeux.

-Nick, quoi que tu me dises, quoi qui se soit passé là-bas, jamais tu ne me perdras.

-ça c'est ce que tu crois mais j'ai fait quelque chose que moi-même je n'arriverai jamais à me pardonner alors comment toi tu pourrais.

-Parce que moi je t'aime et qu'on est souvent plus dur avec soi-même que les autres

Nick respira un grand coup en regardant Matthieu. Il devait lui parler et lui dire tout ce qu'il avait sur le coeur s'il voulait vraiment pouvoir avancer.

-Tu te souviens, je t'ai expliqué que le gamin à qui j'avais évité la mort était le fils d'un des chefs et que j'ai dû bosser pour eux en traduisant des trucs ou autre chose.

-Oui

-En fait ça a duré longtemps, je pourrais pas dire combien de temps mais je sais qu'un jour qu'ils me sortaient de ma cave, j'ai revu le gamin. Il avait grandi. Ça change vite parfois à cet âge mais il devait quand même avoir pris un an, ou peut-être deux mais je ne crois pas. En tous cas c'était plus un petit garçon, son regard qui n'avait déjà pas grand chose d'innocent avait tout perdu. Il était devenu comme eux, froid, déterminé. Pourtant, il ne devait quand même pas avoir plus de quinze ans peut-être même quatorze. A cet âge-là, moi j'avais encore tant d'illusions et de rêves dans les yeux mais pas lui. Il devait participer activement à leur mouvement, peut-être même qu'il avait déjà du sang sur les mains. Quoi qu'il en soit, ils m'ont mis dans une camionnette avec lui et j'ai découvert où il vivait. C'était une maison très belle et assez luxueuse. En tant que fils de chef, il voulait lui aussi avoir un rôle important dans ce pourquoi ils combattaient. Et pour cela, parler d'autres langues était primordial. Comme je les aidais pas mal depuis le début, ils m'ont chargé de le rendre trilingue. Il avait déjà quelques notions mais c'était pas suffisant. En arrivant dans cette maison, j'ai eu un peu plus de confort. Je dormais toujours sur une simple planche dans une cave mais j'avais un oreiller et un repas tous les jours. De temps en temps on m'apportait même des linges propres et je pouvais faire ma toilette dans un bac d'eau. Sans doute pour éviter à Ismat, c'était le prénom du gamin, de devoir supporter mon odeur trop marquée. Plus le temps a passé, plus ils ont eu confiance en moi et plus j'ai eu de liberté. Je pouvais parfois me balader dans la propriété. Il arrivait pourtant encore que je reçoive des coups de fouets ou de bâtons quand je ne satisfaisais pas leurs attentes concernant un interrogatoire ou tout simplement quand ides gars voulaient se défouler ou tester de nouvelles techniques de défense. Un jour, j'ai fait la connaissance de Neshallah, c'était la soeur d'Ismat. Elle avait douze ans et elle aimait observer de loin son frère apprenant l'anglais. Un jour, elle s'est faufilée jusqu'à la cave et elle m'a demandé que je lui apprenne à elle aussi. Elle n'était jamais allée à l'école et elle ne savait ni lire ni écrire mais elle avait soif d'apprendre. J'ai accepté et dès qu'elle pouvait venir me voir en cachette, elle le faisait. C'était une gamine vraiment très chouette et elle, son visage s'illuminait à mesure qu'elle apprenait des choses. Elle ne cessait de m'interroger sur la vie ici, sur les différences qu'aurait pu avoir sa vie si elle était née ailleurs. Son rêve était d'un jour pouvoir partir d'Afghanistan mais elle savait que ça n'arriverait probablement jamais à moins de fuir son père.

-Elle était consciente que toutes les filles du monde n'avaient pas les mêmes contraintes qu'elle ?

-Oui, une ancienne nounou lui avait parlé et lui avait transmis cette envie de connaissances.

-Et tu l'as aidée.

-Oui mais aujourd'hui, je suis ici et elle, elle est toujours là-bas.....Je l'ai vue se transformer peu à peu en adolescente. Ça me montrait que ça faisait vraiment longtemps que j'étais là. Un jour, elle est venue me voir. J'ai vu tout de suite que quelque chose n'allait pas. Elle m'a expliqué qu'on ne se verrait bientôt plus parce qu'elle allait se marier. Ça m'a semblé tellement surréaliste. Bien sûr, elle avait grandi, mais ça restait une enfant. Son père lui avait trouvé un mari et elle l'épouserait la semaine qui suivrait ses quinze ans. Elle le savait depuis longtemps, mais elle ne voulait pas y penser. Mais la veille, elle avait rencontré celui qui serait son mari dans trois semaines. Elle s'est mise à pleurer dans mes bras. Je me suis senti tellement impuissant. Je pouvais pas l'aider. Elle m'a dit que c'était mal de dire ça mais que Daoud, l'homme à qui elle était promise, n'était pas quelqu'un de bien et qu'elle savait qu'elle devrait lui obéir et se montrer une épouse parfaite si elle voulait éviter d'avoir des ennuis.

-C'est horrible. Comment à notre époque, le mariage arrangé peut-il encore exister ? A quinze ans, on devrait vivre ses premières émois amoureux de manière totalement insouciant. Parfois on ne se rend pas compte de la chance qu'on a de vivre dans un pays tel que le nôtre.

-C'est sûr que quand j'en entends râler parce que soi-disant on n'est plus libre de rien, j'ai envie de hurler. Bien sûr tout n'est pas parfait mais on devrait tous être conscients du bien-être dans lequel on vit.

-C'était, il y a longtemps son mariage ?

-Je crois pas. J'en sais trop rien parce que je te l'ai dit, la notion de temps je l'avais pas. Je lui demandais parfois quel jour où était mais après son mariage, je ne l'ai plus revue. Je crois qu'il a dû se passer seulement quelques mois avant ma libération.

-Et tu t'en veux, de l'avoir laissée là-bas. Tu penses que tu devrais tout faire pour la retrouver et la ramener ici ?

-Oui parfois j'y pense mais j'essaie de ne pas trop le faire, car je sais que je ne peux pas l'aider.

-Nick, je comprends toujours pas en quoi ce que tu me racontes pourrait vouloir me faire te quitter comme tu le crains.

-Je t'ai pas tout dit.....La dernière fois que j'ai vu Neshallah c'était quelques jours avant son mariage. Elle est venue me dire au revoir et elle m'a demandé de.....de.....

-De quoi ?

-De lui faire l'amour.

-Quoi ?

-Elle avait peur. Elle savait que Daoud ne ferait sûrement pas dans la douceur et elle m'a demandé de lui prendre sa virginité pour ne pas lui donner à lui.

-Et tu l'as fait ?

-Je voulais pas, mais elle pleurait, elle m'a supplié. Elle n'arrêtait pas de me demander d'imaginer comment sa nuit de noces allait se passer. Je lui ai dit que ça serait sans doute pire encore s'il se rendait compte qu'elle n'était plus vierge et là, elle m'a regardé droit dans les yeux en me disant que vu la vie qui l'attendait, la mort ne pouvait pas être pire et qu'elle accueillerait plutôt comme une délivrance. C'est horrible d'entendre ça de la bouche d'une gamine de quinze ans. Et j'ai fini par le faire.....J'ai couché avec elle.

Depuis qu'il avait commencé à parler de Neshallah, une boule s'était formée dans la gorge de Nick et elle explosa à la fin de sa phrase et il éclata en sanglots. Matthieu lui caressa doucement le visage et le serra dans ses bras.

-T'as rien fait de mal en faisant ça.

-Tu te fous de moi ? Elle avait juste quinze, j'en avais le double. La majorité sexuelle est à seize ans ici, je pourrais être poursuivi et je le mériterais, je me dégoutte.

-Pas du tout....En plus la majorité sexuelle, elle change d'un pays à l'autre, il suffit de passer la frontière et c'est quinze ans mais de toutes façons et d'ailleurs même ici, on parle de l'abaisser à quatorze ans mais le problème n'est pas là. Parce que je crois que ce n'est pas une question de relation sexuelle. Tu lui as donné la tendresse qu'elle réclamait.

-ça c'est un argument que parfois certains donnent pour se déculpabiliser : ils disent que c'est le mineur qui était demandeur.

-Nick, tu vas quand même pas me dire que tu te compares à des gens qui auraient abusé de mineures. Ça n'a rien à voir. Le contexte, les situations, les conséquences, tout est différent.

-ça ne te dégoutte vraiment pas que j'ai pu faire ça ?

-Que tu aies pu donner de la douceur à une gamine qui n'en recevra plus jamais de sa vie ? Non, bien sûr que non, ça ne me dégoutte pas. On ne sait pas comment ça s'est passé avec son mari, et peut-être qu'elle s'était trompé et que c'est quelqu'un de bien mais si elle avait raison, tu lui as montré ce que signifiait faire l'amour.

-On n'a pas fait l'amour. Je n'étais pas amoureux d'elle, c'est pas ça faire l'amour.

-Non, c'est vrai mais, ce que vous avez fait y ressemble sûrement davantage que ce que son mari fera si il est tel qu'elle le pensait.....Tu sais si il l'a appris ?

-Non. Si le fait qu'elle n'était plus vierge avait été découvert, je crois que j'en aurais entendu parler

-On peut considérer que c'est une bonne chose alors. Il ne lui est rien arrivé si on considère évidemment qu'un mariage forcé, c'est rien.

Les deux hommes se regardèrent. Le silence était retombé dans la pièce mais il ne s'agissait pas de ces silences lourds, au contraire, c'était comme si un poids s'était envolé.

-Je suis content de t'avoir enfin expliqué.

-Et moi je suis content que tu l'aies fait.

-Tu me juges vraiment pas ?

-Non et tu devrais arrêter de culpabiliser. Tu n'es coupable de rien, ni d'être en vie, ni d'être ici, ni de l'avoir laissée là-bas.....de rien Nick.

-T'es un homme merveilleux Matt, je suis si fier d'être ton mari.

-T'es fou ! C'est moi qui dois être fier.....Je t'aime Nick.

-Moi aussi je t'aime.

Chapitre 16

Ils échangèrent très peu de mots lors de cette première journée en tête à tête, par contre, les gestes de tendresse et d'affection furent abondants. Matt voulait absolument faire comprendre à son mari qu'il ne jugeait pas négativement ce qu'il avait fait avec cette adolescente bien au contraire. Le soir, ils s'offrirent une restaurant en amoureux. Ils se rendirent dans la pizzeria où leur premier rendez-vous s'était déroulé, il y a bien des années de cela. Et c'est mains dans la mains qu'ils regagnèrent leur voiture. Quand ils furent arrivés devant chez eux, Nick empêcha Matt d'ouvrir la porte.

-Attends

-Qu'est-ce qu'il y a ?

-Tu te souviens le premier soir, je t'avais raccompagné chez tes parents après le restaurant. Mon coeur battait comme un dingue, j'avais osé te prendre la main mais je savais pas comment tu réagirais si je t'embrassais.

-T'avais l'air sûr de toi pourtant

-Ah bon ? Je ne l'étais pas du tout

-remarque vu l'état dans lequel j'étais, j'ai rien dû voir. Je mourrais d'envie que tu m'embrasses

-Pourquoi tu ne l'as pas fait toi ?

-Je sais pas, parce que j'avais pas trop d'expériences comparé à toi et que j'étais mort de trouille.

-Je te rappelle que j'étais tout aussi puceau que toi

-Oui mais t'avais déjà eu des petits amis. Moi, un seul et encore, on peut pas appeler ça un petit-ami vu le peu de temps que ça avait duré.

-J'avais jamais eu d'histoires sérieuses. Je m'étais chaque fois attaché à la mauvaise personne et avec toi, j'avais pas envie de m'être encore trompé. Tu me faisais un effet dingue.

-Faisais ?

Un sourire malicieux s'était dessiné sur le visage des deux hommes.

-Faisais, fais et feras.....La preuve

Nick se pencha vers Matthieu et comme il l'avait fait douze ans plus tôt posa ses lèvres sur les siennes en attendant d'avoir le feu vert pour s'aventurer au-delà. La bouche de son époux s'entrouvrit très vite et les deux langues purent s'adonner à une danse dont elles connaissaient les pas par coeur.

-On devrait rentrer.

-Il y a douze ans, tu ne m'avais pas invité à entrer.

-Je te signale que j'avais mes parents qui m'attendaient au salon.....Et puis aussi, si je t'invite pas à entrer tu comptes passer ta nuit où ?
-Sous ta fenêtre et je déclamerai ma flamme
-Comme Roméo
-Tu serais ma Juliette
-Nan ! Ça finit trop mal leur truc, moi je veux une histoire qui dure comme dans « N'oublie jamais »
-On était allé le voir au ciné, ça
-Ouais, on s'était gouré de salle, tu te souviens. Et finalement on avait aimé.
-Et on avait chialé.
-Parle pour toi.....Enfin ouais t'as raison, j'avais versé ma petite larme moi aussi.
-tu crois qu'on aura une histoire aussi belle.
-Plus belle encore parce que nous rien ne pourra faire qu'on s'oublie même la maladie.

Ils échangèrent un nouveau baiser et finirent par rentrer chez eux. Se remémorer les débuts de leur histoire c'était un peu comme s'ils voulaient refixer les bases de leur couple et s'assurer qu'elles étaient toujours bien solides ; ce qui était le cas. Ils s'aimaient toujours, ni les années, ni la distance n'avait altéré leurs sentiments. Il ne manquait pas grand chose à ce que tout redevienne comme avant et ce quelque chose était un rapprochement physique. S'être confié sur la raison de son blocage avait fait du bien à Nick et si ce soir, il était en mode tendresse, il était à présent certain qu'avant la fin de cette semaine en amoureux, leurs deux corps pourraient à nouveau fusionner.

Le lendemain se passa tout aussi bien que la première journée. Entre éclats de rire, geste de tendresse et échanges de regards emplis d'amour.

Le soir, alors que Matthieu était au bain, Nick décida d'aller le rejoindre dans la salle de bains. Son mari avait les yeux fermés et savourait pleinement l'eau chaude qui enveloppait son corps. Sentant une présence, il ouvrit les yeux.

-Hé, salut. Tu fais quoi ?
-Je te matte
-Et avec quelle autorisation ?
-Celle-là, répondit-il en lui montrant l'anneau qu'il portait à la main gauche.

Matt lui sourit tandis que son époux s'accroupissait à sa hauteur en lui caressant doucement l'épaule.

-Je vais sortir de l'eau.
-Non reste.....En fait, je me disais.....ça t'embêterait si je te tenais compagnie?
-Tu veux rester dans la salle de bains pendant que je me prélasser ?
-Pas exactement.....Je voudrais me prélasser avec toi.

Matt resta un instant sans répondre, il ne s'attendait pas à cette proposition. Même s'ils se rapprochaient de plus en plus et devenaient chaque jour plus tactiles, leur peau entière n'avait pas encore été à nouveau en contact.

-Tu oses me demander si ça m'embêterait ?

Nick sourit et ôta ses vêtements après avoir posé un chaste baiser sur les lèvres de son homme. Il se glissa ensuite derrière lui. Matt se cala contre son torse et entrelaça ses doigts au sien.

-Waw
-Quoi ?
-J'avais oublié à quel point c'était bon, d'être ton contre ta peau.
-On en a partagé pas mal des bains
-Oui. Et on devrait s'y remettre régulièrement
-Je vote pour.

Les mains de Nick se mirent peu à peu à voyager sur le ventre et les pectoraux du plus jeune qui ferma à nouveau les yeux et se laissa aller. Il sentait son mari frôler de temps à autre les poils de son pubis et ça commençait à l'exciter pas mal. Il ne put réprimer quelques soupirs de bien-être et finit par tourner la tête afin d'échanger un baiser des plus passionnés ce qui accentua d'avantage le réveil de son entre-jambe et lorsqu'il sentit qu'il en était de même pour son amant, son coeur cogna fort dans sa poitrine. Allaient-ils enfin se retrouver charnellement parlant ? Les caresses se faisaient en tous cas de plus en plus précises et audacieuses.

-Je t'aime Nick dit-il dans un souffle.
-Moi aussi.....J'ai envie de toi
-Et moi donc.

Leurs coeurs battaient la chamade, ils avaient littéralement décollé de la terre ferme mais un cri les y ramena de manière brutale.

-Les papaaaaaaaaaaaaas. Vous êtes où ?
-On est au bain Nicky qu'est-ce que tu fais là ?
-On est venu chercher mon vélo. Vous êtes tous les deux dans la baignoire ?
-oui
-Mais elle est trop petite pour vous deux.
-On se serre, on y arrive.
-Les garçons, vous êtes là ?
-Maman ? Oui on est là, on arrive.

Les deux hommes sortirent de l'eau et ne purent s'empêcher d'éclater de rire en se regardant.

-On peut dire qu'il a choisi son moment ton fils.
-Mon fils ? C'est le tien aussi je te signale.

-Ouais, c'est pas faux.....En tous cas dans quinze ans, rappelle-moi ce moment, que je me venge.

Ils repartirent à rire et rejoignirent leur fils non sans s'être une nouvelle fois embrassés.

Chapitre 18

Les jours suivants continuèrent de bien se passer. Les deux hommes rattrapèrent le temps perdu et chaque pièce se retrouvait témoin de leur amour et de la fusion de leurs corps.

Même Nicky remarqua le changement quand il revint de son séjour chez ses grands-parents. Ses papas s'embrassaient plus qu'ils ne l'avaient jamais fait avant et souriaient souvent sans raison.

-Ooh encore !

Nick et Matt interrompirent leur baiser et se tournèrent vers leurs fils.

-Qu'est-ce qu'il y a ?

-Vous arrêtez pas de vous faire des bisous d'amoureux

-C'est parce qu'on est amoureux mon coeur.

-Oui mais devez être beaucoup amoureux alors parce que vous vous faites beaucoup de bisous

Nick pouffa de rire et souleva son fils de terre.

-On est très très très amoureux moustique. Ça t'embête ?

-Beh non.....Dis papa, tonton Val, il y a plus personne qui lui fait des bisous d'amoureux maintenant ?

-Euh.....non, mais il va sûrement bientôt retrouver quelqu'un pour lui en faire, en tous cas j'espère.

-Et pourquoi, toi tu lui en fais plus ?

-Je te l'ai expliqué déjà, c'est papa-soldat mon amoureux, c'est plus tonton Val

-T'as qu'à avoir deux amoureux

-On peut pas avoir deux amoureux

-Pourquoi ?

-Beh parce que c'est comme ça. Papa-soldat serait triste si tonton Val était mon amoureux en même temps que lui et puis tonton Val aussi il serait triste. Un amoureux ça ne se partage pas.

-Ah beh si. Moi j'ai trois amoureux et elles sont pas tristes

-Oui mais toi t'es petit mon coeur, c'est pas pareil quand on est grand.

-Pppfff, c'est toujours ce que vous dites les grands, que je suis petit alors que je comprends pas mais c'est pas vrai. C'est vous qui êtes bêtes parce que vous faites tout compliqué en réfléchissant trop

Les deux hommes partirent à rire. Leur fils n'avait sans doute pas tort, un des grands problèmes des adultes était qu'ils se compliquaient souvent la vie en se posant un tas de questions qu'un enfant ne se posait pas et ils ne voyaient pas comment lui expliquer que ces questions étaient pourtant nécessaires.

-T'es sûr qu'elles sont pas tristes tes amoureuses ? Elles voudraient pas t'avoir rien que pour elle toute seule ?

-Non je suis gentil avec les trois et elles aussi.

-Et pourquoi t'as besoin de trois amoureuses ?

-Beh parce qu'elles sont pas pareilles. Manon, elle me donne des bonbons à la récré, Maylis elle me fait des jolis dessins et elle m'aide à faire les exercices et Zeyneb, elle fait gagner notre équipe à la course, elle est trop forte.

-t'as des critères de sélections pour tes amoureuses, un peu intéressé je trouve

-Il a bien raison.....Et dis-moi, c'est laquelle la plus jolie ?

-La plus jolie c'est Ambre mais elle veut pas être mon amoureuse, elle est méchante.

Les deux hommes repartirent à rire devant la mine affichée par leur fils.

-Au fait, rien à voir avec ça mais je vais aller au journal demain.

-Au journal?Quoi faire ?

-Ma vie a enfin repris une tournure normale mais pour qu'elle le soit totalement, faut que je reprenne le boulot.

-Ah non, je ne suis pas d'accord !

-Comment ça t'es pas d'accord ?

-Je ne veux pas que tu repartes.

-J'ai pas dit que j'allais repartir, j'ai juste dit que je voulais reprendre le boulot.

-Oui mais je te connais, tu vas pas t'occuper de la rubrique chiens écrasés

-Entre les chiens écrasés et le reportage en pays de guerre, il y a de la marge, tu ne crois pas ?

-Oui mais.....Nick, je te connais, je sais qu'un jour ou l'autre tu vas vouloir repartir.

-Tu vas pas partir papa-soldat ?

-Non moustique, c'est papa qui a peur mais je ne pars pas.

-Si tu pars les méchants, ils vont encore te prendre et moi je veux pas. Je veux que tu restes près de moi.

-Mais je vais rester près de toi.....

Nicky avait enroulé ses petits bras autour du cou de son père qui le portait toujours. Nicky tendit la main vers Matt pour l'attirer contre lui également.

-.....près de vous deux.

Le soir alors que Matt faisait la vaisselle, Nick arriva derrière lui et lui enlaça la taille en posant le menton sur son épaule.

-Tu fais la tête ?
-Non
-T'as pas dit plus de dix mots durant le repas.
-J'avais rien à dire.
-Je vais pas partir, fais-moi confiance.
-J'ai peur, tu peux comprendre ça ? Je veux plus jamais revivre ce que j'ai vécu, je ne le supporterai pas.

Nick fit se tourner son mari face à lui.

-Pourquoi tu ne me fais pas confiance ?
-Parce que je sais que tu adores ton boulot et la façon dont tu as choisi de le faire
-Les données ont changé. J'ai vécu des choses qui me font voir les choses différemment à présent. Je veux plus jamais être loin de toi ou de Nicky,.....plus jamais.
-Tu me le jures ?
-Je te le jure
-Et tu vas faire quoi maintenant, alors ?
-J'en sais rien. J'ai rendez-vous demain et je verrai avec eux.
-Mais t'aimes pas rester à la maison et t'occuper de Nicky dès que possible ?
-Bien sûr que si j'adore, mais je ne suis pas fait pour être homme au foyer. J'ai besoin de travailler

Nick avait à peine fini sa phrase qu'il se mit à rire.

-Qu'est-ce qui te prend ?
-J'ai l'impression d'être dans la peau d'une femme dont le mari estime que sa place est à la maison
-Pppfff, t'es con, ça n'a rien à voir. C'est pas que tu travailles qui me fait peur, c'est que tu reprennes goût au journalisme et que tu repartes.
-Il y a des tonnes de choses à faire en tant que journaliste sans quitter le pays.
-Oui
-Tu veux que je te signe un papier disant que tu peux demander le divorce si jamais je repars en reportage ?
-Qu'est-ce que ça changerait.....Je veux pas être un divorcé mais je ne veux plus non plus être veuf, je l'ai été pendant cinq ans, j'ai déjà donné.
-Je te promets que tu ne le seras pas avant.....disons une cinquantaine d'années si tout va bien.
-Même là, ça sera trop tôt
-Hé ! Je te préviens que quand on sera vieux, t'as pas intérêt à te venger de ces cinq années de veuvage en mourant avant moi.
-ça serait équitable
-Tatata ! Je suis plus vieux, je partirai avant, na !
-Bon, on pourrait pas parler d'un truc plus gai
-Parler, parler,....on n'est pas obligé de parler. Le petit est couché.

Nick fondit sur la bouche de son mari qui dut se faire à l'idée qu'il devrait terminer la vaisselle plus tard.

Chapitre 19

Les corps de Nick et Matthieu étaient couverts de sueur et en totale fusion et les râles du plus jeune résonnaient dans leur chambre.

-Aaaaah Nick.....Aaaaah aaaaah.....

La poignée de la porte bougea ramenant les deux hommes sur Terre.

-T'as verrouillé ?
-Oui oui
-Papaaa, qu'est-ce qu'il y a ?
-Il y a rien Nicky, va te coucher, il est tard.
-Mais tu cries
-Mais non je crie pas.

Nick étouffa son rire dans l'oreiller tout en recevant un coup de coude de son époux.

-Oui, je t'ai entendu. Pourquoi tu cries ? T'as mal ?
-Mais non, j'ai pas mal, va au lit, allez zou
-C'est papa-soldat qui te fait mal ?
-Nicky, je t'ai dit que j'avais pas mal, va te coucher ou je vais me fâcher.
-D'accord

Les deux amants entendirent de petits pas s'éloigner et leur fils regagna sa chambre.
Matthieu laissa retomber sa tête sur le matelas en soufflant.

-Tu vas devoir apprendre à être plus discret mon amour ou alors on va devoir envisager des travaux d'insonorisation.
-Ha ha, très drôle

Nick pouffa de rire et plongea sa tête dans le cou de son amant.

-Bon, on en était où ?
-Quoi ? Ah non, c'est fini là, ça m'a tout coupé.
-Mais on va relancer la machine, c'est pas un problème
-Non, non, non.....Je voudrais pas que Nicky nous entende encore.

-Et quoi ? On va rester abstinents jusqu'à ce qu'il ait l'âge de quitter la maison ?
-Non mais.....enfin ce soir, j'ai plus envie c'est tout.
-A moi de te redonner envie
-Non, Nick ! J'ai dit non
-J'entends pas, ça doit être une séquelle de ma séquestration, j'ai par moments des passages de surdité ou plutôt de difficulté à décoder les paroles. C'est embêtant mais pas vraiment grave.

La main de Nick glissa sur le corps de Matt alors que sa bouche partait à l'assaut de sa virilité pour lui redonner un peu de dignité.

-Arrête Nick
-Chuuut
-Arrêteeete, j'ai dit non.....;Arr.....Arrête.....aaa
-Ils sont de moins en moins convaincants tes « arrête »
-Je t'emmerde

Nick partit à rire mais redevint sérieux à mesure que le désir se réappropriait son corps et celui de son époux et qu'ils ne faisaient à nouveau plus qu'un. Les gémissements et soupirs emplirent à nouveau la pièce. Nick tenta tant bien que mal de retenir ses cris mais ce fut peine perdue, les coups de reins de son amant le faisait littéralement planer et il ne put plus se contenir. Ils atteignirent le plaisir ultime à quelques secondes d'intervalle. Nick s'était lourdement laissé tomber sur celui qu'il aimait plus que tout et les deux hommes essayaient de reprendre leur souffle.

-Je te déteste
-Moi aussi je t'aime
-J'avais dit non.
-Ta bouche peut-être, mais le problème c'est que j'écoutais ton corps et pas tes lèvres.
-Andouille
-Oh arrête de faire ta mijaurée, t'as adoré non ?
-Oui mais.....oh et puis non, rien.

Nick redressa la tête en souriant mais son sourire s'effaça presque instantanément

-T'as entendu ?
-Entendu quoi ?
-Chuuut

Nick et Matthieu tendirent l'oreille. Le second ne comprenait pas ce que le premier semblait entendre.

-Qu'est-ce qu'il y a ?
-J'ai l'impression que Nicky pleure
-J'entends rien
-Etre enfermé ça coupe du monde et ça force à développer nos sens pour s'y raccrocher. Je suis sûr que j'entends quelque chose. Attends je reviens, je vais voir.

Nick se leva et enfila un short. Il en lança un à Matthieu et se rendit dans la chambre de son fils qu'il trouva effectivement en train de pleurer.

-Hé Moustique, qu'est-ce qui ne va pas ?
-Va t'en, je t'aime plus !

Le journaliste s'approcha doucement du lit du garçonnet et s'y assit.

-Je peux savoir pourquoi ?
-T'as fait mal à papa.
-Il t'a dit que je lui avais pas fait mal.
-J'ai entendu. Et après j'ai encore entendu et il t'a dit d'arrêter et t'as continué et il a encore crié.
-Ecoute Moustique, t'es petit et je sais pas trop comment t'expliquer mais tu sais que j'aime très fort ton papa et que jamais je lui ferai du mal.
-Si ! Il avait mal, il criait.
-Je sais qu'il criait mais c'est pas parce qu'il avait mal. Tu veux qu'on aille lui demander ?
-Oui, je veux le voir pour le consoler.
-C'est toi qui dois être consolé vu que c'est toi qui pleures.....Allez viens dans mes bras, on va rejoindre papa.
-Je vais pas dans tes bras.

Le petit garçon bondit hors de son lit et courut rejoindre son père.

-Papaaa

Il sauta dans les bras de son père qui se demanda ce qui se passait

-Héé Nicky, tu devrais dormir
-T'as plus mal ?
-Mais Nicky, je t'ai dit que je n'avais pas mal.
-Oui mais il s'avère qu'il ne te croit pas et qu'il est persuadé que je t'ai frappé.
-Papa ne m'a pas frappé.
-Mais ouiiii, tu criais « arrête »
-Euh.....je.....Ecoute Nicky, on faisait un câlin d'amoureux et parfois quand les grands font des câlins d'amoureux, ils crient.
-Mais toi tu criais pour qu'il arrête
-Mais j'avais pas vraiment envie qu'il arrête
-Ah tu vois, tu le reconnais maintenant.

-Toi, tais-toi !.....Je sais que c'est pas facile à comprendre pour toi Nicky mais.....C'est comme des chatouilles
-Des chatouilles ?
-Oui, quand je te chatouille, tu me dis d'arrêter mais en fait quand j'arrête, tu veux que je recommence pour continuer à rigoler
-J'aime pas les chatouilles mais j'aime bien jouer à ce que tu me chatouilles. C'est bizarre, j'aime pas et pourtant j'aime bien.
-Oui c'est pas tout à fait le même que les câlins d'amoureux parce que ça j'aime bien mais c'est juste pour t'expliquer que parfois on peut dire « arrête » et pourtant on aime bien.
-Il t'a pas fait mal alors ?
-Non
-Et tu criais pourquoi ?
-Je te l'ai dit parce que parfois on crie quand on fait des câlins d'amoureux.
-Mais avec tonton Val, je t'ai jamais entendu crier.

Un large sourire éclaira le visage de Nick.

-Oh oh, je t'adore mon fils
-Efface ce sourire idiot
-Comment tu peux savoir que je souris, tu me tournes le dos.
-Je le sais et arrête..... tais-toi !
-J'ai rien dit, c'est ton fils qui a dit quelque chose et j'adore ce qu'il a dit.
-Nick !
-Ok je me tais.....Oooh je t'adore mon fils.
-Pourquoi tu fais le sot papa-soldat ?
-Parce que tu viens de me faire une satisfaction personnelle dont tu n'as même pas idée.
-J'ai pas compris ce que t'as dit.
-Il a dit des bêtises. Ne l'écoute pas. Tu me fais un bisou et tu retournes te coucher ?
-Oui.....Tu cries plus, hein ?
-Oh ça non, et si ton père continue à faire l'idiot, je suis même pas près de recrier de si tôt.
-Gna gna gna, c'est ce qu'on verra.

Matthieu leva les yeux au ciel en soupirant. Nicky, lui, retourna se coucher.
Nick continua de fanfaronner pendant un bon moment sur ses prouesses que Valentin n'était pas en mesure d'égaliser et ils finirent tous par se rendormir.

Le lendemain, quand Matt rentra, il trouva les deux hommes de sa vie devant un jeu vidéo.

-Coucou vous deux, ça va ?
-Ah t'arrives au bon moment. Tu me sauves d'une humiliation sanglante.
-Je suis plus fort que papa-soldat, il est nul.
-Pas du tout, je te laisse gagner.
-Même pas vrai

Le téléphone de Nick sonna et il s'éloigna pour répondre. Quand il revint, il était blême.

-Qu'est-ce qu'il y a ?
-.....
-Nick, parle ! Il est arrivé quelque chose ?
-Oui, il est arrivé quelque chose.

Chapitre 20

-Quoi ? C'est qui ? Tes parents ?
-Non, c'est..... Neshallah
-Neshallah ?
-C'est qui Neshallah ?
-C'est.....c'est une amie de papa-soldat. Va un peu dans ta chambre Nicky
-Pourquoi ? J'ai rien fait.
-Mais t'es pas puni, c'est juste que papa-soldat et moi on doit parler. Tu veux bien ?
-D'accord.....T'as l'air triste papa-soldat. J'aime pas te voir triste.

Nick s'accroupit à hauteur de son fils.

-Fais-moi un câlin et ça ira un peu mieux déjà.

Le petit garçon enroula ses bras autour du cou de son père.

-Serre plus fort, plus fort, plus fort, plus fort !.....Ooh merci Moustique, allez file jouer maintenant que je parle avec papa.

Nicky s'en alla jouer. Nick s'assit dans le divan et Matt se mit à ses côtés.

-Alors dis-moi
-Elle est morte
-Quoi ?
-Apparemment, elle avait rejoint un groupe pour fuir le pays. Elle voulait s'éloigner de son mari. Il la frappait. J'ai pas trop de détails. La fille avec qui elle fuyait a donné mon nom. Neshallah voulait me retrouver.

-Pour que tu l'aides à s'intégrer chez nous ?
-Sans doute oui
-Sa fuite s'est mal passée ?
-Oui.....enfin non. J'en sais rien.....Le coup de fil s'était pour vérifier que je la connaissais. J'ai dit que je voulais en savoir plus etdisons que mon statut d'ancien otage me donne quelques privilèges. Elle décollera dès demain et je pourrai la voir pour savoir exactement ce qu'il s'est passé, par téléphone, c'était pas évident.
-Attends je comprends pas, elles étaient plusieurs filles à fuir et elles vont toutes venir dans notre pays ? Tu peux avoir des privilèges mais là, ça me semble fort.
-Non pas toutes.....enfin certains vont demandées l'asile mais pas forcément à notre pays. Non demain, il y aura juste l'amie de Neshallah.....J'arrive pas à croire qu'elle soit morte, elle était si jeune.
-Tu sais toujours pas ça fait combien de temps que tu ne l'as plus vue ?
-Non, j'en sais rien. Peut-être que cette Khaldiatou pourra m'éclairer
-Khaldiatou ?
-C'est le nom de la fille qui a demandé à ce qu'on me contacte.....Pppffff c'est injuste.

Matthieu caressa doucement le dos de Nick, il voyait son mari véritablement affecté par la nouvelle qu'il venait d'apprendre et ne savait pas quoi dire pour le réconforter. La mort d'une jeune fille de même pas vingt ans était toujours quelque chose d'anormal et de difficilement compréhensible mais dans de telles circonstances c'était d'autant plus triste.

-Tu vas aller la voir demain, tu veux que je vienne avec toi ?
-Non, je préfère y aller seul. Tu m'en veux pas ?
-Bien sûr que non mais je voulais que tu saches que je suis là, c'est tout.
-Je le sais

Nick embrassa la main de Matt qui se trouvait sur son épaule et échangèrent un regard rempli d'amour et d'attachement l'un à l'autre.

-Il revient quand papa-soldat ?
-Je sais pas.....Il va plus tarder.
-Mais je veux un bisou avant de faire dodo.
-Il viendra t'en faire un dès qu'il arrivera, c'est promis. Mais là, il est l'heure que tu fermes tes yeux.
-C'est encore les méchants qui l'ont pris, c'est pour ça qu'il n'est pas là ?
-Mais non mon coeur c'est pas ça du tout. Il ne va plus partir près des méchants.
-Mais si, il est parti.
-Il est juste allé voir quelqu'un, ne t'inquiète pas. Demain matin quand tu ouvriras les yeux, il sera là.
-Promis ?
-Promis.

Matt embrassa le front de son fils, alluma la veilleuse et quitta la chambre pour rejoindre le living. Il entendit la porte se fermer annonçant que Nick était enfin là. Il était parti en fin de matinée et il n'avait pas donné de nouvelles depuis. Il était plus de vingt heures et il avait commencé à s'inquiéter.
Le journaliste ôta sa veste et enlaça son époux sans prononcer un mot avant de s'asseoir sur le canapé.

-ça c'est bien passé ? Tu as pu en savoir plus ?
-Oui.....et en premier lieu que j'avais vraiment été un lâche de laisser Neshallah dans cet enfer.
-Nick, tu sais que tu ne pouvais rien faire.
-Elle ne m'en voulait pas. Khaldiatou m'a même remercié. Elle dit que sans moi, Neshallah n'aurait sans doute pas trouvé le courage de partir vers l'inconnu mais que là, son objectif c'était de me retrouver parce qu'elle savait que je l'aiderais.
-Tu vois, tu es quelqu'un de bien et elle le savait.
-Si elle ne m'avait pas rencontré, elle n'aurait pas fui et elle ne serait pas morte.
-Nick, ne raisonne pas comme ça.....Elle est morte comment ?
-Elle a été blessée en fuyant, la blessure s'est infectée mais c'était pas mortel, sauf que ça l'avait affaiblie et.....elle était enceinte. Elle a accouché et il y a eu des complications, elle est morte durant son accouchement. Si elle avait été dans un hôpital, elle s'en serait tirée mais là, elles étaient pas encore arrivées à destination. Le bébé a survécu. Khaldiatou s'en est occupée, il.....enfin, elle, c'est une petite fille, elle va très bien. Elle s'appelle Laïla et elle est ici.
-ça s'est passé quand ?
-Elle a dix jours. Quand Khaldiatou a enfin pu demander à ce qu'on me contacte, ils ont refusé et elle a dû insister pendant une semaine pour qu'ils se décident à m'appeler. C'est un sacré caractère.
-Elle va s'occuper du bébé ? Ou ils vont devoir le rendre au père ?
-Non ! Laïla ne retournera pas là-bas. Sa mère est morte pour qu'elle ne vive pas là-bas, il n'est pas question qu'elle y retourne.....En plus, d'après Khaldiatou, son père c'est.....c'est moi.

Chapitre 21

Matthieu restait la bouche ouverte sans rien dire. Il ne s'attendait pas du tout à cette nouvelle. Nick avait une fille. Etait-ce possible ? Il lui avait révélé qu'il avait eu une relation sexuelle avec Neshallah mais aucun d'eux n'avait songé à l'éventualité d'une grossesse.

-Tu.....tu crois que c'est vrai ?
-J'en sais rien. C'est possible
-ça voudrait dire que ton aventure se serait passé seulement quelques mois avant ta libération.
-Oui, environ six mois.
-Qu'est-ce que tu vas faire ?
-J'en sais rien. C'est pour ça que je ne suis pas rentré tout de suite Non seulement je ne sais pas ce que je vais faire mais en plus j'avais peur de te le dire.

-Peur de me le dire ?
 -Je veux pas te perdre.
 -Nick, je t'ai déjà dit que tu ne me perdras pas.....Tu veux que le bébé rejoigne notre famille ?
 -Si c'est le mien, c'est une évidence mais toi, t'en dis quoi ?
 -Ecoute là, je ne sais pas trop. C'estwow, je.....laisse-moi un peu assimiler.....Est-ce que tu devrais pas faire un test de paternité ?
 -Si.....c'est fait. J'ai fait une prise de sang.
 -T'as eu les résultats ?
 -Non mais ça devrait être rapide.
 -Ok.....Tu l'as vu le bébé ?
 -Oui.....Elle est à croquer. Je me suis pris en pleine face, que j'avais loupé plein de trucs avec Nicky mais si c'est ma fille, j'ai pas envie de les louper avec elle.
 -C'est évident que tu ne les louperas pas.
 -Tu ne t'opposerais pas à ce que je la reconnaisse et qu'elle vienne vivre avec nous ?
 -Je.....Non, mais ne pense pas à ça avant d'avoir eu les résultats.
 -Dis-moi la vérité, tu vas croiser les doigts pour que le test soit négatif ?
 -Nick, pourquoi tu dis ça ?
 -ça serait compréhensible que tu ne veuilles pas devoir élever un enfant que j'ai été faire ailleurs.
 -Ecoute Nick, on est deux mecs, ce qui fait que forcément nos enfants, on ne pouvait pas les faire qu'ailleurs.
 -Oui mais là, c'est quand même spécial.
 -Oui mais de toutes façons pour l'instant, il ne faut pas que tu t'inquiètes de quoi que ce soit. On va attendre les résultats et à ce moment-là on verra.....Tu veux que je te fasse couler un bain ? Ça te fera du bien de te détendre.
 -Oui merci.
 -Et puis pendant ce temps-là, tu pourrais aller embrasser Nicky. Il s'inquiétait de ne pas te voir rentrer surtout après qu'il nous ait entendu parler du fait que tu voulais reprendre le boulot et que je ne voulais pas que tu repartes.
 -Tu lui as dit que ça n'avait rien à voir, que j'étais parti.
 -Oui mais c'est un petit garçon qui n'a pas vu son papa pendant cinq ans et à qui je ne pouvais pas dire à quelle heure il rentrerait ce soir. Il a un peu eu peur.
 -Je vais le voir même s'il dort déjà, je l'embrasserai

Le lendemain, Nick retourna voir Khaldiatou et surtout le bébé qui était peut-être le sien. Au fond de lui, il espérait de tout coeur que ça soit le cas. Dès qu'il avait posé son regard sur elle, il avait eu un coup de foudre, ça lui avait fait pareil lorsqu'il avait fait la connaissance de Nicky et pour lui c'était un signe qu'elle était bien sa fille. Khaldiatou lui expliqua combien Neshalla lui avait parlé de lui. Elle lui avait expliqué qu'il lui avait appris à lire ainsi que quelques mots de français. Elle espérait à son tour, pouvoir un jour lire, écrire, compter et travailler. Nick lui promit de faire tout ce qu'il pouvait pour qu'elle puisse rester dans son pays et qu'elle puisse s'y intégrer. Bien que dotée d'un très fort caractère, la jeune fille lui confia qu'elle avait très peur, elle ne connaissait pas la langue, ni la culture mais que de toutes façons ça ne pouvait être que mieux que la vie à laquelle elle était condamnée en restant chez elle et qu'elle se battrait pour avoir le droit de rester que ça soit ici ou dans un autre pays où elle pourrait être libre. Khaldiatou lui raconta comment elle avait convaincu Neshallah de partir avec elle et combien elle s'en voulait à présent. Nick la rassura, elle n'y était pour rien, les seuls coupables étaient les hommes de sa famille et son mari. Nick interrogea ensuite la jeune femme sur ce que Neshallah lui avait exactement dit concernant le bébé. Comment était-elle sûre qu'il était de lui ? Pour elle c'était une certitude, elle l'avait senti dès l'annonce de sa grossesse et elle en était heureuse. Que sa fille ne soit pas le fruit de la violence de son mari la soulageait. Si elle avait fui pour tenter de retrouver le journaliste c'était aussi par crainte qu'un jour ou l'autre Daoud découvre la vérité. Il l'aurait tué, ça elle s'en fichait mais il aurait également tué Laïla et ça, ça lui était insupportable. Nick ne culpabilisa que davantage, sans cet enfant et donc sans lui, Neshallah n'aurait pas quitté son mari et serait encore vivante, c'était à présent certain. Mais c'est cette fois, Khaldiatou qui le rassura. Il n'était pas responsable au contraire, il avait embelli la vie de Neshallah chaque fois qu'ils avaient passé du temps ensemble. Grâce à lui, elle s'était senti « être humain » et plus quantité négligeable.

Quand Matt rentra après son travail, il fut content de voir que son mari était là. Il ne savait pas s'il ne serait pas encore avec Khaldiatou et Laïla.

-T'as eu des nouvelles ?
 -Pour le test ?
 -Oui
 -Non, toujours rien mais ils ont promis que demain on saurait quoi.....Je me suis renseigné sur les démarches si jamais il s'avère que je suis le père.
 -Et ?
 -Et ça devrait être assez simple de le devenir officiellement
 -Tant mieux.
 -T'en as parlé à Nicky ?
 -Non. Tu crois qu'on devrait ?
 -Non, vaut mieux attendre d'être fixé mais.....tu penses qu'il va réagir comment ?
 -J'en sais rien.
 -Je voudrais qu'il la considère comme sa soeur.
 -ça sera sa soeur.

Nick s'approcha de son mari et le prit par la taille.

-Merci Matt, merci d'être si.....enfin d'être toi
 -Merci à toi, tu vas me donner une fille
 -Toi tu m'as donné un fils.
 -C'est le tien aussi je te signale.

-Il porte ton nom
-Oui mais pas mes gênes

Ils se sourient et échangèrent un doux baiser.

-Au fait, t'es sincère quand tu dis que ça sera ta fille à toi aussi ? Je veux dire, tu la considéreras vraiment comme telle ?
-Evidemment.....Elle était pas prévue d'accord, et si on l'avait prévue, on l'aurait peut-être pas fait comme ça mais elle est là et c'est le plus important.
-Je t'aime tellement Matt
-Moi aussi je t'aime.

Chapitre 22 12 jours 5 avril

Le lendemain matin, Nick reçut le coup de téléphone qu'il attendait et qui lui annonça qu'il était bel et bien le père de Laïla. Alors qu'il en était pourtant sûr, en avoir la confirmation lui procura une série d'émotions : son coeur s'accéléra, ses jambes devinrent du coton, sa gorge s'assécha. Il s'assit pour tenter de se calmer et de mettre de l'ordre dans les idées qui se bousculaient dans sa tête. Il avait une fille, c'était pas croyable. Quand il avait décidé d'avoir un enfant avec Matt, il avait été persuadé que ça serait leur seul enfant même si Rachel et Géraldine avaient été d'accord, il ne pensait pas qu'avoir plusieurs enfants de cette façon était l'idéal. Et là, le destin lui donnait une fille. Il se leva soudain d'un bond, appela Matt qui se trouvait à l'étage avec Nicky pour lui dire que c'était positif et qu'il allait la voir. Matthieu demanda s'il voulait qu'il aille avec lui mais il préféra y aller seul.

-Et pour Nicky ?
-On lui expliquera ensemble, je veux pas que tu le fasses sans moi.
-Ok pas de problèmes. Tu me sembles nerveux alors fais pas le fou sur la route.
-T'inquiète pas.....J'y vais. A tout à l'heure.

Il prit les clés de sa voiture et prit la route pour la rejoindre, il n'était pas question que Laïla passe un jour de plus ailleurs que chez lui, c'était sa fille et elle avait une maison dans laquelle vivre.

Tout ne se passa hélas pas comme il l'aurait souhaité et il ne put reprendre Laïla avec lui. C'est affublé d'une humeur de chien que Matt le trouva quand il rentra des courses avec Nicky. Le journaliste avait prévenu son mari qu'il reviendrait seul et Matthieu avait perçu qu'il était passablement énervé.

-ça va ?
-À ton avis ?.....pppfff ça me saoule
-ça sert à rien de t'énervé, tu me l'as dit tout à l'heure, ce n'est qu'une question de jours
-Justement pourquoi ils font chier vu que de toutes façons, elle viendra ici.
-Oh papa, t'as dit un gros mot.
-Oui moustique je sais mais papa est fâché
-Pourquoi ?
-Parce que tout ne va pas aussi vite que je voudrais.

Le petit garçon regardait son père sans comprendre l'origine de son énervement. Il alla s'asseoir près de lui et lui fit un câlin.

-Oh merci Moustique, ça me fait du bien ça.
-Tant mieux !
-Au fait Nick, tu crois pas que c'est le bon moment pour lui parler ?
-Euh.....oui, t'as raison.

Matthieu rejoignit son mari et son fils dans le canapé.

-Nicky, on doit te dire quelque chose
-Quoi ?
-Il y a quelqu'un qui va venir vivre avec nous
-Qui ? Tonton Val ?
-quoi ? Non pas tonton Val.
-Qui alors ?
-Une petite fille.....un bébé même
-Un bébé ?
-Oui et c'est ta petite soeur
-Ma petite soeur ? Mais j'ai pas de petite soeur
-Si mais on le savait pas.
-Mais elle est où ?
-Elle sera bientôt à la maison.
-Elle s'appelle comment ?
-Laïla
-et comment c'est ma petite soeur ?
-Euh.....C'est.....Tu te souviens quand la maman de Lenny avait un gros ventre, après il a eu un petit frère.
-Oui c'est son papa qui avait mis une graine dans le ventre de sa maman.
-Oui c'est ça, c'est bien t'as retenu.
-Papa-soldat il t'a mis une graine dans ton ventre ?
-Non, mon coeur ça marche pas ça. Il faut le ventre d'une maman.
-Laïla, elle a une maman ?
-Oui mais c'est comme toi, sa maman, elle est plus là.
-Ooh comme moi. Et sa deuxième maman aussi ?
-Elle a qu'une maman Laïla.....mais deux papas, comme toi.

Nick regarda Matthieu. Il n'aurait jamais cru qu'il accepte si facilement le fait qu'il ait eu un enfant avec quelqu'un d'autre. Il avait réagi d'une manière si naturelle. Sa fille serait la sienne aussi, il ne s'était même pas posé la question que ça puisse être différent.

- Mais elle aura quelque chose de différent quand même
- Quoi ?
- Elle aura un grand frère pour veiller sur elle.
- Qui ?
- Toi
- Moi ? Je vais être un grand frère ?
- Oui, tu veux bien ?
- Si c'est moi le grand frère, elle devra m'obéir.

Les deux hommes pouffèrent de rire.

- ça fonctionne pas comme ça Moustique.
- Non ? Oh ! Je devrai faire quoi ?
- En tant que grand frère tu devras faire attention à elle, et puis empêcher qu'il y en ait qui l'ennuient.
- Je serai son garde du corps
- C'est un peu ça oui.
- Ah ça je veux bien le faire alors.....Elle va dormir où ?

Nick et Matt se regardèrent, ils n'avaient pas du tout penser à l'aspect pratique de l'arrivée de Laïla. Il n'y avait que deux chambre et si dans un premier temps, Laïla pourrait dormir dans la leur, ça ne pourrait pas durer une éternité.

- Je sais pas.....avec nous et puis.....
- On pourrait aménager le grenier
- A moins de déménager, de toutes façons on n'a pas le choix.
- Ou alors elle prend ma chambre
- Et toi ?
- Beh j'irai dans la cabane.
- Tu perds pas le nord toi !
- N'empêche c'est vrai qu'on n'a pas réfléchi. On n'a même pas de berceau
- J'ai encore tout de Nicky, c'est au grenier. Faudra les descendre.
- Et pour la nourrir, elle a douze jours. On va faire comment ?
- Des solutions existent, ne t'inquiète pas. On se débrouillera.
- Il faudra des biberons, des vêtements, des langes.....Pppfff, j'ai même pas pensé à tout ça. Demain c'est dimanche en plus, tout est fermé.
- Mais lundi ça sera ouvert et de toutes façons tu viens de le dire, demain c'est dimanche, donc on ne l'aura pas demain. Faudra qu'on se bouge lundi.
- On pourrait peut-être aller faire les boutiques aujourd'hui. Tout n'est pas encore fermé.
- Si tu veux oui.....Tu viens avec nous mon coeur ou tu vas chez mamy ?
- On va où ?
- Acheter plein de choses pour Laïla parce qu'il y a rien pour elle ici.
- Je vais avec vous, je vais choisir des belles choses.
- D'accord, allez go, on y va.

Chapitre 23 13 jours 6 avril

Le dimanche, Nick et Matt décidèrent d'annoncer à leurs parents qu'ils allaient pouvoir bientôt pouponner une petite-fille. Ils les invitèrent donc à un repas improvisé mais refusèrent de rentrer dans les détails de la conception de Laïla. Il avait eu une aventure durant son emprisonnement et ça devait leur suffire comme explication. Ils ne posèrent pas de questions, ils s'étaient toujours interdit d'interroger le journaliste sur sa détention pour ne pas remuer des souvenirs qu'il valait mieux oublier et de toutes façons, le plus important pour eux étaient l'arrivée de ce bébé dans la famille.

- Vous êtes contents alors ?
- Evidemment qu'on est content. Quand tu m'as annoncé que tu étais homosexuel, je me suis dit que tu n'aurais pas la chance d'avoir un jour des enfants. Puis, il y a eu Nicky et maintenant ce bébé-surprise, je suis tellement heureuse Matt.
- Et vous êtes sûrs que vous la considérerez comme Nicky même si c'est Nick qui.....
- Qui rien.....Tu viens de nous dire que tu allais être papa, donc c'est que pour toi elle sera ta fille.
- Oui
- Donc pour nous, elle sera notre petite-fille, il y a rien d'autre à dire.

Matt se leva et alla serrer sa mère dans ses bras pour la remercier.

- Tu n'aurais pas une photo Nick ?
- Si papa, j'en ai fait une avec mon téléphone.
- Oh et moi j'ai pas vu, montre !
- Nicky on a oublié de te montrer c'est vrai.

Tous admirèrent la frimousse de Laïla sur le gsm en s'extasiant. Les grands-mères imaginant déjà toutes les petites robes et autres vêtements qu'elles allaient aller acheter.

- Mais au fait, vous allez la mettre où ?
- Comment ça on va la mettre où, papa ?
- Vous n'avez que deux chambres.
- Oui, en fait on n'y a pas trop pensé c'est vrai mais au début ça posera pas de problèmes, elle sera dans la nôtre.
- C'est pas bon, un bébé dans la chambre des parents.

-Elle va venir dans ma chambre parce que je suis son grand-frère et je dois veiller sur elle.
 -Pourquoi vous n'aménagez pas le grenier ?
 -Oui c'est ce qu'on s'était dit
 -Si on s'y met tous ensemble avec la famille, ça peut aller assez vite.
 -Tu crois ?
 -Bien sûr.....Votre grenier est grand en plus. Quand vous avez acheté, vous pensiez déjà en faire une pièce dans le futur. Vous pourriez aisément en faire deux.
 -Pourquoi deux ?
 -Une chambre pour Nicky et une chambre pour Laïla et dans la chambre actuelle de Nicky, vous faites un bureau.
 -Pourquoi on changerait Nicky de chambre ?
 -Parce qu'il faut passer par là pour aller au grenier. Alors si maintenant ça ne lui posera pas de problème, quand il aura quinze ans, ça va gueuler chaque fois que sa soeur passera pour aller dans la sienne. Crois-moi, c'est l'âge con où on râle sur tout et particulièrement sur ses petites soeurs, je parle en connaissance de compte.
 -Hé ! C'est pour moi que tu dis ça ?

Tout le monde partit à rire devant la mine faussement vexée de Matthieu.

-Oh mon amour tes petites soeurs t'ont fait des misères pendant ton adolescence ?
 -Pppffff même pas vrai.
 -Bon un peu de sérieux, vous en pensez quoi des deux chambres ?
 -J'en pense que c'est deux fois plus de boulot.
 -T'occupe pas de ça, je t'ai dit, on va réquisitionner tout le monde, tu verras ça va aller.....Vous pensez que vous pourrez l'avoir quand ?
 -Si je ne l'ai pas demain, je casse tout.
 -Nick
 -Quoi ? C'est ma fille,.....notre fille. Ils ont fait en sorte qu'on ait les résultats rapidement pour nous faire attendre une fois que c'est fait. C'est stupide.
 -Mais vous avez déjà tout ce qu'il vous faut pour l'accueillir ?
 -Les choses de premières nécessités oui, on est allé hier faire des courses et puis j'ai encore les affaires de Nicky au grenier. Les vêtements, il les a à peine mis. On les a redescendus et lessivés, ils sont nickels.
 -Mais c'est une fille que vous allez avoir.
 -Maman, à cet âge-là tu sais c'est assez unisexe les vêtements.
 -Ah mais non, t'es bien un homme toi ! Dominique, ça te dirait qu'on aille faire les boutiques demain pour donner un peu de féminité à Laïla ?
 -Je te suis. Si on doit attendre ces deux-là pour en faire une petite coquette, on n'a pas fini d'attendre.

Le soir, Nicky s'endormit rapidement. Il avait été pris par l'excitation de ses papas toute la journée et était épuisé. Il s'était amusé à découvrir les vêtements qu'il portait bébé. Le lit dans lequel il avait dormi et même certains de ses premiers jouets.

Les deux hommes étaient à présent au lit. Au contraire de leur fils, ils avaient du mal à trouver le sommeil.

-Tu te rends compte que demain soir, elle sera dans son lit ici.
 -Peut-être pas demain.
 -Ah si ! Parce que je plaisante pas quand je dis que si elle est pas là demain, je casse tout.
 -Tout a été tellement vite. J'ai l'impression d'avoir pris un TGV dans notre vie, là.
 -Et moi alors. J'ai vécu au ralenti pendant 5 ans. Les jours étaient interminables, parfois il ne se passait rien pendant des semaines. J'étais enfermé, avec juste un repas de temps en temps. Les secondes passaient à la vitesse des heures et j'ai l'impression que là les jours qui sont passés à la vitesse des secondes.
 -Je repense à ce que ma mère a dit tout à l'heure concernant le fait que c'était une fille qu'on allait avoir. Tu crois qu'on saura s'en occuper ?
 -Pourquoi on ne saurait pas ? Tu t'en es sorti comme un chef avec Nicky
 -Mais c'était un garçon.....Comment on va faire avec une fille.....sans maman.
 -Sans maman, ça veut pas dire sans femmes autour d'elle
 -Je sais mais.....enfin elle aura peut-être des questions auxquelles on pourra pas répondre
 -On n'est pas idiot.
 -Oui mais.....
 -Hé qu'est-ce qui se passe ? Tu balises ?
 -Un peu oui.
 -On va s'en sortir Matt. T'es le meilleur père que j'ai jamais vu, c'est pas une petite puce de quelques kilos qui va te faire perdre tes moyens.
 -Non, là ça va mais quand elle grandira.
 -On fera comme la plupart des parents, on fera du mieux qu'on peut.
 -T'imagines quand elle aura ses règles ou qu'elle voudra prendre la pilule.
 -Pour ses règles, on saura lui expliquer, on n'est pas débile et si elle préfère en parler à une femme, on en a dans la famille. Pour la pilule c'est pas un problème, ma fille restera vierge jusqu'à ses vingt-ans, âge où elle se mariera.
 -Mais bien sûr oui.

Ils partirent à rire avant de s'embrasser et de tenter de trouver le sommeil.

Chapitre 24 14 jours 7 avril

Le lendemain, Nick poussa une gueulante en allant voir Laïla et si Matthieu ne l'avait pas calmé au téléphone, il aurait probablement tenté d'emmener la petite fille sans en avoir reçu l'autorisation.
 En début de soirée, alors qu'il était toujours très énervé, il reçut un appel lui disant qu'il pourrait enfin ramener le bébé chez lui le lendemain en fin de matinée.

Matt et Nick ne dormirent pas de la nuit. Ils ne cessèrent de vérifier encore et encore qu'ils avaient tout ce dont leur fille aurait besoin.

Le mardi matin, les grands-parents vinrent s'occuper de Nicky en attendant l'arrivée des deux hommes. Le petit garçon était impatient aussi que sa soeur arrive. Ça lui tenait à coeur de remplir son rôle de grand frère. Quand ils entendirent la porte d'entrée se refermer, tous se levèrent comme un seul homme.

C'est Matt qui entra le premier, suivi de Nick qui tenait Laïla dans ses bras.

-Je veux la voir ! Je veux la voir ! Je veux la voir.

Nicky sautillait sur place pour tenter d'apercevoir la frimousse de la petite.

-Hé Nicky, du calme. Tu vas lui faire peur si tu cries.

-Mais je veux la voir.

Nick s'accroupit pour mettre sa fille au niveau de son fils.

-Nicky, dis bonjour à Laïla

-Oh elle est toute petite.

-Elle a tout juste quinze jours, c'est normal.

-Tu la trouves jolie ?

-Oui elle est belle ma petite soeur.

-Tu lui fais un bisou

-Oui

Nicky embrassa le front du bébé.

-Bon, laisse-nous la voir nous aussi.

Laïla fut arraché des bras de son père par sa grand-mère.

-Oooh mais regardez-moi ça. Une vraie poupée.

-Mais non mamy, c'est pas une poupée, c'est un vrai bébé.

L'assemblée partit à rire. L'ambiance fut bonne durant tout le reste de la soirée. Tout le monde était on ne peut plus heureux. Les années qui venaient de s'écouler étaient complètement oubliées, ils ne pensaient qu'au bonheur qu'ils étaient en train de vivre.

Le soir, alors qu'il arrivait dans sa chambre pour se mettre au lit, Nicky se tourna vers ses parents.

-Beh il est où le lit de Laïla ?

-Dans notre chambre en attendant que le grenier soit transformé.

-Ah non, elle doit venir ici.

-Non Nicky, elle va te réveiller

-Mais non ! T'as dit je dois veiller sur elle, alors elle doit venir. Va la chercher.

-Nicky, je.....

-D'accord, on va aller la chercher. Elle va dormir à côté de toi mais toi aussi tu dors, hein ?

-Oui je fais dodo mais un tout petit peu pour quand même la surveiller.

-Ok, on fait ça.

Matthieu regarda son mari transporter le berceau dans la chambre de leur aîné sans comprendre pourquoi il accédait à la demande du petit garçon.

Une fois seul, il se décida à lui poser la question.

-Pourquoi t'as dit oui, elle va le réveiller.

-Je sais. Et demain il ne fera plus de cinéma pour l'avoir dans sa chambre. Faut éviter les explications trop longues parfois et passer à la démonstration.

Matt pouffa de rire et embrassa son mari.

Ils passèrent tous les deux à la douche et se glissèrent sous les draps. Nick saisit la main de son époux et entrelaça leurs doigts.

-Je sais pas si je vais réussir à dormir. Je suis tellement heureux.

-Et le bonheur te rend insomniaque ?

-C'est pas ça mais j'ai pas envie de manquer une seconde de ce bonheur en dormant

-Et bien un conseil, essaie quand même de dormir.

-Pourquoi ?

-Parce que ta fille va nous réveiller durant les nuits et ce, pendant quelques temps.

-Mais c'est génial, j'ai envie moi, de me lever pour elle pour la nourrir ou la changer.

-On a reparlé quand tes cernes feront trois kilomètres. Crois-en mon expérience.

-C'est une manière de me rappeler que pour Nicky j'étais pas là ?

-Mais non pas du tout, t'es con ou quoi ? En plus ça sera pire que pour Nicky parce que là, je pouvais récupérer quand il était chez ses mamans. Et dans les premiers temps, elles l'avaient même plus souvent que moi pour une question pratique. Alors qu'ici, on ne pourra pas la refiler à quelqu'un d'autres pour nous reposer.

-Et j'en ai pas envie de toutes façons.

-Super, alors tu vas te lever à chaque fois et je pourrai roupiller

-Pas de problèmes

Matt sourit devant l'air si sûr de lui de son mari et imagina déjà ses grognements dans quelques jours quand la douce voix de leur fille retentirait en pleine nuit.

Quelques heures plus tard, les deux hommes se pressèrent à deux dans la chambre de Nicky lorsqu'ils entendirent les pleurs de Laïla. Ils trouvèrent le petit garçon, paniqué devant le berceau de sa soeur.

- C'est pas moi. J'ai rien fait. Je lui ai pas fait mal.
- Mais de quoi tu parles Nicky ? Retourne te coucher.
- Elle pleure, mais c'est pas moi.
- Je sais, elle a faim
- Elle a faim ? Mais c'est la nuit, on mange pas la nuit
- Les bébés, si.
- Vous dites toujours qu'il faut manger aux repas.
- Et bien pour elle c'est l'heure du repas. Allez fais dodo.

Nicky aurait eu envie de répondre et de poser d'autres questions, mais ses petits yeux avaient beaucoup de mal à rester ouvert et il se recoucha. Il ne lui fallut pas plus de cinq minutes pour retomber dans les bras de Morphée.

Les deux hommes donnèrent le biberon à leur fille et décidèrent de déplacer son lit dans leur chambre pour ne plus réveiller une deuxième fois Nicky.

Le matin, lorsqu'il ouvrit les yeux, celui-ci courut en criant dans la chambre de ses pères.

-Papaaaa, papaaaa

D'un bond, Nick se redressa.

- Nicky, qu'est-ce qu'il y a ?
- Ah beh elle est là
- Quoi ?
- Beh Laïla, elle avait disparu de ma chambre.
- On l'a reprise ici pour plus qu'elle te réveille en pleurant.
- Elle a encore pleuré ?
- Oui mais chuuut, là elle dort.
- Mais j'ai eu peur moi, je dois la surveiller et elle était plus là
- T'es rassuré maintenant ?
- Oui
- Tu viens faire un gâté dans le lit ? Il n'est pas encore l'heure de se lever
- Ouiiiii
- Chuuut
- Ooh pardon, chuchota le petit garçon en se glissant entre ses deux papas.

Chapitre 25

Quelques jours plus tard, quand Matt rentra de son travail, il remarqua que son fils était particulièrement taiseux ce qui n'était pas un comportement habituel pour le petit garçon.

- ça va pas Nicky ?
- Je veux qu'on rende Laïla
- Comment ça qu'on la rende.
- Je veux plus avoir de soeur
- Pourquoi ?
- Parce que papa-soldat il m'aime plus.
- Qu'est-ce que tu racontes ? Bien sûr que si, il t'aime.
- Non, il préfère Laïla. Quand je lui parle, il m'écoute pas et il veut plus jouer avec moi. Il fait que rester avec elle et pourtant elle sait rien faire, elle. Je l'aime pas.
- Nicky tu peux pas dire ça, c'est ta petite soeur.
- Beh je veux pas de petite soeur, faut la donner à quelqu'un d'autre.

Matt caressa affectueusement les cheveux de son fils. Il le voyait véritablement peiné et il se dit qu'il faudrait qu'il ait une conversation avec son mari.

- C'est pas gentil ce que tu dis là mon coeur.
- Papa-soldat, il a pas été gentil non plus.
- Et bien je vais aller lui dire aussi, d'accord ?
- Tu vas le gronder ?
- Peut-être

Matthieu embrassa le dessus du crâne de son fils et alla rejoindre son mari qu'il trouva en train de changer la couche de leur fille.

- Laisse, je vais le faire.
- non ça me dérange pas. Au contraire, j'adore m'occuper de notre princesse.
- Mais tu l'as fait toute la journée
- Et alors ?
- Alors tu as peut-être oublié que tu as un fils aussi
- Quoi ?

Matt expliqua à son époux combien Nick s'était senti délaissé et lui confia même qu'il était inquiet qu'il se sente davantage le père de Laïla que celui de Nicky étant donné qu'il n'avait pas connu les premiers instants de sa vie. Mais le journaliste le rassura et reconnut qu'en effet il avait peut-être négligé leur fils aujourd'hui et qu'il serait plus vigilant à l'avenir. Il laissa ensuite le bébé à Matt et partit discuter et s'excuser auprès du petit garçon.

9mai

Un mois avait passé depuis que Laïla avait rejoint son nouveau foyer et faisait la fierté de ses papas et de son grand frère. Ce dernier n'était plus jaloux du temps que son papa-soldat lui consacrait et celui-ci faisait bien attention de ne pas négliger le petit garçon au profit de sa fille. Les quatre membres de la famille étaient on ne peut plus comblés.

Un jour, quand Nicky rentra de l'école, il tenait dans sa main un paquet.

- Qu'est-ce que tu tiens Moustique ? C'est un cadeau pour moi ?
- Mais non, c'est pour la fête des mamans.
- Ah oui.....Tu vas le donner à mamy ?
- Beh non, mamy c'est pas ma maman. Je vais le mettre dans la boîte à cadeaux.
- C'est quoi ça ?
- C'est une boîte à la maison et je mets des choses pour mes mamans et puis.....oooh papaaa.
- Quoi ?
- Il y a des choses que j'avais fait pour toi dedans. Tu vas pouvoir les voir
- T'as fait des choses pour moi Moustique ?
- Beh oui quand t'étais pas là.....Viens vite, on rentre, je vais te montrer.

Le petit garçon tira sur la main de son père pour le presser de le suivre. Nick se demandait ce que pouvait renfermer cette mystérieuse boîte et avait également hâte de rentrer chez lui pour la découvrir.

- Bon alors, elle est où ?
- Mais je sais pas, c'est papa qui la range.
- On devra attendre qu'il rentre alors.
- oooh je voulais te montrer maintenant.

Nicky était déçu, à présent qu'il s'était souvenu de la boîte à cadeaux, il était impatient de donner les dessins et petits bricolages qu'elle contenait à son papa-soldat. Ce dernier s'assit près de lui pour le rassurer.

- Papa va rentrer bientôt, c'est pas grave
- Oui mais c'est tard bientôt
- Si tu me disais ce qu'il y a dedans
- Des dessins que j'ai fait quand j'étais petit et des bricolages que papa ou mamy m'ont aidé à faire. J'aimais bien faire des cadeaux pour toi. Même si je te connaissais pas.
- Papa te parlait vraiment souvent de moi alors ?
- Oui tout le temps.
- Il te disait quoi ?
- Beh que t'étais gentil, courageux et beau comme moi

Nick pouffa de rire.

- Comme toi ? Mais toi tu ressembles plus papa que moi.
- Mamy elle a dit que j'avais la même bouille que papa quand il était petit.
- Oui c'est vrai d'après les photos que j'ai vues.

Cette ressemblance faisait souvent sourire car génétiquement, Nicky était le fils de Nick et pourtant il était indéniable qu'il ressemblait très fort à Matt.

- Mais papa, il est pas petit comme moi.
- Il y a longtemps il l'était, comme moi d'ailleurs.
- C'est bizarre les papas qui étaient petits.
- On t'a déjà montré les photos pourtant.
- Oui mais c'est pas les mêmes vous. Je vous reconnais pas.

Nick rigola et ébouriffa les cheveux de son fils qui se mit à rire aussi.

Quand Matt rentra du travail, Nicky courut vers lui.

- Aaaah papa t'es là
- Quel accueil ! T'es content de me voir rentrer.
- Beh oui, faut que tu donnes la boîte.
- Quelle boîte ?
- La boîte à cadeaux
- Ah oui, t'as ramené le cadeau pour tes mamans, on va le mettre dedans.
- Mais nooon
- T'as pas fait de cadeaux à l'école ?

-Siii mais il faut la boîte à cadeaux pour papa-soldat

Matt regarda son mari qui venait à lui pour l'embrasser, le sourire aux lèvres.

-Merde, je suis con, j'ai absolument pas pensé à cette boîte depuis que t'es rentré. Je suis nul sur ce coup-là.

-Papa t'as dit des gros mots !

-Euh oui, pardon mon coeur, je mettrai deux pièces dans le cochon.

-Donne la boîte à papa-soldat maintenant.

-Oui je vais la chercher.....Et je suis vraiment désolé de ne pas l'avoir fait plus tôt.

Matthieu embrassa furtivement son époux et alla chercher la boîte tant attendue avant de lui remettre. Nick l'ouvrit et découvrit plusieurs dessins réalisés par son fils à différents âges. Ce dernier commentait en excusant les « râtés » et en expliquant bien à son père que c'était pas de sa faute si c'était pas beau c'est parce qu'il était petit quand il les avait faits. Au dos des feuilles, Matt avait pris soin de noter les dates ce qui permit à Nick d'entrer un peu plus dans la vie de son fils qu'il avait manquée. Au travers de ces croquis, il pouvait voir son évolution et même s'il ne pourrait jamais rattraper ces moments perdus, ça comblait un peu les trous. Il s'émut en prenant dans ses mains des bricolages faits de la main de son fils. Ça ne ressemblait pas toujours à grand chose mais il les trouvait magnifiques et promit à Nicky que dès lundi, vu qu'il reprenait enfin le travail, il en poserait certains sur son bureau.

-Dis papa-soldat, tu les trouves pas beaux ?

-Si je les trouve très beaux Moustique, j'arrête pas de te le dire.

-Pourquoi tu pleures alors ?

-Parce que je les trouve beaux justement et que ça me fait plaisir de découvrir tout ça.

Nicky fronça les sourcils en regardant son père.

-Quand ça fait plaisir on pleure pas, on est content.

-Parfois on est tellement content que ça nous fait pleurer.

-Moi jamais, quand je suis content, je ris et je saute partout.

-Les grands c'est pas pareil.

-Ah beh les grands, ils sont bizarres.

Les deux hommes sourirent en regardant le petit garçon qui avait parfois bien du mal à comprendre les réactions des adultes.

-Merci Matt d'avoir eu l'idée de cette boîte.

-Comme je lui parlais de toi et puis des filles, j'ai eu envie qu'il y ait un lien plus fort que mes propres paroles et lui faire faire des petits trucs pour vous, c'était une manière de vous rendre un peu vivants pour lui.

-Je suis vivant.

-Oui mais ça on le savait pas. Mais c'est d'autant mieux d'avoir fait tout ça.

Chapitre 26

12/05/14

Le lundi matin, Matt observa son mari se préparer pour aller bosser. Ça le replongeait quelques années en arrière et même s'il avait fini par accepter le besoin de Nick de travailler, il craignait que tôt ou tard, la nécessité de repartir à l'étranger pour des reportages se fasse également sentir.

-Pourquoi tu me regardes comme ça ?

-Pour rien

Nick s'approcha de son époux et le prit par la taille.

-Je vais m'occuper d'éco-politique, il n'y a rien de bien dangereux.

-Rien de dangereux mais rien de très intéressant non plus.

-Hé ! Ça m'intéresse moi. Je ne repartirai pas Matt. Jamais ! Il y a les enfants, il y a toi et il y a ce que j'ai vécu, tout ça ensemble fait que plus jamais, je ne prendrai de risques pour mon boulot. On en a parlé pourtant, je pensais que c'était clair.

-Disons que je reste méfiant.

-T'as pas confiance en moi ?

-Si, bien sûr que si mais.....

-Mais quoi ? Ça fait plus d'un mois que je t'ai annoncé que je voulais reprendre le boulot, on en a parlé à plusieurs reprises

-Je sais.....Mais quand tu me l'as dit, on n'avait pas encore Laïla, t'as pas envie de profiter d'elle, le plus possible ?

-Si comme toi et comme tous les parents du monde.

-Sauf que toi tu as la possibilité de le faire.

-Matt

-Oui je sais, j'arrête, excuse-moi

-Au fait en parlant de Laïla, je termine tôt aujourd'hui, je passerai la prendre et le petit aussi.

-Ok

Mathieu finit par se rendre compte que son mari était probablement sincère et qu'il ne pratiquerait plus jamais son boulot comme auparavant.

Leur vie était parfaite, ils avaient tout ce qu'ils voulaient. Un bonheur simple et familial que plus rien ne pourrait jamais gâcher.

-Maman a demandé quand on prévoyait de faire baptiser Laïla

-Baptiser ? On n'est pas catholique

-Non mais disons que ça se fait par tradition et plus vraiment pour la religion et puis surtout ça fait plaisir à nos parents.
 -Qui ne sont pas plus catholiques que nous d'ailleurs
 -Ooh Nick ! Fais pas ton chiant ! Tu voudrais qui comme parrain et marraine ?
 -En fait, je ne suis pas sûr que ça soit une bonne idée.
 -Pourquoi ? Nick est baptisé, lui.
 -Oui mais Laïla c'est pas pareil
 -Pas pareil en quoi ?
 -Sa mère était musulmane, je me dis que par mémoire pour elle, faudrait peut-être élever Laïla en tant que musulmane.
 -T'es dingue.
 -Beh quoi ? Cette religion n'a rien de plus mauvais que le catholicisme, faut pas se focaliser sur les extrémistes, c'est pas ça l'islam.
 -Oui merci, ça je sais mais ce que je veux dire c'est qu'on n'est pas de cette religion et Laïla est notre fille, on doit l'élever comme notre fille et pas comme la fille de quelqu'un d'autre.
 -Neshalla était sa mère et je compte bien lui en parler.
 -Oui bien sûr, je dis pas le contraire, je dis juste, que nous, on n'est pas musulman. Si sa mère avait été vivante, ça aurait changé la donne mais là, ça n'aurait aucun sens. Physiquement, elle risque peut-être en grandissant de ressembler à sa maman.
 -ça serait bien, c'était une très belle fille.
 -J'en doute pas. Mais du coup, elle risque déjà de se sentir différente de nous et de Nicky vu qu'on est loin d'avoir la peau mate. Et c'est pas quelque chose de mal, je dis pas ça. Je dis juste qu'elle devra assumer une différence physique avec sa famille et que si en plus de ça on lui ajoute une différence de façon de vivre, ça risque de faire beaucoup pour une petite fille.
 -Et les enfants noirs adoptés par des blancs, ils s'en sortent très bien malgré leurs différences.
 -Oui mais justement, ils vivent comme leurs parents.....Bon sang, tu te vois, donner un sandwich au jambon à Nicky en lui disant qu'elle, elle ne peut pas. Je ne suis pas d'accord. Je te dis, si sa mère avait été là, ça aurait été différent mais là, elle ne vit qu'avec nous. C'est notre fille, c'est la soeur de Nicky et on doit l'élever pareil que lui.
 -T'as peut-être raison, c'est juste que je voudrais pas manquer de respect.....enfin c'est pas le mot, de mémoire peut-être. Je ne veux pas lui cacher qui était sa mère.
 -Et on ne le fera pas. Tu lui en parleras et si en grandissant, elle voulait en savoir plus sur sa religion, elle le ferait sans aucun problème.
 -Ce qu'il y a c'est que je voudrais pas qu'elle pense que l'Islam a tué sa mère.
 -On en a déjà parlé. Elle ne le pensera pas, on lui expliquera la différence entre Islam et islamistes
 -J'espère qu'elle comprendra, il y a tellement de gens actuellement qui font l'amalgame.

Mathieu se rapprocha de son mari et lui enlaça la taille.

-Elle ne le fera pas. Ne t'inquiète pas. On fera tout pour bien lui montrer la différence.
 -Tu sais ce qui m'embête aussi.
 -Non
 -C'est que je pourrai jamais lui montrer de photo de sa mère. Elle n'existe que dans mes souvenirs
 -Tu lui décriras
 -Oui
 -Bon, alors pour le baptême ?
 -Va pour le baptême.
 -Tu as des idées pour le parrain et la marraine ?
 -Pas vraiment.....Quoi que.....Tu vas peut-être trouvé ça saugrenu comme idée mais pourquoi pas Val ?

Matt regarda Nick avec de grands yeux ronds.

-Val ?
 -Nicky l'appelle tonton, donc il fait partie de la famille déjà. Pourquoi il ne pourrait pas être le parrain de Laïla ?
 -Parce que ça serait bizarre
 -Pourquoi ?
 -Nick. On demande pas à un type qui a été l'amant de son mari d'être le parrain de sa fille.
 -Il y a encore ambiguïté entre vous ?
 -Non
 -Alors ?
 -Mais je sais pas, je trouve ça bizarre
 -Tu ne lui ferais pas confiance en tant que parrain ?
 -Si bien sûr que si.
 -Alors ?
 -Alors, alors, ça m'étonnerait qu'il accepte
 -On ne le saura pas si on ne lui demande pas.
 -Très bien, on lui demandera.....Et pour la marraine ? Désolé j'ai pas d'ex-maîtresse en stock
 -gna gna gna.....Si tu n'as personne en tête, j'ai envie de demander à Fabienne
 -La mère de Rachel ?
 -Oui, elle nous a dit que même s'il n'y avait aucun lien entre elle et Laïla, c'était la soeur de Nicky et donc elle la considérerait comme sa petite-fille. Pourquoi on lui donnerait pas un vrai lien ?
 -Oui pourquoi pas. Mais la mère de Géraldine ?
 -Elle ne réagit pas pareil avec Laïla. Elle agit comme une grand-mère de famille recomposée ce qui est normal. Elle ne la considère pas comme sa petite-fille. Pour Fabienne, je crois que ça lui ferait plaisir qu'on lui propose ça.
 -Oui tu as raison, c'est une très bonne idée.

Chapitre 27

Le dimanche de la fête des pères, Nicky se leva excité comme une petite puce. Cette année, cela coïncidait avec la Fancy-Fair de l'école et il était pressé de montrer ses talents de danseurs à ses papas, d'autant plus qu'une surprise leur était réservée à la fin. Toutefois quand il fut derrière le rideau, à quelques secondes de commencer, le stress le gagna, non pas qu'il craignait de danser devant une foule de parents, grands-parents et autres, il n'était pas timide et ça ne l'effrayait pas, mais il avait peur de bégayer lors de sa surprise et de décevoir ses papas.
 Quand le rideau s'ouvrit, Nick, Matt et toute leur famille n'eut d'yeux que pour Nicky. Il était magnifique en petit cow-boy.

-Qu'est-ce qu'il est beau mon fils
-ça t'embête pas qu'il soit un peu le mien aussi ?
-Tu l'as eu pour toi tout seul pendant 5 ans, laisse-le rien que pour moi quand j'en ai envie.....Regarde, il est trop fort, il fait tous les pas en rythme.
-Oui bon, il est encore loin de Travolta quand même.
-Pppffff,

Matt pouffa de rire. Il aimait taquiner son mari mais lui aussi était fier et peu objectif sur leur fils, comme tous les parents de la salle d'ailleurs. Il se souvenait de sa première fancy-fair. Il venait à peine de fêter ses trois ans mais ne s'était pas du tout montré impressionné, il avait fait chacun de ses mouvements avec un grand sourire aux lèvres en ne quittant pas son père des yeux et Matt n'avait pu retenir une petite larme de couler.

Quand le numéro fut terminé, l'institutrice prit la parole pour expliquer qu'en raison de la fête des pères, il y avait une surprise pour les papas. En effet, les enfants se groupèrent et dans une seule et même voix, récitèrent un joli poème, aidé de leur enseignante qui soufflait les paroles et faisait les gestes accompagnant chaque mot.

Matt et Nick furent surpris de voir Nicky à l'écart et ne participant pas. Ce n'était pas son genre. Ils avaient beau lui faire des signes pour qu'il se joigne aux autres, rien y fit.

-Qu'est-ce qu'il a tu crois ?
-J'en sais rien, c'est bizarre, d'habitude, il est toujours le premier à hurler les poésies qu'il apprend à l'école.

Quand la classe eut fini, les applaudissements retentirent mais l'enseignante reprit le micro.

-Merci pour eux, ce n'est pas facile pour des enfants de leur âge de faire ça devant un public si nombreux, c'est impressionnant pour eux. Mais je crois qu'on peut une nouvelle fois les applaudir car ils se sont débrouillés comme des chefs.....Voilà, merci encore. Maintenant, je vais demander à Nicky de venir près de moi. Nicky est un petit garçon spécial et il va donc à présent réciter un poème spécialement fait pour lui. Je vous demande de l'encourager.

Les applaudissements retentirent une nouvelle fois et quand ils se turent, il se mit face au micro tenu par son institutrice et regarda ses parents qui se demandaient ce qui se passait et ce qu'il allait pouvoir dire. La voix du petit garçon, sûr de lui et pas du tout apeuré par les regards braqués sur lui, emplissait la salle.

*Aujourd'hui c'est la fête des papas
Et pour moi, c'est un jour extra
Parce que je suis un petit chanceux
Hé oui, des papas j'en ai deux*

*J'adore leur donner plein de bisous
Mais il ne faudrait pas qu'ils soient jaloux
Alors je leur en fais à tous les deux
Double dose de câlins, c'est merveilleux*

*Quand ils me prennent dans leurs bras
J'ai l'impression d'être un petit roi
Pour toujours, je les aime grand comme ça
Bonne fête mes deux papas à moi !*

Alors que les applaudissements se faisaient entendre dans la salle, les deux papas concernés tentaient de retenir les larmes qui coulaient malgré eux le long de leurs joues.

Les parents commencèrent à monter sur scène pour faire quelques photos et pour que les pères reçoivent leur cadeau mais les deux hommes n'avaient toujours pas bougé. Le petit garçon arriva donc en courant vers eux en leur tendant deux paquets.

-J'ai bien dit hein ?
-T'étais au top, viens là

Nick serra son fils dans ses bras.

-Tu pleures comme l'autre fois, parce que t'es content ?
-Oui
-Alors vous devez être très content, parce que vous avez les yeux très rouges
-Oui on est très content et très fier de toi.
-Faut ouvrir les cadeaux, j'en ai fait deux !

Nick et Matt ouvrirent les paquets et découvrirent ce qui devait être des porte-gsm faits de carton et peints de la main de leur fils.

-C'est pour mettre vos téléphones, c'est moi qui ai choisi les couleurs. C'est beau
-C'est un choix de couleurs qui me laisse assez perplexe
-T'aimes pas ?
-Mais si, il aime bien, et ça ira super bien sur notre buffet. C'est bien ça que tu voulais dire Nick
-Bien sûr

Les deux hommes partirent à rire et embrassèrent Nicky pour le remercier. L'institutrice se dirigea alors vers eux.

-Bonjour, Nicky c'est très bien débrouillé n'est-ce pas ?
-Il a été génial.....On tient à vous remercier pour avoir pensé àsa différence qui est la nôtre.
-Oh mais c'est lui qui y a pensé. Quand on a commencé à répéter le poème, j'ai bien vu que quelque chose n'allait pas, il n'avait pas le même enthousiasme que d'habitude. Je lui ai demandé pourquoi et il m'a dit qu'il ne l'aimait pas, parce que ça racontait des mensonges en disant que des papas on en avait qu'un. Alors je lui ai proposé de lui créer son propre poème mais qu'alors il devrait le dire seul. Et il a accepté et pour être sûr de ne pas l'oublier, vous pouvez pas savoir combien de fois, il n'est pas venu près de moi pour que je lui

fasse répéter.

-Et t'as vu papa, madame, elle m'a presque pas soufflé, juste un petit peu dans l'oreille.

-Oui j'ai vu, t'es un champion.....En tous cas merci d'avoir pensé à nous et pour les deux cadeaux.

-Il y a pas de soucis, c'est normal.

Chapitre 28

Une dizaine de jours plus tard, Valentin passa en coup de vent chez Matt et Nick. Il apportait un cadeau à Nicky qu'il lui avait promis.

-Tu veux rester manger ? Ainsi on parlera de l'organisation du baptême. D'ailleurs je te remercie encore d'avoir accepté.

-ça me fait plaisir, je te l'ai dit. Même si on pourrait trouver ça bizarre

-Pour être honnête j'ai été le premier à trouver ça bizarre mais finalement, tu comptes beaucoup pour moi, pour Nicky et c'est donc logique que tu compteras beaucoup aussi pour Laïla.

-C'est drôle, je suis heureux de devenir le parrain de ta fille et pourtant il fut une époque, pas si loin que ça d'ailleurs, où je me serais plus vu comme le père de ta fille.

-Sauf que le père de ma fille c'est Nick.....Je peux te poser une question ?

-Vas-y

-T'es encore amoureux de moi ? Et interdiction de dire « joker »

Valentin sourit et baissa la tête.

-Disons que je pense encore beaucoup à toi, que je te tiens à toi mais.....ça ressemble de moins en moins, pour ne pas dire plus du tout à des sentiments amoureux.

-T'es sûr ?

-Oui

-Tant mieux.....Bon alors tu restes souper ?

-Euh.....en fait je peux pas.

-Pourquoi ? T'as déjà quelque chose de prévu ?

-Pas vraiment quelque chose de prévu mais on m'attend dans la voiture

Matt remarqua l'air embarrassé de Valentin.

-Hé ! Ce « on » c'est qui ? Je le connais ?

-Non tu ne le connais pas.

-Et.....

-Et rien

-Rien ?

Valentin soupira et regarda Matt en souriant.

-Disons qu'on se voit depuis trois semaines, il y a encore rien de bien sérieux.

-C'est génial, pourquoi tu m'as rien dit ?

-Je viens de te le dire, parce que il y a encore rien de bien sérieux

-T'es amoureux ?

-Il est sympa et mignon. Je passe de bons moments avec lui. Pour le reste, faudra encore attendre.

-Tu me le présentes ?

-Non, je ne suis pas prêt encore. On n'en est pas là. Mais si ça change je te le présente, promis.

-T'as intérêt.....Allez file le retrouver alors.....Je suis content pour toi et c'est sincère tu sais.

-Je sais.

Matthieu regarda Valentin partir avec un sourire apaisé. Si il voyait quelqu'un, c'est qu'il était enfin prêt à le considérer à 100% comme un ami. Il le considérait comme tel mais savait que pour lui cela restait difficile de ne le voir qu'en tant qu'ami et qu'il faudrait du temps pour que cela change. Et ce temps était peut-être arrivé.

Il fut tiré de ses pensées par l'arrivée de Nick.

-J'avais pas entendu la sonnette ?

-Si, c'était Val mais il pouvait pas rester. Il a apporté un jeu pour la console à Nicky, il lui avait promis.

-Tu fais une drôle de tête

-Non, je suis juste.....il a un mec

-Val ?

-Oui

-C'est super.....tu trouves pas ça super ?

-Si, c'est bien mais je comprends pas pourquoi il ne m'en a pas parlé avant. Ça fait trois semaines qu'ils se voient.

-C'est pour ça alors qu'il t'en a pas parlé, c'est récent.

-Pas tant que ça

-Tu rigoles ou quoi, c'est rien du tout.

-Il ne m'a pas fallu trois semaines pour savoir que t'étais l'homme de ma vie.

Nick sourit à son mari, lui enlaça la taille et posa un chaste baiser sur ses lèvres.

-Mais nous c'est différent.....Et puis.....il y a pas longtemps, il pensait que c'était toi l'homme de sa vie.

-Je sais

-Dis-moi, t'es pas jaloux quand même ?

-T'es fou ! Pas du tout ! Je veux qu'il soit heureux et je suis ravi qu'il ait quelqu'un mais j'ai hâte de le rencontrer pour pouvoir savoir si c'est un mec bien. Je voudrais pas qu'il tombe sur un sale type.

-C'est pas un bébé, il saura se débrouiller.

-Oui je sais.....Tout ce que je veux c'est qu'il soit heureux c'est tout.
-Je comprends.

Fin juin, Matthieu se décida à aller au grenier chercher la robe de baptême de Nicky qui servirait dans quelques semaines à Laïla, si elle lui allait et qu'elle n'était pas abîmée.

-Waaaw, elle va être belle Laïla là-dedans !
-T'étais beau aussi dedans que t'étais bébé.
-Moi ? Mais j'ai pas mis ça moi
-Si
-Mais papa, c'est une robe, moi je suis garçon, je ne mets pas de robe
-Il y a certaines robes que les garçons mettent
-Mais moi je suis pas une tapette
-Nicky !!! C'est quoi ce mot, tu l'as entendu où ?

Nicky avait sursauté lorsque son père avait élevé la voix, il baissa la tête sans trop savoir ce qu'il avait dit de mal.

-Chez Simon, c'est son frère qui dit « tapette »
-Et ça veut dire quoi ?
-c'est les garçons qui sont moins fort que les filles, c'est des tapettes
-Arrête de dire ce mot, c'est un vilain mot
-Pourquoi ?
-Parce que.....c'est un mot méchant pour parler des gens comme papa et moi
-Mais non papa, vous, vous êtes pas moins fort que les filles, vous êtes pas des tapettes.

Nick ne put retenir un sourire devant l'innocence de son fils qui employait un mot dont il ignorait vraisemblablement toute la connotation.

-Nick si tu pouvais ne pas rire, ça serait bien
-Oh mais c'est pas bien grave, faut pas non plus en faire un fromage.
-Tu vas quand même cautionner ce vocabulaire et accepter qu'il l'utilise.
-Non mais bon, il sait pas ce qu'il dit
-Justement, on doit lui apprendre à ne pas utiliser des mots qu'il ne comprend pas.
-Ok, t'as raison, désolé.
-Bon Nicky, tu dois promettre de ne plus le dire, d'accord ?
-D'accord mais pourquoi ?
-Tapette, c'est un méchant mot pour parler des « monsieurs » qui aiment les « monsieurs » comme papa et moi.
-Ah comme l'autre mot qu'on peut pas dire ?
-Quel autre mot Moustique ?
-Je peux pas le dire, papa, il veut pas.

Nick regarda son mari pour avoir une réponse.

-Il parle des deux lettres
-Aaah PD
-Nick !

Nicky se mit les deux mains sur la bouche comme si le mot était sorti d'entre ses propres lèvres

-Papa-soldat, on peut pas dire ça ! C'est pas beau
-T'as raison Moustique, c'est pas beau, désolé. Mais c'est comme tapette
-Alors je le dirai plus.....mais il faut plus me mettre de robe parce que les autres, ils diront peut-être le mot et moi j'ai pas envie qu'on me traite de.....de je le dis pas.

Nick et Matt pouffèrent de rire.

-Promis, tu n'en mettras plus. On va même t'acheter un beau costume pour le baptême de Laïla.
-Un costume ? Comme les grands ? Avec une cravate ?
-Oui
-Oooh chouette, je vais être comme un grand, comme vous.
-Mais tu es un grand mon ange.
-Ouiiiii, je suis un grand ! Je suis plus un bébé, alors on me met plus de robes, on me met un costume !

Les deux hommes repartirent à rire en observant leur fils se réjouir à l'idée des vêtements qu'il porterait au baptême de sa soeur.

Chapitre 29

La semaine suivante, Matt et Nick étaient allés faire les boutiques avec leur fils pour lui trouver un beau costume et c'est tout fier que le petite garçon l'avait essayé et avait défilé dans le magasin devant les sourires amusés des vendeuses.

-Hé papa, c'est la rue de tonton Val là-bas, je la reconnais.
-Oui c'est là qu'il habite
-On va lui dire bonjour
-Non Nicky, pas comme ça à l'improviste sans prévenir
-alleeez, je veux lui montrer mes nouveaux vêtements
-Il les verra au baptême

-Nooon, maintenant
-Nicky, pas de caprice s'il te plaît.

Nicky croisa les bras et bouda.

-On peut peut-être passer vite fait.
-Et si il est pas là ?
-On dirait que tu veux pas le voir
-Non c'est pas ça, c'est que j'aime pas débarquer chez quelqu'un sans avoir prévenu
-C'est un ami, on peut le faire. Nous, ça nous dérange jamais que quelqu'un passe à l'improviste
-Je sais, mais nous on débarque en tribu, on est 4
-Je suis certain que s'il est chez lui, il sera ravi de voir Nicky et sa future filleule.
-T'as raison, allez on y va.

La petite famille se dirigea donc vers le domicile de l'infirmier qui fut surpris de les voir mais les invita à entrer. En arrivant dans le living, c'est Matt qui fut quelque peu surpris. Un homme qu'il n'avait jamais vu s'y trouvait. Etait-ce lui que Valentin voyait depuis quelque temps ? Probablement. Val était un peu mal à l'aise. Il ne s'attendait pas à faire les présentations aujourd'hui même s'il comptait les faire dans un futur assez proche mais sans savoir pourquoi, il repoussait sans arrêt ce moment. Pourtant Rafaël occupait à présent une place importante dans sa vie. Il avait aimé Matthieu follement durant des années avant que ce dernier lui cède et il n'aurait pas cru pouvoir le remplacer un jour et surtout si rapidement. Mais sa rencontre avec Rafaël s'était fait naturellement, et sans y réfléchir il s'était attaché à cet homme à qui il n'avait rien caché concernant sa relation avec le père de famille et les liens qu'il y avait entre lui et Nicky.

-Euh.....Matt, Nick, je vous présente Rafaël

Les trois hommes se serrèrent la main.

-Enchanté, j'ai beaucoup entendu parler de vous.
-J'espère que c'est en bien parce que sinon c'est mal barré.
-Je ne crois pas que Val pourrait parler un jour de vous en mal.

Matt échangea un regard avec Val. Il lui avait donc parlé de lui. C'était sans doute mieux, les non-dits auraient pu instaurer un certain malaise et des révélations involontaires lors des conversations.

-De vous aussi, il m'a parlé.
-Sans doute en moins bien
-Pas du tout, vous êtes quelqu'un de très courageux.
-Il ne faut aucun courage pour être retenu prisonnier
-Peut-être, mais pour s'en remettre et reprendre le cours de sa vie en revenant, là il en faut. Enfin c'est que mon avis.
-Hé bonjour monsieur, moi je suis suis Nicky ! Et ça c'est ma petite soeur Laïla. Elle fait dodo. Elle fait tout le temps dodo, ou alors elle mange. Elle fait pas grand chose d'autre mais je l'aime fort quand même.
-Je sais
-Tu sais ? Comment tu sais ?
-Val m'a parlé de toi et je suis content de te connaître enfin.
-Oh pourquoi ? Il a dit quoi ? Que j'étais gentil ?
-Que t'avais pas ta langue dans ta poche et apparemment c'est vrai.

Nicky fronça les sourcils en regardant Rafaël.

-Beh non, elle est pas dans ma poche, elle est dans ma bouche. On sait pas mettre sa langue dans sa poche.

Les quatre hommes partirent à rire alors que Nicky les regardaient sans rien comprendre. Son père finit par lui expliquer que c'était une façon de parler et ce que ça voulait dire. Ils s'installèrent ensuite et Valentin servit un verre à ses invités. La conversation se fit directement sans temps mort. Matt était soulagé de voir que Rafaël avait l'air d'être quelqu'un de bien et il aimait le regard qu'il posait sur Val. Il en était amoureux, ça ne faisait aucun doute.

-Dis monsieur
-Tu peux m'appeler Rafaël, tu sais.
-D'accord. Dis Rafaël, t'es un ami de tonton Val ? Pourquoi je t'ai jamais vu avant ?

Rafaël regarda Valentin pour lire une réponse dans ses yeux. Mais l'infirmier préféra lui-même répondre à la question du petit garçon.

-Oui c'est un ami Nicky et tu l'as jamais vu parce que.....disons que j'avais mes raisons et que tu es trop petit pour les comprendre.
-Oh j'aime pas quand les grands disent ça.
-Je sais que t'aime pas mais je suis désolé, je peux rien te dire d'autre. Enfin si, je peux te dire que Raf n'est pas qu'un simple ami
-C'est ton meilleur ami ?
-Non, c'est mon amoureux.

Un large sourire éclaira le visage du garçonnet.

-C'est vrai ? Ton amoureux ? Comme papa avant ?
-Oui
-Chouette, tu vas plus être triste alors.
-Non, je vais plus être triste. T'es content ?

Valentin saisit la main de Rafaël et entrelaça leurs doigts pour appuyer ce qu'il venait de dire.

-Oui je suis content. Tout le monde a un amoureux. C'est bien.

-Sauf toi.
-Mais moi j'ai trois amoureuses et peut-être quatre.
-Ah bon ?
-Hé oui, on a découvert que notre fils était un adepte de la polygamie.
-Un vrai tombeur, notre Nicky.
-Mais non, je tombe pas, pourquoi tu veux que je tombe ?
-ça veut dire que t'es mignon et que les filles t'aiment bien.
-Ah oui ça c'est vrai ! Elles m'aiment bien parce que je suis gentil et que je suis beau.
-Et modeste
-Je sais pas ce que ça veut dire.
-ça on l'avait compris.

Les quatre pouffèrent de rire tandis que Nicky les regardait une nouvelle fois sans trop comprendre ce qui les amusait autant.

-Héé, on a oublié.
-Oublié quoi ?
-On est venu parce que je voulais te montrer mon beau costume pour la fête de Laïla. Et j'ai même une cravate . Et une vraie ! Pas une fausse avec un élastique. En plus papa a dit que j'aurais du gel dans les cheveux, il va faire des pics. J'aime bien les pics.
-Tu vas être trop beau, champion.
-Je peux le mettre pour montrer à tonton Val ?
-Il le verra ce jour-là
-Oooh.....Hé, mais je peux le montrer à Rafaël. Tu seras pas là, à la fête de Laïla toi, hein ?
-Euh.....non, je ne serai pas là.
-Ah, donc je vais le mettre pour te montrer. Je peux papa ?
-Vous êtes le bienvenu au baptême de notre fille, on serait même ravi que vous veniez
-Je sais pas si.....

Rafaël regarda Valentin. Il ne voulait pas lui imposer sa présence. Il ne faisait pas encore officiellement partie de sa vie. C'était d'ailleurs la première fois qu'il rencontrait des amis de Valentin et ça n'avait pas été prévu.

-Ne me regarde pas comme ça. T'as pas besoin de ma permission, c'est eux qui invitent.....Et pour être honnête, je serais très content que tu sois là.
-Alors ça sera avec plaisir.

Les deux hommes ne se lâchaient pas des yeux. Ils avaient tous les deux conscience que la présence de Rafaël au baptême de Laïla était un pas en avant dans leur relation.

Chapitre 30

Le jour du baptême arriva et le soleil fut de la partie, ce qui leur permit de réaliser des photos magnifiques. A l'église Nicky se fit remarquer quand il entendit sa soeur pleurer lorsqu'on lui mouilla le crâne.

-Hé, toi le monsieur avec la robe blanche ! Ne fais pas mal à ma petite soeur !

L'assemblée avait rigolé mais Matt avait lancé un regard noir à son fils pour lui signifier qu'il devait se taire. Le petit garçon n'avait plus rien dit mais avait quand même regardé d'un drôle d'oeil ce monsieur habillé bizarrement et qui parlait encore plus bizarrement. A la salle, l'ambiance fut des plus chaleureuse. Tout le monde riait, bavardait et dansait, heureux d'être là. Cette fête n'était pas seulement le baptême de Laïla, et tous en étaient conscient. Ils célébraient aussi le retour de Nick et le fait que ce cauchemar était derrière eux. Depuis qu'il était revenu, sa mère avait insisté plusieurs fois pour organiser une grande fête familiale mais le journaliste avait toujours refusé. C'était à présent chose faite. Alors que Nick faisait danser sa mère et que Rafaël s'était fait happé sur la piste de danse par une cousine de Matt, ce dernier en profita pour discuter un peu avec Valentin.

-Rafaël aurait dû dire non.
-Elle lui a pas laissé le choix et puis il aime bien danser.
-Il préférerait sans doute le faire avec toi.
-Oui mais bon, ça le gêne pas.
-Je suis content que tu sois venu avec lui. On t'a pas forcé la main en l'invitant au moins ?
-Non, pas du tout. Je me rends compte que c'était idiot d'attendre avant de l'officialiser. Enfin je veux dire avant de le présenter à mon cercle familial et amical. Mes parents l'ont adoré directement.
-C'est normal, c'est un chouette type.
-Oui.....Waw, c'est fou, regarde-nous. Qui aurait pu dire il y a six mois qu'on en serait là ?
-Il y a six mois.....j'ai l'impression que ça fait six siècles. On était ensemble, Nick était censé être mort et là, je suis toujours marié, on a eu une fille, t'as accepté d'être son parrain et t'es heureux avec un autre.
-Le plus surprenant en fait, c'est Rafaël. Je t'aimais tellement que j'aurais jamais pensé pouvoir te remplacer si vite. Comme quoi, quand l'amour nous tombe dessus, on s'y attend jamais.
-A quand le mariage ?
-Wo wo doucement, ça a été vite mais faudrait pas accélérer trop les choses quand même, on a le temps.

Leur amant respectif vinrent les rejoindre, la chanson étant terminée.

-ça va, t'as supporté Manon ?
-Elle danse bien
-Elle a pas essayé de te convertir ?
-Tu parles du fait qu'elle m'a demandé au moins dix fois si mon homosexualité était un choix définitif ?
-Oh c'est pas vrai, j'espérais qu'elle aurait pas osé. Elle est dingue.
-Elle est marrante.

-Chacun son interprétation.

Ils partirent à rire et continuèrent de discuter en toute décontraction comme si Rafaël faisait partie de leur groupe depuis toujours.

-Matt, là, c'est à nous de danser. Chanson oblige.

-Qu'est-ce qu'elle a cette chanson ?

-C'est celle de notre mariage.....Tu viens ?

Nick tendit la main à son mari et l'attira jusque sur la piste de danse. Ils se revoyaient des années en arrière quand ils avaient foulé le sol de cette même salle, sur cette même musique.

-Tu sais que je t'aime encore plus que ce jour-là. Si c'était pas déjà fait, je te demanderais de m'épouser.

-Et j'accepterais

-On a de la chance de s'être trouvés. On a la vie parfaite

-Parfaite, parfaite, je t'ai quand même cru mort pendant des années. T'as pas vu ton fils naître ni faire ses premiers pas.

-Faut pas vivre dans le passé, faut vivre dans le présent et dans l'avenir et notre avenir, il va être magnifique, avec nos deux enfants.

-T'as raison.

Ils s'embrassèrent amoureusement.

-En fait non j'ai pas raison.

-Comment ça ?

-J'ai dit qu'on avait deux enfants mais dans les faits, Nicky est TON fils et Laïla MA fille.

-On s'en fout, ça a pas d'importance. Quand on a décidé d'avoir Nicky on savait que sur papier il aurait une mère et un père mais qu'en réalité il en aurait deux de chaque.

-Sauf qu'il n'a plus de mères du tout.

-Oui je sais.

-Donc on pourrait peut-être envisagé.....enfin si t'étais d'accord.

-D'accord pour quoi ?

-J'aimerais l'adopter. Qu'il soit pleinement mon fils et puisj'aimerais que tu fasses pareil avec Laïla.

-.....

-Beh réponds

Les yeux humides et la gorge serrée, Matt avait bien du mal à parler.

-Je peux pas.....je m'attendais pas à ça.

-Tu veux pas ?

-Si.....bien sûr que si je veux.....Oh Nick, je t'aime tellement.

-Moi aussi je t'aime et j'aime nos enfants et je veux pouvoir dire « c'est mon fils » sans devoir justifier le fait qu'en réalité il ne l'est pas.

-Il l'est déjà génétiquement et il le sera bientôt légalement. Et Laïla sera ma fille.....ça sera comme dans les contes de fées pour nous deux : ils vécutent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

-C'est sûr que si t'en veux d'autres, je suis prêt à t'en faire plein d'autres

-Deux c'est très bien je crois. On s'ennuie pas avec Nicky, alors si Laïla est de la même trempe en grandissant, on ferait peut-être bien de s'en tenir à deux.

-C'est pas faux.....On va pas s'ennuyer avec eux mais ça sera que du bonheur.

-Oui, tu es mon bonheur et tu l'as toujours été.

-Vous êtes tous les trois mon bonheur.

Ils s'embrassèrent une nouvelle fois puis allèrent chercher leur fils et leur fille pour une nouvelle danse à quatre. Heureux et ayant connu le pire, ils savaient qu'à présent il ne leur restait que le meilleur à vivre, et ce meilleur serait magnifique.

FIN